

JOURNAL DE MATHIEU TAMET

ANNEE 1929

1^{er} janvier 1929

Ce matin à 3 h j'ai souhaité la bonne année à Anna. Nous nous sommes levés un peu après 7 h. La matinée s'est passée comme les précédentes, dans les travaux du ménage et les courses habituelles. Dans l'après-midi nous sommes allés au cimetière et nous avons fait une petite promenade écourtée à cause d'un vent du Nord terrible. Rentrés à 4 h, nous ne sommes pas sortis après. De 1 h à 3 h nous avons offert le café à nos excellents voisins Bispalié. Souper à 6 h $\frac{3}{4}$, coucher à 9 h. Il fait très froid.

2 janvier 1929

Ce matin il fait très froid, un peu avant midi la neige se met à tomber en petite quantité, mais presque sans arrêt pendant tout l'après-midi. Aussi, après avoir fait les courses habituelles du matin, nous ne sortons plus. Nous avons l'intention d'aller chez Mme Roux, mais la neige nous en a empêchés. La situation politique intérieure qui était brumeuse, s'est redressée, M. Poincaré ayant décidé de rester au service de la France. A 6 h $\frac{3}{4}$ souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ coucher. La neige a cessé de tomber.

3 janvier 1929

Ce matin il fait froid, mais il ne tombe pas de neige. Celle d'hier n'a pas fondu. Travaux et courses habituels. A 11 h nous sortons avec Anna, faire des commissions, il fait toujours très froid. La journée s'achève à la maison où la température est meilleure que dehors. On lit, on écrit, la maman travaille, passe un moment chez nos voisins. On mange à 6 h $\frac{1}{2}$ et à 9 h on va se coucher.

4 janvier 1929

Ce matin, comme hier, il fait très froid, il continue à geler à glace, et la neige ne fond pas. Lever à 7 h $\frac{1}{4}$. Travaux habituels du ménage et courses de ravitaillement. Dans l'après-midi, je vais chercher le journal à 1 h $\frac{1}{2}$ et à 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons tous les deux chercher la viande pour demain. Il fait toujours très froid. A 4 h $\frac{1}{2}$ on boit une tasse de lait qui réchauffe un peu, et on ne sort plus ; à 6 h $\frac{1}{2}$ souper, et à 9 h on va se coucher. Le ciel est couvert et le temps très froid.

5 janvier 1929, samedi

La nuit a été froide, mais nous avons fort bien dormi tous les deux. Ce matin, en prenant mon petit déjeuner, j'ai subi un malaise qui m'a obligé à aller me coucher, j'ai cru à un moment donné que j'allais me trouver mal. Je me suis purgé et ne me suis levé qu'à une heure du soir et j'ai gardé la chambre. J'espère que demain tout ira bien. On se couche à 8 h du soir. Il fait froid.

6 janvier 1929

Ce matin, après une bonne nuit de 11 heures, nous nous levons un peu après 7 h. Il fait froid, mais le ciel est clair. Vers 9 h et jusqu'à midi, le soleil nous apparaît. Travaux du ménage. Courses habituelles. Déjeuner à midi. A 3 h nous allons chez Mme Roux et nous rentrons à la maison à 5 h du soir. Il fait froid, mais pas de vent. Vers 6 h du soir nous recevons la visite de M. et Mme Legris qui restent à la maison jusqu'à 7 h. Ils nous ont invités à aller jeudi prochain boire une tasse de thé à 4 h. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$.

7 janvier 1929

Ce matin, le temps est un peu plus doux et grâce au soleil la neige fond rapidement. Travaux du ménage et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons rendre visite aux Chaplot, mais nous trouvons porte close, ils ne sont pas encore rentrés de Paris. Nous rentrons ensuite à la maison. La maman va à la boucherie, puis faire visite à Mme Boulard. On mange à 6 h $\frac{3}{4}$ et on va se coucher après 9 h du soir. Le ciel est couvert, le temps moins froid, est-ce la pluie ou la neige ?

8 janvier 1929

Nous avons passé une bonne nuit et nous sommes levés à 7 h ½ ce matin. Il y eu un brouillard assez intense jusqu'à 9 h du matin. Travaux et courses habituelles. Aujourd'hui, ou plutôt hier, la bourse n'était pas fameuse, influencée par la crainte d'instabilité ministérielle, il paraît que le parti radical-socialiste va mettre le marché à la main de Poincaré. Ce dernier voudra-t-il continuer à gouverner dans ces conditions ? Reçu une bonne lettre de la Meny, tout le monde est en bonne santé, seul le Lou est un peu fatigué, toutefois, il mange et dort bien. L'après-midi nous avons reçu la visite de Mme Bourdillat & de Jacqueline qui sont restées plus d'une heure à la maison. Nous avons fait ensuite une petite sortie. Dîner à 6 h ½, coucher à 9 h du soir, il fait très froid. Baromètre : très sec.

9 janvier 1929

Ce matin nous constatons qu'il a fortement gelé pendant la nuit. Tout est blanc – un peu de soleil entre 9 h et 11 h, mais beaucoup de brouillard de 7 h à 9 h du matin. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, à 3 h, nous allons faire une visite à M. et Mme Hénon, où nous restons jusqu'à 4 h ½. A 5 h je suis à la maison et la maman s'est arrêtée au Crédit Lyonnais déposer les actions du Bon Marché pour en toucher les arriérages, et faire qq commissions ensuite. A 7 h nous dînons, à 9 h nous allons au lit. Temps très froid. Ciel brumeux.

10 janvier 1929

Aujourd'hui, il fait aussi froid qu'hier. Travail identique et mêmes courses. A 4 h nous allons boire le thé chez Legris, nous en sortons à 7 h ¼ du soir, à 7 h ¾ nous mangeons la soupe. A 9 h nous allons nous coucher. Il a neigé entre 5 h ½ et 7 h mais le froid est toujours aussi vif.

11 janvier 1929

Ce matin, nous nous levons à 7 h ½, il fait très froid, et le ciel est assez clair. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, j'écris aux enfants et je fais une petite sortie. Dans l'après-midi, nous avons la visite de Mme Legris qui nous a apporté qq tuyaux financiers. Demain, nous les contrôlerons. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h, il fait très froid.

12 janvier 1929, samedi

Ce matin, le froid est toujours vif. A 9 h je vais au marché acheter du beurre que j'ai payé 13 f la livre, je me suis trop hâté, car à 10 h il restait une quantité de beurre sur le marché, et le prix est descendu même au-dessous de 10 f. A 2 h nous avons la visite de Germaine Saunois, venue à Avallon pour assister à une opération à l'hôpital, elle nous a quittés vers 3 h ½. A 4 h nous sommes allés voir Mlle Mathiot, puis chez Minard où nous avons rencontré son banquier M. Fleury, avec qui nous avons causé un instant. Rentrés à la maison à 5 h ½, nous avons soupé à 6 h ½ et couché à 9 h ½ du soir.

13 janvier 1929

Journée magnifique, soleil brillant, temps très froid. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, nous allons faire une visite à nos morts, puis faire une promenade sur la route de Paris. A 4 h nous allons chez Mme Roux que nous trouvons très enrhumée, ainsi que Ninette. Cette dernière se fait du mauvais sang à la pensée de quitter sa mère, quand elle sera mariée. On nous offre le thé. Nous rentrons chez nous à 6 h ¾ - temps froid – et nous nous couchons à 9 h ½ du soir.

14 janvier 1929

Ce matin, le ciel est très brumeux et il tombe une espèce de grésil très froid, nous nous sommes levés à 7 h 40 du matin. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, vers 2 h, nous sommes sortis, avec la maman, pour aller chez Chaplot, et nous sommes rentrés à 4 h du soir, après être allés chez Mme Boulard et chez Mme Legris où nous n'avons trouvé personne. Nous rentrons ensuite à la maison – et la neige nous y accompagne. On fait un bon feu. On soupe à 7 h et à 9 h on se met au lit. Il fait très froid.

15 janvier 1929

Aujourd'hui, comme hier, la neige a tombé un peu plus abondante, il y en a 10 cm à peu près sur le sol, aussi ne sortons-nous que pour faire les commissions le matin. A 3 h ½ Mme Chaplot et Mme Piogey viennent à la maison. A 4 h M. Chaplot vient à son tour. A 5 h tout le monde est parti, et nous nous chauffons à la salle à manger jusqu'au moment du souper, à 6 h ½. A 9 h nous allons nous coucher, il neige.

16 janvier 1929

Il fait très froid et la couche de neige n'a pas diminué, au contraire. Travaux et courses habituelles. Déjeuner à midi, à 3 h nous allons à la gare porter un paquet à Mme Boulard, pour les enfants : 22 œufs et 2 fromages. Chemin faisant nous avons été surpris par une bourrasque de neige, et lorsque nous sommes arrivés chez Mme Roux, on nous a offert le café, et nous nous sommes bien chauffés. A 4 h ¼ nous sommes rentrés à la maison, et à 5 h je suis allé à la réunion de la commission de l'hospice. Dîner à 7 h du soir. Coucher à 9 h. Il fait très froid.

17 janvier 1929

Ce matin, ciel clair, rayons de soleil, temps très froid, le thermomètre a varié de -8 à -10°, selon les endroits. Travaux et courses habituelles du ménage. Déjeuner à midi. A 4 h les Legris viennent boire une tasse de thé avec nous et ne s'en vont qu'après 7 h du soir. Nous dînons à 8 h et à 9 h ½ au lit. Il fait froid !

18 janvier 1929

Il fait toujours très froid & la neige ne fond pas. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 11 h ¾ je vais voir Mme Boulard, retour de Paris. Maria m'a envoyé des gants et aussi des oranges. 20 f une paire de gants fourrés ! où allons-nous ? Vers 5 h du soir, Mlle Mathiot vient nous voir et nous apporte un petit arbuste de chambre, tout-à-fait joli. Un moment après Mme Legris arrive et toutes les deux ne partent que vers 7 h du soir. Il fait très froid, il gèle fort. A 7 h ½ soupe, à 9 h coucher.

19 janvier 1929, samedi

Cette nuit, il a fait très froid, et ce matin il a gelé bien plus fort qu'hier. Le baromètre a monté. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous faisons qq courses entre autres chez Minard, puis nous rentrons à 5 h et nous ne sortons plus à cause du froid. A 6 h ½ dîner, à 8 h ½ coucher.

20 janvier 1929

La nuit a été très froide, mais le matin le soleil brille, le ciel est assez pur, mais les chemins sont couverts de verglas. Travaux et courses habituels. A 3 h nous sortons pour aller chez Mme Roux, qui nous offre une tasse de thé. A 5 h ½ nous sommes à la maison, à 6 h ½ à table, et à 8 h ½ au lit. Il fait froid.

21 janvier 1929

La nuit a été un peu moins froide & la matinée aussi, le soleil qui se montre commence le dégel, qui continue toute la journée, les rues se transforment en cloaque. Travaux et courses habituels. A 3 h, Ninette Roux vient prendre la maman à la maison et elles font des commissions ensemble, moi je les accompagne jusqu'à la rue Belgrand, où j'entre seul chez Legris lui rapporter des journaux. A 5 h nous sommes tous à la maison et nous prenons le thé avec Ninette. Le dégel continue, néanmoins il fait encore froid et il se peut qu'il gèle pendant la nuit. On va se coucher à 9 h.

22 janvier 1929

Journée brumeuse moins froide, le dégel s'accroît, les rues sont assez malpropres, seuls les trottoirs permettent une circulation facile. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi, nous allons au cimetière et chez le Dr Poulaine. Les nouvelles de Mme Poulaine ne sont pas bonnes, et son état se serait plutôt un peu aggravé, c'est le docteur qui me l'a dit. Odette garde la maison et Andrée va se distraire chez ses amies. A 5 h nous sommes rentrés, à 6 h on soupe, à 8 h ½ on se met au lit.

23 janvier 1929, brouillard intense

Ce matin le dégel continue, les rues commencent à être plus propres. Travaux et courses habituelles. Reçu une lettre de Jean qui réclame un acte de naissance sur timbre, afin de pouvoir se présenter à l'École NS – dispense à obtenir. Je l'aurai ce soir. Mauvaise Bourse hier. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade avec la maman, puis nous sommes rentrés à nuit close. Dîner 6 h ½, au lit à 9 h. Temps brumeux et froid.

24 janvier 1929

Ce matin, il y a moins de brumes qu'hier, mais le vent est au NE et la température est plus froide. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi, commissions d'assistance à la Mairie – de 3 h à 4 h ½. A 4 h je vais retrouver la maman chez M. Legris, nous en sortons à 6 h ½ et à 7 h nous sommes rentrés à la maison. Dîner à 7 h ½. Coucher 9 h ½. Il fait plus froid que ce matin – il va geler fort.

25 janvier 1929, samedi, mon 71^e anniversaire

Ce matin il fait très froid et, dans la nuit, il a gelé très fort. Avons reçu une bonne lettre de la Meny. Le Lou est un peu moins fatigué, les autres vont bien. Jean a été désigné pour passer le concours à Normale Sup^{te}. (Section des lettres, probablement) A 3 h ½ nous allons faire visite aux Molleur et aux Chaplot. A 5 h ½ nous rentrons. A 6 h ½ nous soupions, à 8 h ½ on se couche. Il fait très froid.

26 janvier 1929, samedi [sic]

Ce matin il est tombé un peu de neige, un léger manteau, et il fait très froid. A 9 h nous allons au marché et à la boucherie. Dans l'après-midi courte sortie, à cause du froid. Dîner à 6 h ½. Coucher à 8 h ½.

27 janvier 1929

Aujourd'hui il fait aussi froid qu'hier et il est tombé un peu de neige dans la nuit. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi, nous allons faire une visite à la Supérieure, et de là au cimetière, puis une promenade en Ville. A 5 h nous sommes rentrés. A 6 h ½ on dîne. A 8 h ¾ on va se coucher. Temps très froid.

28 janvier 1929

Aujourd'hui le soleil a brillé de son lever à son coucher, néanmoins la température est restée froide. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons faire visite au cimetière et de là chez Mme Roux, à la gare, où nous restons jusqu'à 5 h du soir. Nous sortons à 6 h ½ et nous couchons à 9 h du soir. Il fait froid, la nuit est claire au zénith, brumeuse à l'horizon.

29 janvier 1929

Ce matin, il fait moins froid et le soleil brille jusqu'à 11 h ½ du matin, après quoi il disparaît. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Legris porter des objets achetés au B.M., puis après avoir fait un petit tour nous allons chez nous, d'où nous ne sortons plus. A 6 h ½ souper, à 9 h au lit. Il a plu une grande partie de la journée, ce qui a accéléré le dégel, en même temps le temps s'est radouci.

30 janvier 1929

Ce matin, brouillard épais qui ne se dissipe complètement que vers 9 h du matin. Temps plus doux. Travaux et courses habituelles. Reçu de bonnes nouvelles de la Meny. Le Lou est allé à St Quentin, il va aller à Lille, et probablement à Bordeaux. Nous allons faire une petite promenade après midi et nous rentrons de bonne heure. A 6 h ½ on soupe, à 9 h on va se coucher. Temps très humide.

31 janvier 1929

Temps pluvieux, ciel sombre dans l'après-midi. Travaux et courses habituels dans la matinée. Dans l'après-midi, vers 2 h ½, nous allons chez Chaplot et chez Molleur ; chez ces derniers nous trouvons Mme Colas, avec sa fille et sa petite-fille. A 5 h ½ nous rentrons, mais la maman va faire une

commission avec Mme Legris que nous avons rencontrée en chemin. A 7 h on dîne, à 9 h on se couche. Temps humide & frais. Ciel sombre.

1^{er} février 1929

Ce matin, absence totale de soleil, temps humide et frais. Travaux et courses habituels. La maman a bien mal à la tête, mais grâce au sulfate de soude son état s'améliore bien dans l'après-midi. Dans la soirée nous allons faire petite promenade et nous rentrons avant la nuit. Je constate, à ce moment, que je suis un peu enrhumé. A 7 h on soupe, à 9 h $\frac{3}{4}$ on va se coucher. Temps couvert, très brumeux.

2 février 1929, samedi, vu Marguerite Saunois

Ce matin, il fait un peu plus frais qu'hier, le ciel est plus clair, mais l'horizon est toujours chargé de nuages gris. J'ai toussé un peu après être réveillé, mais presque plus une fois levé. Je vais prendre qqes précautions. Ce matin, la maman va seule au marché, je reste à la maison. Vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir, on (?) a jeté une grosse pierre dans la fenêtre de Monsieur Bispalié et une vitre a été cassée ! Quelqu'un aurait pu être blessé ? Ces braves gens ne veulent pas porter plainte contre inconnu. A 9 h on va se coucher. Il fait plus froid que dans la journée.

3 février 1929, mort de M. Georges

Ce matin il fait très froid, mais le soleil brille, pourtant le baromètre a descendu un peu. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi promenade au grand air, route de Paris, puis en Ville avant de rentrer à la maison. Dîner à 6 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 9 h. Il fait froid (à 4 h visite à Mme Georges).

4 février 1929

Journée belle mais froide, soleil éclatant. Promenade matinale habituelle pour les courses diverses. Travaux du ménage. Dans l'après-midi visite de Mme Bourdillat qui pendant 2 heures nous entretient de sa cousine et de sa succession. A 4 h $\frac{1}{2}$ nous allons faire promenade. A 6 h $\frac{3}{4}$ repas. A 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Il fait froid.

5 février 1929

Ce matin, le soleil brille d'un vif éclat, mais il fait très froid. Commissions et travaux habituels pour le ménage. Mme Guettard vient à 1 h laver et faire du ménage. Dans l'après-midi, la maman ne sort pas, jusqu'à 5 h du soir. (de 3 h à 5 h Mme Piogey lui a fait visite). Nous allons chez les Legris où nous restons jusqu'à 6 h du soir, puis nous rentrons et nous soupons à 7 h. Coucher à 10 h. Il fait froid. Temps sec.

6 février 1929, enterrement de M. Georges

Aujourd'hui la température est plus basse et le ciel est si brumeux qu'on ne l'aperçoit pas. Travaux et courses ordinaires. A 3 h $\frac{3}{4}$ enterrement de M. Georges, il y avait beaucoup de monde. Nous en avons profité pour aller voir M. et Mme Molleur, ainsi que les Chaplot, ce dernier est enrhumé. Nous sommes rentrés à la tombée de la nuit et ne sommes plus sortis. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h $\frac{3}{4}$. Temps froid, ciel couvert.

7 février 1929

Ce matin, il fait froid, le thermomètre est à peu près à zéro. Ciel couvert. Travaux et courses habituels, la Bourse est faible depuis qqes jours. Beaucoup de prises de bénéfice probablement. Dans la soirée nous avons fait une petite promenade et nous sommes rentrés vers 5 h. A 6 h $\frac{3}{4}$ souper, à 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Le temps s'est refroidi et le vent est au NE.

8 février 1929

Ce matin, il fait très froid, mais le temps est magnifique. Nous avons reçu ce matin par chemin de fer la chaise longue de Laure, signe de son très prochain retour à Avallon. Travaux et courses ordinaires. A 2 h nous allons faire une promenade, puis prendre des nouvelles des dames Roux ; nous les avons trouvées en meilleure santé, Ninette encore un peu enrhumée, mais sa mère presque rétablie. Je suis

rentré à la maison et la maman est allée faire une visite à Mme Piogey, à qui elle le devait depuis plus d'un mois. Avons soupé à 7 h et sommes couchés à 9 h ½ du soir. Froid.

9 février 1929, samedi

Aujourd'hui il fait très froid, aussi le marché ne commence-t-il à être animé que vers 9 h ½. Le beurre se vend de 11 f à 13 f. Les œufs 10 f la douz commencent à arriver plus nombreux. Travaux et courses habituels. A 1 h ½ enterrement de Mme Le Vasseur, belle-mère du fils Tatesausse. Dans l'après-midi, petite promenade jusque chez Chaplot et rentrée à 4 h ½. En raison du froid nous n'avons fait qu'une petite promenade en Ville entre 5 et 6 h. A 7 h dîner, à 9 h au lit. Il fait froid (Reçu lettre de Laure).

10 février 1929

Ce matin il fait froid et le ciel est brumeux. Travaux et courses habituels du dimanche. A 10 h ½ nous allons visiter nos morts au cimetière, à midi nous déjeunons. La neige est tombée ce matin, les rues et les toits sont blancs. Pas moyen d'aller faire une promenade. Je me contente de tenir compagnie à Anna – à la maison. Nous lisons et nous causons jusqu'au souper – et à 8 h ½ nous allons nous coucher. Il y a beaucoup de neige, et peut-être en tombera-t-il encore cette nuit.

11 février 1929

Pendant la nuit il n'est pas tombé de neige, mais celle d'hier n'a pas fondu. Il fait très froid, aujourd'hui comme hier. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Reçu une carte de Laure qui nous annonce l'envoi de sa chaise longue que nous avons reçue il y a qqs jours. L'après-midi a été si froide que nous ne sommes pas sortis, nous nous sommes chauffés – en lisant, dans la chambre. Pas de visites, il fait très froid. Dîner à 6 h ½. Coucher à 8 h ½. Les vitres sont glacées et le froid augmente.

12 février 1929, Mardi gras

Ce matin il fait un froid terrible et un vent du NE absolument glacial. Aussi ne faisons-nous que les courses indispensables. L'après-midi s'est passé à la maison, au coin du feu. Nous n'avons reçu aucune visite, tout le monde étant frigorifié par une température qui a varié de -12° à -16° dans la journée, et qui dans la matinée était descendue jusqu'à -18°. Encore y a-t-il en France et à l'étranger beaucoup de pays plus mal partagés que la France, notamment l'Allemagne, la Pologne. A 6 h ½ dîner. A 8 h coucher.

13 février 1929

Cette nuit a été glaciale – et ce matin le thermomètre marquait – 20° à la gare, -16° ou -18° en ville entre 6 h et 8 h du matin. Travaux et courses habituels du ménage. On est sorti pour faire les achats indispensables. La maman n'a pas mis le nez en ville. Hier, la nuit du mardi gras a été calme, les bals ayant été décommandés. Dîner à 7 h. Coucher à 8 h ½. Très froid.

14 février 1929

La vague de froid continue, nous avons de -12° à -20°. Ce qui n'est pas mal, mais en Allemagne et en Pologne, le thermomètre a baissé jusqu'à -45 ou -53° ! Jamais de mémoire de vieil homme on avait vu température si basse, pendant aussi longtemps, aussi je fais les commissions utiles et le reste de la journée, je le passe près du feu, avec la maman. On s'est couché à 8 h ½ du soir.

15 février 1929, incendie

Ce matin il fait, paraît-il, plus froid qu'hier, mais, heureusement, il n'est pas tombé de neige cette nuit. Le thermomètre a marqué -23° à la gare. C'est un record depuis 1879, paraît-il ? Travaux et courses habituels pour le ménage. Préparation d'un colis d'œufs pour les enfants. Ce matin, vers 8 h un incendie dû à un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Ramon, commerçant, grande rue, il s'est communiqué à la maison voisine (dames Ravel), mais on s'est rendu maître du feu vers midi. Les dégâts sont relativement importants, à cause de la toiture.

En raison du froid rigoureux que nous subissons en ce moment, Mme Boulard ne partira pas à Paris demain, son voyage est retardé (Meny avisée). Mme Legris est venue nous voir à 5 h ½ et a passé une heure avec nous. Le froid est toujours rigoureux. On mange à 7 h. On se couche à 9 h du soir.

16 février 1929, samedi

Ce matin le soleil a brillé jusqu'à midi, et le froid est moins fort. Est-ce le dégel ? Vers 1 h le ciel s'assombrit. Travaux et courses habituels pour le ménage. Vu M. Gautherot, directeur du Crédit Lyonnais, qui me donne de mauvais renseignements sur la FISA. L'administration a décidé que Mme Boulard partirait à l'hospice aujourd'hui, en conséquence nous lui portons des œufs pour Maria, à la gare, 3 h 29 du soir. A 7 h nous dînons et à 8 h ½ nous nous couchons. Très froid.

17 février 1929

Ce matin il fait encore très froid, mais un peu moins qu'hier, le thermomètre est descendu jusqu'à - 10°, et dans la matinée, grâce à un soleil radieux, on a pu constater un peu de dégel jusqu'à 4 h du soir. A ce moment, le froid est revenu et à la tombée de la nuit, il gela fort. Dîner à 6 h ½ du soir. Nous ne sommes pas sortis de l'après-midi. Coucher à 8 h ½.

18 février 1929

Ce matin, il fait très froid, et le ciel est un peu brumeux, surtout à l'horizon, et le soleil commence à briller vers 8 h du soir. Nous ne sortons que pour faire des commissions, et restons près du feu le reste du temps. Dîner à 7 h du soir, coucher à 8 h ½. Il fait froid.

19 février 1929

La journée a été très froide mais bien ensoleillée. Travaux et courses pour le ménage. Le soleil fait fondre la neige, mais il en reste encore beaucoup en ville. J'ai écrit, ainsi que l'ami Chaplot aux banquiers Loyer et Fleury à Paris (Minard) pour leur demander à vendre nos 5 actions « Union immobilière » qui depuis 2 mois ne sont plus cotées en Bourse. J'ai mis 1 timbre pour qu'ils me répondent. Je ne voudrais pas perdre cette somme (565 x 5). Minard s'est très mal conduit dans cette affaire. La maman en est fort ennuyée et moi aussi. Nous n'avons pas assez d'argent pour nous le faire voler par les aigrefins.

20 février 1929

La nuit a été très froide, et ce matin à 7 h ½ il faisait encore très froid, néanmoins le soleil s'étant mis de la partie, le dégel a recommencé. Travaux ordinaires le matin. Courses pour le ménage. Après-midi nous sommes allés faire nos adieux aux dames Roux qui partent demain matin à 9 h à Lyon, pour les fiançailles de Ninette. Dîner à 6 h ¾. Coucher à 9 h du soir.

21 février 1929

La nuit a été froide mais la journée a été belle, et le soleil brille jusqu'à son coucher. En somme, la température s'adoucit. Dans l'après-midi nous avons eu la visite de M. et Mme Legris qui nous ont apporté des renseignements rassurants sur « l'Union immobilière ». Nous les avons aussitôt communiqués à M. Chaplot qui, comme nous, craignait d'avoir fait une mauvaise affaire. Nous ne perdrons rien, paraît-il, parce que l'animateur de l'affaire « Charles » Victor, l'a signalé dans son journal « Le Guide ». A 7 h dîner, à 9 h coucher. Il fait froid.

22 février 1929

Ce matin même temps qu'hier, un peu moins froid, soleil radieux. Travaux et courses du ménage. Visite aux Chaplot à qui nous avons montré le « Guide » de Charles Victor. Nous voilà donc tous un peu plus tranquilles sur cette affaire, en attendant le relèvement prochain, annoncé sur cette valeur (L'Union immobilière). Dans l'après-midi vu les Chaplot et rentré à la maison vers 4 h du soir après visite au cimetière. Décidé un abonnement au guide de Charles Victor. Dîner à 7 h, coucher à 10 h. Le temps est plus doux et le dégel continue.

23 février 1929, samedi

Ce matin, il fait seulement frais, c'est le dégel, le ciel reste nuageux. Peut-être est-ce la pluie prochaine. Sommes allés au « Crédit Lyonnais » porter les 4 derniers titres de l'Immobilier de la Ville d'Alger et avons acheté 4 Pas de Calais 7%. Le beurre à 12 f sur le marché. Vu Mme Chaplot

ainsi que son mari, ils ne veulent pas vendre leurs actions « Marret-Bonin » et nous ferons comme eux. Nous rentrons à la maison à 4 h ½ et nous ne sortons plus. Dîner à 7 h, coucher à 10 h. Il fait moins froid.

24 février 1929

La nuit a été plus douce encore que celle d'hier, et la matinée aussi. Travaux et courses pour le ménage. Ce matin, nous avons reçu une lettre de Minard, l'agent de la banque Loyer & Fleury, de Paris, qui est furieux que nous nous soyons adressés à ses patrons pour avoir des tuyaux sur « L'Union immobilière » non cotée à la Bourse depuis plus de 2 mois. Je lui répondrai demain, après avoir vu l'ami Chaplot. Dans l'après-midi nous sommes allés nous promener sur la route de Sauvigny-le-Bois, jusqu'au Pavillon. Chemin faisant nous sommes allés chez M. Chaplot, qui n'était pas chez lui. Nous les avons trouvés en rentrant rue de Lyon – il est revenu avec nous à la maison, et je lui ai montré la lettre reçue le matin de Minard. A 5 h nous sommes chez nous, à 6 h ½ nous soupçons et à 9 h nous allons nous coucher. La journée a été belle et douce.

25 février 1929

Ce matin, le ciel est très nuageux et le temps est doux, c'est probablement le dégel définitif qui s'annonce. Travaux et courses habituels pour le ménage. On nous apprend la mort de Mme Veuve Roche aîné, qui avait une chambre à l'hôpital, on va l'enterrer après-demain. M. Legris est venu nous voir ce matin, à son retour de Saulieu. Il nous a apporté qqs tuyaux. Vers 3 h il commence à pleuvoir, mais elle mouille seulement les pavés. Nous ne sortons pas dans l'après-midi à cause du mauvais temps. On se couche à 10 h du soir. Il pleut encore, mais très peu.

26 février 1929

Ce matin, le temps est assez frais, mais il ne pleut pas. Travaux et courses pour le ménage. La Bourse est de qualité plutôt médiocre, causes politiques peut-être. Nous recevons la visite de M. Legris, retour de Saulieu. Il revient après midi pour consulter le Guide économique & financier de M. Charles Victor. A 4 h, au moment où nous allions sortir, M. et Mme Chaplot arrivent et ne partent qu'après 5 h. Dîner à 6 h ¾. Coucher à ... A 5 h ½ nous sommes allés présenter nos sentiments de condoléances à la famille de Mme Roche qui vient de mourir. Nous rentrons ensuite. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h ½. Ciel brumeux, temps frais.

27 février 1929

Travaux et courses habituels. Temps frais et pluvieux, ciel sombre et brumeux. Je ne suis sorti que pour faire des commissions. Dans l'après-midi la maman a reposé une jambe malade et je lui ai tenu compagnie. Mme Legris est venue vers les 5 h pour chercher des objets que la maman lui avait fait venir du « Bon Marché ». Dîner à 7 h. Coucher à 10 h. Il fait très froid dehors.

28 février 1929

Cette nuit a été glaciale et ce matin tout est gelé. Une bise NE souffle assez fort et contribue à accentuer le froid. A 11 h du matin, il fait encore -8° dans la Grande Rue et -10° dans la rue de Lyon. La Bourse n'a pas été bonne hier, séance de liquidation. Dans la journée, vers 3 h, nous allons faire visite à la Supérieure, et de là nous promener un peu. Nous rentrons avant la nuit. A 7 h nous soupçons, et à 9 h nous nous couchons. Il fait très froid.

1^{er} mars 1929

La nuit a été très froide, et ce matin à 7 h le thermomètre marquait -7 à -10° suivant les emplacements. Le soleil a brillé d'un vif éclat de son lever à son coucher. La matinée s'est passée comme d'habitude en courses et travaux du ménage. La Bourse n'a pas été bonne, la situation politique intérieure en est un peu la cause, et aussi la liquidation de fin de mois. Reçu une lettre de Meny : ils ont été fatigués par la grippe, tous les deux, seuls les enfants y ont échappé jusqu'à présent. M. et Mme Legris sont venus nous voir à 6 h du soir pour nous donner qqs renseignements sur certaines valeurs. A 7 h ½ souper. Coucher à 10 h ½. Il fait très froid, la bise continue à souffler.

2 mars 1929, samedi

Ce matin, même temps qu'hier : froid et ensoleillé. La foire en a subi les conséquences, moins de bétail – sommes allés au marché, beurre 12 f. Vu Mme Chaplot & Mme Courtois, cette dernière nous a annoncé qu'elle avait reçu une lettre d'insultes de Minard, elle en est toute éberluée, elle lui a répondu à peu près sur le même ton, mais en adoucissant les termes, pour ne pas être aussi grossière que lui. Dans l'après-midi, visite de M. Chaplot qui n'est resté que peu de temps. En somme, la journée a été moins froide que la veille, mais nous n'avons fait qu'une assez courte promenade. A 7 h dîner, à 10 h coucher. Le ciel est clair et parsemé d'étoiles.

3 mars 1929

Belle et radieuse journée, un peu moins froide encore qu'hier, la température semble vouloir se réchauffer. Travaux et courses habituels. Ce matin vers 10 h nous avons eu la visite de M. et Mme Off (Suz. Saunois) qui nous ont fait frémir, en nous contant une accusation dont est l'objet notre petite amie (vols chez des commerçants). L'affaire est grave, et pourtant la pauvre petite est innocente. Ils doivent revenir nous voir demain matin en partant pour Provins. A 6 h ½ M. et Mme Legris viennent nous voir et ne nous quittent que vers 8 h du soir. Il fait froid, et le ciel est clair, NE.

4 mars 1929

Ce matin, même temps qu'hier : très frais mais sans soleil. A 8 h ¾ M. et Mme, avec Germaine et petit Jean viennent nous dire adieu, ils rentrent à Provins. Ils n'ont dit que la moitié de la vérité à leurs parents, seule Marguerite a le secret complet, il est bien lourd ! Travaux et courses pour le ménage. Je vais à la Mairie faire signer par M. Chanut, Maire, un certificat de B. V. & M [= bonne vie et moralité] pour Suzanne Saunois... Dans l'après-midi courte promenade, la maman ayant une jambe qui la fait souffrir, elle est enflée. Nous mangeons à 7 h et allons nous coucher vers 10 h du soir. Ciel brumeux, temps très frais.

5 mars 1929

Aujourd'hui le ciel a été brumeux une partie de la matinée, mais le soleil s'est montré de 11 h du matin à son coucher, néanmoins il faisait presque froid, le vent étant du NNE. 2 enterrements cet après-midi : celui de Mme Schiever mère à 2 h, et celui de Mme Moulis, cousine de Mme Bourdillat à 3 h ¾. De là nous sommes allés voir les Molleur & les Chaplot. Rentrés à 6 h ½ du soir, nous avons soupé à 7 h ½ et nous sommes couchés à 9 h ½.

6 mars 1929

Aujourd'hui même temps qu'hier. A 10 h enterrement de M. Durand, ancien Maire d'Avallon (pendant 1 an ½). Travaux et courses habituels. Dîner à 7 h du soir. Coucher à 9 h ½.

7 mars 1929

Temps magnifique à partir de 9 h du matin, de bonne heure. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, vers 2 h ½, après une courte promenade de visite à M. et Mme Legris qui nous offre une tasse de thé. Nous en sortons un peu avant 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Il fait assez froid.

8 mars 1929

Ce matin, temps magnifique, frais, soleil radieux. Travaux et courses habituels. Le Tokyo va descendre car les porteurs de titres ont perdu leur procès. Dommage que nous n'ayons pas vendu auparavant. Vu « Crédit Lyonnais » qui conseille d'attendre avant de vendre. C'est l'avis de la maman, mais ce n'est pas le mien. On verra bientôt qui a raison. Dans l'après-midi je suis sorti faire qq commissions et avec la maman nous avons vu les Legris. Le soir dîner à 7 h. Coucher à 10 h.

9 mars 1929, samedi

La journée a été magnifique, plus douce encore que celle d'hier. Nous avons fait une petite promenade, et dans l'après-midi je suis allé à l'enterrement de Mme Leseur, belle-mère de feu Blanc. Nous sommes sortis ensuite avec la maman pour prendre des nouvelles des Dames Roux, qui vont

bien en ce moment. Ninette nous a montré la belle bague donnée par son fiancé. Rentrés à 6 h, nous avons dîné à 7 h et nous sommes couchés à 10 h.

Ce matin, au marché le beurre valait onze francs, les œufs 9 f la douz.

10 mars 1929

Temps superbe, soleil brillant. Travaux et courses habituelles du ménage. La maman est très fatiguée, elle a beaucoup de vertiges et n'est pas sortie de la journée. A 2 h ½, je suis allé au cinéma voir : Verdun, Visions d'histoire. La séance a duré jusqu'à 6 h 10. Le film est très beau, mais la salle a un plafond trop bas, de sorte que les images apparaissent en flou, trop souvent. La petite salle était bondée de spectateurs, on y était très mal : mauvaises odeurs et manque d'air. Je n'y retournerai pas à Avallon. Au cinéma j'ai rencontré M. Millot de l'Isle-sur-Serein qui m'a raconté la suite du roman dramatique des deux petites Saunois, à Provins. Les 2 pauvres ont été arrêtées et ont séjourné 2 j. en prison à Provins, elles n'en sont sorties, paraît-il, que grâce au concours d'amis dévoués M. Mme L et M. C. C'est une affaire terrible, et il paraît que la mère avait des idées de suicide. Souper à 7 h. Coucher à 9 h. Le cinéma m'avait donné un léger mal de tête. La soirée a été très belle. Temps frais le soir.

11 mars 1929

Ce matin même temps qu'hier. Nous avons écrit aux Saunois et nous nous proposons d'aller les voir, dès que nous aurons une occasion. Travaux du ménage et courses jusqu'à midi. Promenade dans l'après-midi. Dîner 7 h, coucher 10 h du soir. Beau temps.

12 mars 1929

Temps magnifique. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons chez M. Molleur & chez Chaplot. A 6 h nous rentrons à la maison, dîner à 7 h, coucher à 10 h du soir.

13 mars 1929

Toujours le beau temps, mais ce matin – et toute la journée – la bise souffle assez fort, il a gelé un peu la nuit dernière. Reçu bonnes nouvelles des enfants, ils sont épouvantés par l'affaire du gendre Saunois, cette pauvre Germaine, elle-même, a été arrêtée. Pendant leur absence, leur logis a été visité par la police et plusieurs objets ont été saisis. Les pauvres Saunois sont, paraît-il, dans un état navrant. Et l'affaire n'est pas finie ! Qu'arrivera-t-il ? Mme Legris ayant perdu sa grand-mère, est partie et après-midi en auto pour aller à Saulieu, on nous a offert de nous mener à Cussy à 5 h du soir, mais il était trop tard (pour y aller coucher) et nous avons préféré attendre un jour meilleur, quand cette pauvre Mme Off aura été mise hors de cause, si on y arrive. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h, il fait frais et beau.

14 mars 1929

Temps magnifique et frais – ciel pur. Travaux et courses habituels. La maman a fait 11 pots de confitures d'oranges, nos petits enfants vont se régaler pendant les vacances de pâques – et nous aussi. Elles paraissent bien à point, quoi qu'en dise la maman qui est trop difficile. M. Achille Dubois, conseiller général, fait une liste pour les élections municipales, ce qui signifie que la lutte sera vive avec la liste Chanut. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, puis chez Mme Boulard que nous ne trouvons pas chez elle. A 6 h ½ nous sommes rentrés. A 7 h souper. A 9 h ½ au lit. Il fait beau.

15 mars 1929

Ce matin, le soleil brille et il fait très frais. Nous nous levons à 7 h. Travaux et courses habituels. La maman ressent un peu moins qu'hier ses douleurs sciatiques. Nous sortons un peu, mais ne restons pas longtemps dehors. Mme Guettard est venue décrocher du linge, après quoi nous sommes allés chez les Chaplot. A 5 h ½ nous sommes rentrés. A 7 h dîner. A 9 h coucher, il fait frais, mais le ciel est pur.

16 mars 1929, samedi, le beurre 12 f, les œufs 6,50 la douz.

Aujourd'hui temps magnifique, mais très frais par vent NE. Marché : les œufs 7 f la douz ; le beurre 12 f le ½ kg. Travaux habituels du ménage et commissions en Ville. Vers 2 h du soir nous avons reçu la visite de M. Collard, mon successeur aux E.A., qui est venu m'apprendre son départ prochain pour Montluçon, où il va remplacer Mayer. A 2 h ³/₄ nous allons à la gare porter un colis d'œufs à Mme Boulard, pour remettre à nos enfants. A 2 h, après le départ de Collard, nous avons eu la visite des Molleur. A 5 h ¹/₂ nous avons réintégré la maison. A 7 h repas, à 9 h au lit. Il fait frais et beau. (à 6 h ¹/₂ du soir Mme Legris était venue nous voir).

17 mars 1929

Ce matin, il fait un temps magnifique. Soleil radieux, matinée printanière. Travaux et courses habituelles. Dîner à midi. A 3 h nous allons au cimetière, puis chez Mme Roux où nous buvons le thé. A 6 h du soir nous rentrons à la maison. A 7 h on soupe, à 9 h ¹/₂ on se couche. Ciel magnifique – étoilé.

18 mars 1929

Toujours un beau soleil. A 8 h ³/₄ je vais toucher ma pension militaire. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 10 h nous sortons avec la maman qui va chez Mme Bourdillat, voir Mlle Céline, la couturière, qui y travaille, puis nous allons chez Mme Roux lui dire que Mme Bourdillat ira à midi ³/₄ lui parler, ainsi qu'elle le désire. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Boulard prendre des nouvelles des enfants : tout le monde va bien en ce moment, sauf que Luc est encore un peu enrhumé. La maman lui remet le cadeau destiné à Gabriel, à l'occasion de son mariage. Nous rentrons à 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ¹/₂. Fait beau.

19 mars 1929

Même temps qu'hier, le soleil est chaud et brillant. Travaux et courses habituels. Jeanne (fe Denin) est venue aider à faire le ménage. Dans l'après-midi, nous sommes allés chez M. Chaplot, puis nous avons fait une promenade, car il faisait un temps délicieux. A 7 h souper. A 9 h coucher. Beau temps.

20 mars 1929, Mort du Maréchal Foch

Comme hier, temps magnifique. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. Toujours pas de nouvelles de l'affaire Off – Saunois. Hier soir avons reçu des nouvelles de Laure, qui a eu la grippe et qui tousse encore. Elle viendra, si possible, à la 1^{ère} Communion de Titite, elle a été invitée par Maria. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade pour voir les Chaplot. Nous avons passé une heure avec eux et nous sommes rentrés vers 5 h ³/₄ à la maison. Temps superbe. A 7 h dîner. A 9 h coucher.

21 mars 1929, Printemps

Même temps qu'hier, soleil chaud et radieux. Vu Guérin, dit Kiki, il m'a promis de venir réparer ma bibliothèque demain à 8 h. Travaux et courses habituels. Enlevé tous les livres de la bibliothèque pour en faciliter la réparation. Dans l'après-midi nous sommes sortis pour faire promenade et visite aux Dames Roux, nous sommes rentrés à 6 h et avons soupé à 7 h. Coucher à 9 h ¹/₄. Ciel nuageux à l'horizon.

22 mars 1929

Mlle Céline est à la maison depuis hier.

Le ciel est nuageux, le temps un peu plus frais. Travaux et courses habituels. Mlle Céline vient à 8 h pour faire une robe à la maman. La Bourse est franchement mauvaise. Et nos Marret-Bonin que nous ne voulions céder à 900 f, n'ont pas été vendus parce que le cours est descendu en-dessous. Ce sera donc pour une autre fois. Le Tokyo s'est maintenu à 950 f, je me propose de le faire vendre demain ainsi que les Marret-Bonin. Vu M. Chaplot qui, lui aussi, est décidé à vendre, si possible. Toujours pas de nouvelles pour les « Union immobilière ». Nous comptons encore sur Charles-Victor pour nous tirer de ce mauvais placement. A 6 h nous rentrons à la maison, à 7 h nous mangeons, et à 9 h nous allons nous coucher, la maman est fatiguée. Ciel nuageux, il a tombé qqg gouttes de pluie.

23 mars 1929, samedi

Ce matin, le temps est pluvieux, mais il ne tombe que quelques gouttes. A 9 h je vais au marché : le beurre 12 f, les œufs à 5,50 et 5,75 la douz. Travaux et courses habituelles. La Bourse est un peu moins mauvaise qu'hier. Mes Marret-Bonin se sont vendues 915 f, mais le Tokyo n'a pu l'être : pas de transaction. Ce sera pour aujourd'hui probablement. Je suis sorti dans l'après-midi et j'ai séjourné au moins une heure sur les Petits-Terreux avec M. Cambuzat ; son fils ne peut pas venir, car ses douleurs l'empêchent de marcher. Tout le monde a ses misères. Dîner à 7 h, coucher à 9 h.

24 mars 1929

Ce matin, il fait beau, le soleil nous est revenu. Travaux et courses pour le ménage. Mauvaise Bourse hier, mais Tokyo 'a pas pu être vendu, j'en avais demandé 950 f, il n'a été côté que 880 f. J'attendrai des jours meilleurs. Ce matin, nous avons reçu une lettre de la Meny, nous annonçant que les enfants n'arriveront pas aujourd'hui, Titite ayant été un peu fiévreuse hier. Dans la soirée nous allons visiter nos morts au cimetière, et de là nous allons chez Mme Roux, où nous buvons une tasse de thé. Nous rentrons à 6 h du soir. A 7 h nous soupons, et à 9 h nous nous couchons. Le ciel est un peu moins brumeux que la veille et il fait très frais.

25 mars 1929

Ce matin le soleil s'est levé avant moi, il fait très beau mais très frais, il paraît qu'il a gelé à glace ! Avons reçu bonnes nouvelles de la Meny. Anne-Marie n'a plus de fièvre, elle et Jean arrivent ce soir à 17 h 10. (Travaux et courses habituels). A 4 h ¼ nous allons à la gare, nous disons bonjour aux Dames Roux, en passant. Le train arrive juste à 5 h 10, un dernier bonjour aux Dames Roux et nous rentrons ensuite tous quatre à la maison. Les enfants sont en bonne santé. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½.

26 mars 1929, Enterrement du Maréchal Foch

Aujourd'hui le soleil se montre moins qu'hier. Travaux et courses habituelles. A 10 h je vais au service fait à St-Lazare, à la mémoire du Maréchal Foch. Dans l'après-midi station sur les Terreux-Vauban pendant une heure avec Anne-Marie. A 3 h nous allons tous les trois chez Molleur et au Crédit Lyonnais. Jean nous y rejoint, en passant nous allons dire bonjour aux Chaplot et à 6 h nous rentrons à la maison. A 7 h on soupe, et à 10 h on se met au lit, nuit fraîche.

27 mars 1929

Ce matin temps superbe, soleil éclatant. Travaux et courses habituels. Les journaux sont pleins des détails sur l'inhumation et les funérailles nationales du Maréchal Foch, qui ont vraiment été grandioses et sans précédent, paraît-il, dans l'histoire. J'aurais voulu qq's bonnes paroles de la part de nos anciens ennemis, mais ils n'ont point parlé ni écrit. Avons reçu une lettre des Off (de Provins), ils nous annoncent leur arrivée pour le samedi avant Pâques et nous engagent à nous réunir tous à Cussy. Maria viendrait aussi et Luc ! Grande promenade dans l'après-midi sur les Terreux de la Petite Porte, rentrée à 6 h ½ du soir, souper à 7 h ¼, au lit à 9 h ¾. Il fait beau, mais très frais.

28 mars 1929

Ce matin il fait très beau, le soleil brille d'un vif éclat. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Jean file à Cussy-les-Forges vers 8 h et rentre à 11 h ¼, il a vu les Saunois qui sont effondrés, néanmoins ils nous engagent à aller passer dimanche avec eux. Promenade dans l'après-midi, rentrée avant 6 h du soir. La journée a été belle et ensoleillée. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on se met tous les quatre au lit. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon.

29 mars 1929

Ce matin nous nous levons à 6 h ½. Temps magnifique, soleil radieux. A 10 h lettre de Maria & du Lou qui nous annoncent leur arrivée pour demain soir, en auto avec les Off. Il est question d'aller tous chez les Saunois, à Cussy-les-Forges dimanche. Le Lou et Maria repartiront mardi matin pour Paris ; ils ont préféré venir ici plutôt qu'à Marseille où M. Labbé les avait invités tous les deux, à l'occasion du Congrès de la Ligue de l'enseignement. Promenade dans l'après-midi. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h ½. Beau temps, brumes à l'horizon.

30 mars 1929, samedi

Soleil rutilant et chaud. Beaucoup de monde au marché. On commence à voir des légumes sur la place. Le beurre de 12 à 14 f la livre, les œufs de 5,25 à 6 f la douz. A 1 heure de l'après-midi on sonne « au feu » - il est à Méluzien, les pompiers partent rapidement. Jean & Titite ont dîné chez les Molleur, à 2 h ils étaient de retour à la maison – la conversation a languie un peu, paraît-il, le vieux colonial n'était pas en verve, il lui manquait peut-être d'autres auditeurs. Quoi qu'il en soit, Jean était ou paraissait être content d'avoir réintégré ses pénates plus tôt qu'il le supposait. Dans l'après-midi petite promenade et séjour sur les Terreaux-Vauban, puis visite au cimetière où la maman plante des « pensées » sur notre tombe. A 7 h ½ arrivée de Maria et de Luc, dans la voiture des Off, ces derniers restent ½ heure avec nous, puis vont rejoindre les leurs à Cussy. Nous irons lundi matin passer la journée, on viendra nous chercher en auto et on nous ramènera. A 10 h ¼ nous allons nous coucher. Il fait beau.

31 mars 1929, Pâques

Ce matin il fait beau et frais. Tout le monde paraît avoir bien dormi. Travaux et courses habituels. Luc & Jean vont se promener et respirer le bon air. L'après-midi s'est passée en promenade. On est allé faire une visite aux Molleur et on est rentré vers 6 h ½ à la maison. Dîner à 7 h ½. Coucher 10 h. Tout le monde va bien, mais la Meny et Jean sont un peu enrhumés.

1^{er} avril 1929

Ce matin temps plus frais, mais beau. A 11 h on vient nous chercher en auto, et M. Off nous emmène tous les 6 à Cussy, en deux voyages. Déjeuner succulent chez les Saunois, journée agréable malgré le moral affecté par l'affaire de leur fille Suzanne, Mme Off. Vers 4 h M. et Mme Millot, cimentier à L'Isle-sur-Serein, viennent prendre le thé avec nous et à 6 h nous partons tous en auto pour Avallon où nous arrivons 10 minutes après le départ. Ces messieurs sont des as. A 7 h ½ dîner, à 10 h coucher. Le ciel est couvert, froid.

2 avril 1929, départ de Luc et de Maria

Ce matin il fait froid. A 8 h ½ M. Off vient prendre Luc et Maria en auto et ils partent pour Paris. Ils sont en bonne forme. Suzanne Off est restée à Cussy, chez ses parents, pour deux ou trois jours. Elle repartira ensuite avec Germaine pour Provins. Dans l'après-midi visite à nos morts et promenade ensuite. Rentrée à 6 h du soir, souper 7 h. Temps froid. Coucher à 10 h.

3 avril 1929

Ce matin, le ciel est sombre, le temps froid. Chute légère de petits grêlons. Travaux et courses habituels pour le ménage. Les enfants passent une grande partie de la journée à excursionner avec les belles-sœurs de M. Couron, Mlles Raymonde & Gaëtane. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h du soir. Il fait froid, le ciel est nuageux.

4 avril 1929

La journée a été un peu plus sombre que la veille, et il est tombé du grésil et qqs frimas qui fondaient aussitôt. Les enfants ont passé leur après midi avec les belles-sœurs de M. Couron. Le fils Nodot (fils de l'Inspecteur du travail) a dîné à la maison et n'est rentré que par le train de 18 h 8 à Paris. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Il fait froid, ciel couvert.

5 avril 1929, Vu le fils Hourdequin

Aujourd'hui temps froid et pluvieux. Travaux et courses habituels. A 11 h 08 est arrivé M. Cohen, élève de l'Ecole normale supérieure, ami de Jean, il a dîné avec nous, et ce soir Jean dîne avec lui à l'Hôtel du Centre. Ce garçon cause bien, il est intelligent. Agé de 22 ans, il en est à sa 2^e année de Normale Supérieure. Vers 2 h est arrivé le fils Hourdequin, de Paris, (et du Cateau), il a pris le café avec nous, il venait offrir le service de sa maison pour les eaux de la Ville. Il est reparti ce soir pour Paris. Mme Pollantru nous a fait une visite vers 3 h ½. Courte promenade. Il fait froid. Dîner à 7 h, coucher à 10 h.

6 avril 1929, samedi

C'est la foire – il a gelé à glace et le thermomètre a descendu jusqu'à -7°, même plus bas en certains endroits. On va au marché à 9 h. Le beurre de 13 à 14 f le ½ kg, les œufs de 5,25 à 5,75 la douz.. A midi nous avons encore à déjeuner M. Cohen, le camarade de Jean. Après-midi ils vont tous les trois, avec Anne-Marie et les belles-sœurs de M. Couron faire une longue promenade à pied, jusqu'à Pontaubert et ne rentrent qu'à 6 h ½ du soir, en chantant. Dans l'après-midi, vers 2 h, M. Legris est venue nous voir et nous avons causé un moment avec lui, il part ce soir pour Saulieu chercher sa femme, et peut-être le Riri. Nous allons faire des courses à 5 h et nous rentrons à 6 h ½. A 7 h souper. Jean sort jusqu'à 11 h du soir avec son camarade Cohen. A 10 h on se met au lit. Temps froid.

7 avril 1929, départ des enfants

Ce matin il fait froid, mais le ciel est beau. Les enfants font leurs préparatifs de départ, ils sont partis par l'express de 3 h 29 du soir en compagnie du camarade Cohen (élève à Normale Supérieure). Nous avons passé quelques instants chez Mme Roux et nous sommes rentrés à la maison vers 6 h du soir, après avoir fait un petit tour en Ville. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h. Il fait encore très frais. Nous rentrons à 6 h du soir. A 7 h nous dînons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher.

9 avril 1929

Ce matin, il fait un temps splendide. Soleil rutilant. Travaux habituels du ménage. Reçu lettre de la Meny qui nous annonce que les enfants sont arrivés en bonne santé. Kratchenko était à la gare et il a fait une vilaine grimace quand il a aperçu Cohen. Ce pauvre garçon devient agaçant et encombrant. Dans la matinée, de 11 h à midi, nous allons, la maman et moi, au Crédit Lyonnais voir les cours et faire qqs commissions en Ville, nous rentrons à midi. A 3 h je vais arroser nos fleurs au cimetière, puis nous allons voir Mlle Mathiot à l'Ecole maternelle, ainsi que Mme Legris, de là nous allons faire une visite d'adieu à Mme Pollantru & à Madame Boulard, chez qui je fais connaissance avec sa bru, nous rentrons vers 7 h du soir, nous dînons à 7 h ½ et allons nous coucher à 9 h ½. La soirée a été moins fraîche que la matinée, et le baromètre descend, peut-être allons-nous avoir un peu de pluie ?

10 avril 1929

La nuit a été fraîche et il a gelé encore un peu dans les fonds. Ce matin le ciel est bleu et le soleil brille d'un vif éclat. Mlle Céline Levrault, la couturière de Givry, est venue ce matin à 8 h travailler à la maison. Travaux et courses habituelles. Hier, la « Bourse » n'a pas été bonne, et cela sans raisons apparentes. L'après-midi se passe en une promenade après un assez long stage à la maison. A 6 h ½ nous rentrons, à 7 h ½ on mange et à 9 h ½ on se couche. Il fait froid.

11 avril 1929

Matinée assez agréable, malgré un ciel sombre. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Dans l'après-midi nous recevons la visite de Mme Saunois, de Cussy-les-Forges, elle nous narre en un douloureux récit la situation de leur famille, l'état de prostration dans lequel se trouve son mari. Suzanne (Mme Off) a dû comparaître encore une fois devant le juge d'instruction, et cela a mis ces braves gens dans tous leurs états. Nous les avons consolés de notre mieux, mais seul le résultat favorable pourra apporter un palliatif à leur chagrin. A 5 h, nous allons dire adieu aux Molleur. Nous ne trouvons pas les Chaplot. Nous finissons à la gare chez Mme Roux qui nous prête des sacs pour faire notre route. Nous rentrons à 7 h à la maison, nous mangeons à 8 h et nous allons nous coucher à 10 h ½ du soir. Temps frais et couvert.

12 avril 1929

Temps pluvieux, ciel gris. Il fait très frais. Nous commençons nos préparatifs de départ. Il a plu toute la journée, mais peu abondamment. Dans l'après-midi, préparatifs de départ. Reçu visite de Mme Legris, accompagnée de son petit garçon. A 7 h repas, à 9 h coucher. Il pleut.

13 avril 1929, samedi

Toujours le temps pluvieux. Travaux habituels du ménage. Préparatifs de départ. Visites d'adieu. Souper à 7 h, coucher à 10 h. Le ciel est couvert et le temps froid.

14 avril 1929

Ce matin derniers préparatifs pour notre départ qui a lieu à 15 h ½. Le voyage s'effectue bien et à 7 h 45 du soir nous arrivons en gare de Lyon, où nous trouvons la Meny, Jean et Titite. Le Lou est à Cambrai et rentre presque en même temps que nous. On soupe, on cause, à 10 h ½ on va se coucher. Il pleut un peu.

15 avril 1929

Ce matin il pleut par averses, je profite d'une accalmie pour aller faire des courses avec la maman ; déjeuner à midi. Tout le monde est présent au déjeuner. La journée se passe en courses et courtes promenades. On mange à midi ½ et à 8 h du soir. Coucher 11 h.

16 avril 1929

Courses pour le ménage le matin, travaux de propreté. Dans l'après-midi, la maman, Maria et Titite vont acheter vêtements 1^e communion à la Samaritaine et rentrent à 6 h ½ du soir. J'étais resté à la maison. Mme Naulot est venue vers 6 h du soir, a attendu nos dames et n'est partie que vers 7 h ½ du soir. Au moment où nous allions nous mettre à table, Suzanne Saunois et M. Off nous arrivent pour raconter les incidents de leur journée à Melun, chez le juge d'instruction. Ils paraissent désolés, surtout la pauvre petite qui pleure de se voir traiter en voleuse. Tous les deux semblent craindre une issue défavorable et pourtant ! La parole est maintenant au Procureur de la République. Ils nous ont quittés vers 9 h pour rentrer à Provins, où Germaine les attendait avec le petit Jean. A 9 h on soupe, à 11 h on va se coucher. La pluie a cessé de tomber et le baromètre remonte. Il fera peut-être beau demain.

17 avril 1929, Luc et Maria vont au ciné voir Verdun

Ce matin temps magnifique, le soleil brille, malgré un ciel chargé de nuages industriels. A 10 h ¼ on va au marché faire des provisions. Les enfants sont en classe, et le papa au ministère. Dans l'après-midi nous allons au « Bon Marché » faire des achats pour Titite et nous rentrons vers 6 h du soir. Jean rentre à 7 h. Dîner à 8 h. A 8 h ¾ Meny et Luc vont au cinéma de la rue d'Odessa voir « Visions de guerre – Verdun ». Jean va à un autre ciné avec des camarades. La maman, Titite et moi allons nous coucher vers 10 h du soir. Le temps s'est remis au sec.

18 avril 1929

Ce matin il fait un temps superbe et le soleil brille. Travaux du ménage et de toilette. Le Lou déjeune chez un député en Ville*. Nous allons faire des commissions avec la maman vers 10 h. Dans l'après-midi courses diverses, notamment au « Bon Marché » où il faisait chaud. Fait quelques achats, rentrés avant 6 h du soir. Souper à 8 h. Coucher à 10 h du soir. Beau temps.

* M. Spinasse de la Corrèze

19 avril 1929

Journée superbe, soleil radieux, température chaude. Travaux ordinaires du ménage. Courses pour le ménage. Dans l'après-midi, je sors avec Jean jusqu'au Luxembourg, puis je rentre à la maison. Maria et la maman vont ensuite au Bon Marché faire qqs achats et rentrent vers 6 h ½. J'attends Titite à la maison, elle rentre vers 5 h ½. Jean et son père rentrent beaucoup plus tard. On se met à table à 8 h et à 10 h on va se coucher, il fait beau temps, mais le baromètre descend.

20 avril 1929, samedi

Ce matin il fait beau, mais le ciel est un peu couvert, toutefois le baromètre ne descend pas – il n'a pas bougé depuis hier. Je ne suis sorti qu'un petit moment dans la soirée, mais la maman et Maria sont allées faire des achats au « Bon Marché » et ne sont rentrées que vers 7 h du soir. Luc va assister au banquet des fondateurs où il préside – dans l'après-midi il avait présidé leur assemblée. Dîner à 8 h, à 10 h on va se coucher. Ciel couvert.

21 avril 1929

Aujourd'hui il fait très beau et frais, le soleil brille. A 8 h du matin le Lou part pour St-Quentin et ne rentrera que la nuit prochaine. Quelle existence il mène – toujours dehors au travail : conférences, banquets, discours. C'est une vie de galérien. Pendant ce temps-là son chef se prélassé. Jean a travaillé toute la matinée, il est sorti dans l'après-midi – il avait grand besoin de se distraire un peu. Quant à moi, je m'amuse autant à Paris qu'à Avallon ! Nous sommes sans nouvelles des Off, je suis un peu inquiet. Dans l'après-midi, nous recevons la visite des Dupire avec lesquels nous allons nous promener et rentrons vers 6 h. Jean reste à la maison pour travailler, Titite est au patronage, Luc est à St-Quentin, il n'est rentré qu'à minuit. A 8 h on soupe, à 10 h je me couche – le ciel est un peu brumeux, c'est le ciel de Paris !

22 avril 1929

Ce matin il fait un temps magnifique. Comme d'habitude je me suis levé à 7 h ½, aidé un peu aux travaux de propreté, en somme, je suis inoccupé, je me repose. On se prépare aujourd'hui pour le repas de 1^e communion de Titite. Elle ne va pas en classe, mais seulement au patronage où elle passera sa journée. Dans l'après-midi, vers 5 h ½ arrivent M. Off, Suzanne et Germaine, venus de Provins pour apporter un cadeau à Anne-Marie, à l'occasion de sa 1^e communion : 1 pendulette-réveil magnifique. Les pauvres gens n'ont pas encore de solution pour leur affaire, mais cela ne saurait tarder, je crois. A 7 h ½ le Lou rentre et aussi Jean, Anne-Marie est rentrée avant 6 h ½ et a été très heureuse du cadeau. A 8 h on soupe, et à 10 h on va se coucher. Il fait très frais.

23 avril 1929

Ce matin, le temps est beau et très frais. Avons reçu lettre de Laure qui annonce son arrivée pour demain matin 11 h. Je suis allé aviser la concierge de vouloir bien préparer sa chambre, puis faire qqs courses pour les repas, comme d'habitude. A midi, le Lou est parti pour St-Etienne où il va inaugurer une école professionnelle. Dans l'après-midi je suis allé faire une petite promenade tout seul, la maman et Meny sont allées faire des emplettes pour après-demain, chez Potin et ailleurs. Jean travaille à ses devoirs et Anne-Marie est au patronage. A 6 h ½ elle rentre, à 8 h nous recevons la visite de M. Honoré Voillot et de sa femme, venus voir Luc. Ils sont partis à 8 h ½. On va se coucher à 10 h.

24 avril 1929

Ce matin le temps est frais et beau. A 10 h je vais faire qqs courses, et à 10 h ½ je vais attendre Laure à la gare Denfert-Rochereau. A 11 h ½ nous sommes à la maison. Elle a assez bonne mine, elle est gaie, mais bien essoufflée. Son poids est de 65 kg. Elle a passé la journée avec nous et le soir a couché chez elle. Préparatifs pour les repas de demain. Beaucoup à faire et je ne peux pas aider beaucoup. On dîne à 8 h ½ et on se couche à 11 h du soir. Il fait frais.

25 avril 1929, jeudi, 1^{ère} communion de Titite, reçu visite de M. Off

Ce matin on s'est levé de bonne heure afin de préparer la cuisine et la table pour les repas de la journée. Il y a beaucoup à faire car nous sommes 15 à table – fort heureusement la femme de ménage a pu venir de 7 h ½ du matin à 10 h du soir (prix 50 f et nourrice [??]). On dîne à midi ½, et le soir on soupe de 8 h ½ à 11 h. La soirée se passe gaiement par des jeux auxquels tout le monde prend part. (convives : les Dupire, Mlle Maistries – la nièce de Mme Labbé, les Cousin et cousines Gautier, Krastchenko et la famille). On se couche à minuit.

26 avril 1929

Ce matin on se lève de bonne heure, vers 7 h, et on travaille toute la matinée à remettre tout en ordre et à nettoyer la maison. Je vais ensuite faire les courses du ménage. Laure nous arrive vers 10 h ½, elle a, dit-elle, passé une bonne nuit. Titite est allée à la messe, puis faire visite à son ancienne maîtresse d'Ecole. Dans la soirée courte promenade avant la nuit. On a dîné tous ensemble à 8 h du soir, et à 10 h ½ on s'est couché. Ciel couvert, temps frais.

27 avril 1929, samedi

Ce matin le temps était clair et frais. Dans la journée le ciel s'est assombri et le baromètre a baissé un peu. Travaux habituels du ménage et courses pour les provisions, les Dames sont allées chercher Laure chez elle, puis toutes les trois sont allées au marché et sont rentrées un peu avant midi à la maison. Dans l'après-midi, les dames sont parties au Bon Marché pour faire photographier Titite en communiante et je suis resté à la maison pour les attendre. A 7 h $\frac{3}{4}$ on se met à table et à 10 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher.

28 avril 1929

Départ du Lou à 7 h 10 ce matin pour Elbeuf d'où il est rentré ce soir à 8 h. Travaux habituels du matin. Jean travaille toute la matinée. A Midi on déjeune et à 3 h on part chez les Dupire, à Neuilly, où on prend un thé copieux additionné de bons et savoureux gâteaux. On rentre par le train à 7 h $\frac{3}{4}$. Le Lou rentre qq minutes après nous. On se met à table à 8 h $\frac{1}{2}$ et à 11 h on va se coucher.

29 avril 1929

Journée un peu pluvieuse, surtout dans la matinée. Travaux habituels du matin et courses pour le ménage. Dans l'après-midi la maman et Maria vont faire quelques courses, dont une à la « Samaritaine » où elles font qq achats. Je suis resté à la maison, après avoir déambulé une heure en allant voir l'heure des consultations à Laennec pour otorhinolaryngologie (Dr Henri Bourgeois, lundi-mercredi-vendredi à 9 h du matin, par le 67 rue Vanneau). Dîner à 7 h $\frac{3}{4}$. Coucher à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il fait très frais.

30 avril 1929

Journée fraîche, ciel un peu sombre. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi courses dans les magasins. Rien de particulier si ce n'est qu'à 8 h du soir le Lou & Meny ont dîné chez un gros industriel (f de boulons) qui reçoit ses amis à l'occasion de sa nomination à la dignité de Commandeur de la Légion d'Honneur. Le Lou préside et improvise un discours. Quant à nous, tous les quatre, nous allons au cinéma Lambert [?] voir jouer le Cirque de Charlie Chaplin, un vrai chef d'œuvre, et l'Étroit mousquetaire de Max Linder, avons passé bonne soirée. Rentrons à 11 h $\frac{1}{2}$ du soir.

1^{er} mai 1929, grève générale

On s'aperçoit surtout de la grève par la presque totale absence de taxis. Le matin travaux habituels et courses pour le ménage. A 11 h la maman & Meny vont au marché. Il faut déjà préparer le départ. Il est certain que, sans les élections municipales de dimanche prochain, nous serions restés qq jours de plus. A part un certain nombre d'ouvriers qui en ont profité pour se promener en famille, on ne s'est pas aperçu du 1^{er} mai – fête de la grève. La police avait été renforcée, de nombreuses arrestations (3 500 environ) ont empêché les manifestations communistes d'avoir lieu. Les rues étaient très praticables aux piétons, par suite de la grève des taxis. Le Lou a dîné dehors. On s'est couché à 10 h du soir.

2 mai 1929

La journée a été très pluvieuse, aussi ne suis-je sorti le matin que pour faire des commissions et dans l'après-midi pour aller chez « l'ami Salomon » pour changer un pantalon acheté le matin. Dans la soirée la maman est allée changer des chaussures de Titite, à la Samaritaine. Maria et Luc dînaient en Ville et ne sont rentrés que vers minuit. A 9 h $\frac{1}{2}$ du soir, nous nous sommes couchés. Le temps était toujours à la pluie.

3 mai 1929

Il a plu un peu hier soir et dans la nuit. Ce matin travaux habituels du ménage et courses pour l'alimentation. M. Guittard, Inspecteur général la Phénix, est venue déjeuner à la maison. Reçu des nouvelles de la famille Off qui n'a pas encore de décision. Les cousins sont venus et ils ont pris le thé à la maison, la maman et Meny étaient allées faire une course au Bon Marché. A 8 h $\frac{1}{4}$ on se met à table et à 10 h on va se coucher.

4 mai 1929

Hier, la journée avait été pluvieuse, aujourd'hui malgré quelques menaces, elle est plus agréable. La matinée se passe, selon l'habitude, en courses et en travaux du ménage. A midi ½ on se met à table, et dans l'après-midi, avec la maman et la Meny, nous allons faire visite à M. et Mme Labbé. M. Labbé est allé voir le Dr Cantonet, spécialiste des yeux qui lui a prescrit un traitement et il ira voir son médecin habituel prochainement. Son état général, ainsi que son moral, ne semblent pas fameux. S'il ne guérit pas d'ici à 2 ou 3 mois, il parle de prendre sa retraite... Il semble beaucoup aimer le Lou qui, d'ailleurs, lui est très dévoué. La maman et Meny sont ensuite allées au Bon Marché et moi je suis rentré à la maison pour tenir compagnie à Titite avec qui j'ai joué au piquet jusqu'à la rentrée de la maman, qui a eu lieu vers 7 h. A 8 h on s'est mis à table, et à 10 h ½ on est allé se coucher.

5 mai 1929

Ce matin, le ciel est sombre, il fait frais. Je fais les courses habituelles. A midi ½ on déjeune puis on va se promener jusqu'aux Invalides, où nous visitons l'Eglise et les cryptes où sont inhumés les grands hommes. Tout cela est magnifique et ranime les souvenirs de la glorieuse histoire de notre pays. Krastchenko est venu avec nous. A 8 h nous avons dîné et à 10 h ½ on s'est couché. Nous avions des billets pour une loge de 6 places à l'Opéra où on jouait « Rigoletto », mais nous n'avons pas voulu y aller, à cause de la dépense que cela nous aurait occasionné. Le temps reste un peu menaçant.

6 mai 1929

Ce matin le ciel est un peu sombre et menace de nous arroser. A 9 h avec la maman, nous sommes allés à Laennec, voir le Dr Henri Bourgeois, spécialiste pour les oreilles, qui l'a examinée et ne lui a rien trouvé de dangereux, il a prescrit quelques médicaments : otite catarrhale. Il lui a dit de revenir dans un mois ou 6 semaines. Travaux et courses habituels pour le ménage. Nous écrivons à Mme Pol. Après dîner, Luc & Maria vont au cinéma de l'ensipt [?], avenue d'Iéna, nous restons à la maison. Les élections municipales ont été calmes à Paris, la situation, au 1^{er} tour, ne paraît pas s'être modifiée sensiblement, chaque parti couche à peu près sur ses positions. Je ne connais pas encore les résultats d'Avallon. A 10 h je vais me coucher. Le ciel est obscur.

7 mai 1929

Ce matin, le soleil e montre par intermittences, le baromètre a monté un peu. Travaux et courses habituels. Promenade dans l'après-midi. Rentrée vers 6 h ½. Dîner à 8 h, coucher 10 h ½. Le temps est à la pluie (visite des Off).

8 mai 1929, mercredi

Temps menaçant, plusieurs averses de pluie dans la journée. Travaux et courses habituels. Je suis allé, dans l'après-midi, au Champ de mars, chercher mon pantalon chez « l'ami Salomon », il me va bien maintenant, avec mon complet neuf cela me fera une garde-robe convenable pour l'été et la ½ saison. Promenade dans l'après-midi, les dames vont, au « Bon Marché » ; je rentre à la maison. Dîner à 8 h ½. Coucher à 10 h ½.

9 mai 1929, Ascension

Ce matin et toute la journée il fait beau. Travaux et courses habituels. On va se promener dans l'après-midi, au café des Invalides, pédestrement, et on rentre de même vers 6 h ½. Dîner à 7 h ½. Le Lou & Jean vont au cinéma, les autres restent à la maison. Coucher à 10 h du soir. Maria qui avait la migraine s'est couchée à 7 h ¾ du soir. Les élections n'ont pas été favorables à la liste Chanut, à Avallon.

10 mai 1929

Ce matin, temps splendide, préparatifs de départ, qui aura lieu demain matin. Promenade dans l'après-midi. Rien de particulier à signaler. Avons pas voulu [aller] à l'Opéra, pour lequel nous avions une loge pour 6 personnes, la raison : dépenses et fatigues. Nous nous couchons à 10 h du soir.

11 mai 1929, samedi

Départ à 11 h 35 pour Avallon, arrivée à 5 h ½ du soir chez nous. Mme Guettard était à la gare avec une brouette, et a transporté nos bagages à la maison. Avons fait bon voyage. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h du soir.

12 mai 1929, Elections municipales, 2^e tour de scrutin, Ecrit aux enfants

A 10 h je vais voter. Travaux et courses habituels pour le ménage ; déjeuner à midi. A 4 h ½ on va au cimetière et chez Mme Roux. Ecrit aux enfants. A 7 h ½ nous rentrons à la maison. Après le 2^e tour de scrutin, la liste Dubois a 20 élus et la liste Chanut n'en [a] que 3 : Chanut, Rétif et Poivret. Maintenant nous allons voir le nouveau conseil à l'œuvre, nous le jugerons ensuite. A 8 h nous dînons, et à 20 h nous allons nous coucher.

13 mai 1929

Ce matin il fait très beau, le soleil brille. Courses et travaux habituels. Nous mettons un peu d'ordre dans l'appartement, notamment à la salle à manger et dans notre chambre. La maman lave du petit linge. Ce matin reçu une lettre de Laure, sa santé paraît assez bonne, mais elle maigrit plutôt. Promenade dans l'après-midi : visite à Mme Roux. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Beau temps.

14 mai 1929

Belle et agréable journée, temps un peu frais. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire visite à la Supérieure, puis à Mme Pol qui nous offre une tasse de thé. Nous terminons chez Mme Boulard que nous trouvons couchée (hémorragie). A 7 h ½ nous rentrons à la maison. A 8 h nous soupons, à 10 h nous allons nous coucher. Beau temps frais.

15 mai 1929

Ce matin, il fait très frais. Travaux et courses habituels. Reçu lettre de Meny qui nous annonce que tout va bien à la maison. Dans l'après-midi nous allons faire visite à M. Legris, qui nous apprend que sa femme est assez sérieusement malade, et se trouve chez sa mère à Saulieu. Elle a des ganglions ... ! Elle est alitée ou sur une chaise longue. Il est probable qu'elle ne pourra pas faire sa classe avant le mois d'octobre. Repas à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir.

16 mai 1929, Ecrit à Meny

Belle journée, nuageuse parfois, mais presque toujours ensoleillée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, à 3 h, nous portons à la gare, à Mme Boulard, 6 douz d'œufs, pour Maria. A 4 h ½ Mme Pol vient boire le thé avec nous – et ne s'en va qu'après 7 h ½ du soir. Dîner à 8 h ¼. Coucher à 10 h.

17 mai 1929

Ce matin il fait un temps magnifique et frais, nous avons – paraît-il – frisé la gelée, fort heureusement il n'avait pas plu hier. Lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. On parle de 3 personnes, en 1^e ligne : Georges Schiever, puis Guéneau & Dubois. Je crois que le premier serait le meilleur, celui qui présenterait le plus de garanties, à tous points de vue, malheureusement il ne cause pas aussi facilement que Guéneau ; comme adjoints, si Schiever est Maire, je pense à Dubois et à Guéneau, à leur défaut à Simonet et à Nourry. Dans l'après-midi nous recevons la visite de Mme Pollantru qui boit le thé avec nous, et nous invite pour mercredi prochain, elle s'en va à 7 h 40 du soir. Nous dînons à 8 h, et à 9 h ½ nous allons nous coucher.

18 mai 1929, samedi

Ce matin, le ciel est brumeux et il fait vraiment froid. A 9 h nous allons au marché, le beurre payé 11 f, les œufs 6,25. Travaux et courses habituels. L'Econome de l'hôpital est fiévreux, mais n'est pas alité. On ne sait pas encore qui sera Maire. Il semble que le secret n'est gardé que parce que les intéressés eux-mêmes ne sont pas fixés, ce qui nous était arrivé en 1912. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et nous nous reposons environ une heure au square Houdaille, après quoi nous allons dire bonjour à madame Georges dans la grande rue, puis à Mme Boulard, retour de Paris, que nous trouvons couchée. A 7 h nous rentrons, nous soupons, et à 8 h nous allons voir Mme Roux, à la gare,

chez qui nous trouvons le fiancé de Ninette. Nous buvons une tasse de menthe et à 9 h ½ nous rentrons à la maison. Temps très frais, ciel couvert. Vu M. Guidon, juge à Melun, sur les Odebert.

19 mai 1929, écrit à Laure

Ce matin je me lève, par erreur, à 6 h ½. Le ciel est sombre, brumeux, il fait bien frais. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, nous sortons faire une promenade sur la route de Paris, puis en Ville en passant par la Poste. Le fils Chanut, du Chapeau-Rouge, nous apprend que M. Schiever a été nommé Maire et qu'ont été nommés adjoints MM. Guéneau (1^e), Simonet (2^e), Bouvalet (3^e). Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h du soir. Temps frais, ciel couvert.

20 mai 1929

Ce matin lever à 7 h ½, la maman à 8 h ¼. Le ciel qui était couvert s'est éclairci et vers 9 h du matin le soleil commence à briller. Beaucoup de monde à Avallon, quantité d'autos, les commerçants vont encore faire une bonne journée. Dans l'après-midi nous allons au cimetière, puis faire une assez longue promenade. A 7 h nous dînons et de 8 h à 9 h du soir je vais me promener seul, sur les Terreaux-Vauban. Il fait frais. A 9 h ½ nous allons nous coucher, ciel clair.

21 mai 1929

Ce matin, je me suis levé à 7 h 20, il fait beau, trop beau, car nous avons grand besoin d'une pluie abondante. La maman se lève ½ heure après moi. Travaux et courses habituels. Je vais au cimetière arroser les fleurs. A 1 h ½ Mme Guettard vient laver du linge. A 4 h nous allons faire une promenade que nous achevons par une visite à Mme Roux à la gare. Nous y prenons une tasse de chocolat et nous rentrons à la maison vers 7 h ½ du soir. La journée a été magnifique. Entre 8 h ½ et 9 h je vais faire une courte promenade sur les Terreaux Vauban. A 10 h nous nous couchons. Ciel clair, étoilé.

22 mai 1929, Ecrit aux Off

Ciel magnifique, soleil radieux. Travaux et courses habituels. J'ai appris ce matin que mon ancien propriétaire Joseph Robert a été nommé administrateur de l'hospice par le nouveau Conseil municipal, et que Dubois aspirait à s'y faire nommer par le sous-Préfet. Je me demande ce que va faire M. Degoix. A 3 h M. et Madame Molleur viennent nous voir et passent une heure avec nous. Mme Molleur va mieux, mais n'a pas encore repris bonne mine. A 4 h ½ nous allons chez Mme Pol boire une tasse de thé, nous y rencontrons la jeune Mme Briand et son petit garçon. A 6 h nous allons voir Mme Legris qui est rentrée de Saulieu, mais est toujours très fatiguée ; de là nous allons chez Mme Boulard que nous trouvons couchée (hémorragie). La pauvre femme ne veut pas se faire opérer, mais y sera peut-être obligée. Nous rentrons chez nous à 7 h ½. Nous dînons à 8 h et à 10 h nous allons nous coucher.

23 mai 1929

Toujours le beau temps – trop beau – tout le monde commence à réclamer de l'eau. Travaux et courses habituelles. A 10 h ½ M. et Mme Honoré Voilliot viennent nous voir et prennent le café avec nous de 2 h à 3 h ¼. Vers 2 h ½ Mme Saunois, de Cussy-les-Forges, nous apporte une lettre que leur a écrite M. Off, dans laquelle il les prie d'envoyer quelques mots à leur avocat Me Stambourtiou, 30 avenue Henri IV. M. Saunois ne veut pas y aller, et sa femme paraît être de son avis. Je fais la lettre à l'avocat et Mme Saunois l'envoie sous pli recommandé. Ces braves gens sont dans des transes et ne s'expliquent pas que leur fille ne se défende pas mieux. La pauvre se contente de protester de son innocence. A 4 h ½ nous sortons faire une visite à Mme Legris, que nous rencontrons à l'Hôtel-de-Ville, exposition des travaux des Ecoles primaires françaises et étrangères. Nous rentrons chez elle, en sa compagnie, et à 6 h ½ nous rentrons chez nous après avoir dit bonjour à Mme Boulard & à Mme Pol. A 7 h ½ dîner. A 10 h du soir coucher.

24 mai 1929

Ce matin le ciel est un peu couvert et il souffle un vent léger du SO. Travaux et courses habituels pour le ménage. Je ne sais à quoi attribuer la flemme qui s'est emparée de moi, et mes jambes sont moins solides que d'habitude. Dans l'après-midi Mme Pol est venue boire le thé à la maison et nous a quittés

vers 6 h $\frac{1}{4}$ du soir. Nous avons rencontré Mme Legris sur les Terreaux Vauban où nous nous sommes restés jusqu'à 7 h $\frac{1}{4}$ du soir. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Promenade de 8 h $\frac{1}{4}$ à 9 h $\frac{1}{2}$ du soir. A 10 h $\frac{1}{2}$ on se couche, le ciel est un peu couvert, un vent léger du SO souffle. Temps incertain, le baromètre ne baisse pas.

25 mai 1929, samedi

Ce matin, il fait très beau et le soleil brille. A 9 h nous allons au marché. Le beurre se vend de 8 à 10 f le $\frac{1}{2}$ kg, les œufs 6,50 la douz. La Bourse continue à ne pas être fameuse, peu d'affaires, pourtant les Chambres viennent de rentrer et le Gouvernement semble avoir une majorité solide. Ce sont les experts financiers, pour dettes interalliés, qui, probablement, en sont la cause, car on ne semble pas croire qu'ils puissent facilement s'entendre. Dans l'après-midi nous allons, après 4 h, faire qq courses et chemin faisant, en revenant de chez Mlle Mathiot, nous rencontrons Mme Legris, avec laquelle nous allons jusqu'à la maison ; elle va chercher Riri qui est chez Dubois. Nous sortons un peu après souper, une petite promenade après un court arrêt sur les Capucins. A 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Il fait chaud et le ciel est couvert.

26 mai 1929

Ce matin de 6 à 9 h le ciel est couvert, mais le soleil revient et il fait chaud. A 10 h nous allons au cimetière, puis nous rentrons pour les travaux du ménage. On se trouve mieux à la maison que dehors. Dans l'après-midi, vers 3 h, le soleil disparaît derrière les nuages et le tonnerre gronde au loin, sans interruption, mais l'orage n'arrive pas jusqu'à nous. Je vais seulement jusqu'à la poste porter 1 lettre pour les enfants, et je rentre aussitôt. On mange à 7 h. On se couche à 9 h $\frac{1}{2}$, le tonnerre gronde encore au loin, et on voit des éclairs, OSO. Le baromètre ne descend plus.

27 mai 1929

Ce matin, le ciel est couvert, le temps reste lourd et orageux. Travaux habituels et courses pour le ménage. Dans la journée il fait un temps chaud et orageux, aussi ne sommes-nous sortis que vers 6 h pour aller au cimetière. Une ménagerie de fauves s'est installée sur les Odebert, en face de chez nous. Après dîner nous sommes allés nous asseoir une demi-heure sur les Terreaux Vauban, puis nous sommes rentrés, mais à cause des bruits de la rue, et surtout du moteur de la ménagerie, nous n'avons pas bien dormi, quoique nous étant couchés à 10 h $\frac{1}{2}$ du soir.

28 mai 1929

Ce matin, le ciel est un peu nuageux, néanmoins le soleil brille avec assez d'éclat. Il a plu un peu pendant la nuit, malheureusement la pluie a cessé trop tôt. On en aurait tant besoin ! Travaux et courses pour le ménage. Ces chaleurs nous fatiguent tous les deux. Reçu le matin une carte-lettre de Meny avec le montant des prix des œufs envoyés le 16. Le Lou a fait un bon et intéressant voyage à Barcelone. Dans l'après-midi nous sommes allés faire une promenade, puis chez Mme Roux, où nous sommes restés de 4 h $\frac{1}{2}$ à 5 h $\frac{3}{4}$. Nous sommes rentrés ensuite, le temps était lourd, orageux. Je suis sorti seul après dîner, de 8 h à 9 h sur les Terreaux Vauban. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous nous sommes couchés.

29 mai 1929

Aujourd'hui, dès le matin, le soleil brille, il fait chaud et le temps reste orageux, qq nuages se promènent dans le ciel. Travaux et courses habituels. Jeanne est venue faire le ménage pendant 2 heures. Dans l'après-midi visite au cimetière, pour voir le fossoyeur qui doit nous fournir des fleurs, puis petite promenade en Ville, rentrée à 6 h $\frac{1}{2}$. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. De 8 h $\frac{1}{2}$ à 9 h $\frac{1}{2}$ je vais me promener sur les Terreaux Vauban. A 10 h on va se coucher. Ciel couvert.

30 mai 1929

Ce matin le soleil commence à briller vers 9 h, il fait chaud vers 11 h. Travaux et courses pour le ménage. Dîner à midi et à 3 h $\frac{1}{2}$ on va chez Mlle Cambon qui nous a fait demander. Nous en sortons un peu après 4 h $\frac{1}{2}$ et nous allons boire une tasse de thé chez Mme Pol qui nous a invités, en compagnie de la jeune Mme Briand et du petit Alain. A 7 h nous rentrons à la maison. Mlle Cambon nous a paru très fatiguée, déprimée, mais sa volonté est toujours aussi forte. Elle nous a dit qu'elle

envisageait d'aller chez les sœurs de Guillon, à qui elle lèguerait ce qu'elle possède. Nous lui avons fait entendre que cette maison était un établissement privé qui n'avait pas la personnalité civile et que, par conséquent, ce serait la congrégation qui hériterait et non l'établissement ; cette argumentation a paru la toucher, car elle n'a pas l'intention de léguer à la Congrégation, elle désire seulement donner pour améliorer la situation des personnes qui s'y trouvent. Je lui ai fait la distinction entre notre hôpital qui est administré sous la garantie de l'autorité administrative et la maison de Guillon. Elle nous a priés de revenir la voir prochainement. Nous irons donc, probablement lundi ou mardi.

A 8 h nous avons soupé, et à 10 h ½ nous nous sommes couchés.

Mme Geay, femme du tôlier, est morte cet après-midi d'occlusion intestinale, paraît-il, à l'hôpital d'Avallon.

31 mai 1929

Ce matin il fait beau, le soleil brille, néanmoins le baromètre commence à descendre. Travaux et courses pour le ménage. Toujours pas de nouvelles des Off ! Nous nous demandons ce qui est arrivé, et si malgré son innocence cette pauvre Suzanne n'a pas été condamnée et arrêtée ? A 11 h nous allons prendre des nouvelles de Mme Legris, elle va un peu mieux, et sa mère est toujours ici – avec son petit Riri. Dans l'après-midi la maman va faire visite à Mme Piogey, et lorsqu'elle rentre nous allons faire une commission chez Mme Legris et chercher les gants de la maman oubliés hier chez Mme Pol. A 6 h ¾ nous rentrons à la maison. A 7 h ½ nous soupons, et à 8 h ½ jusqu'à 9 h je vais faire un tour sur les Terreaux Vauban. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Il pleut encore un peu. La petite pluie tombée cet après-midi a dû faire du bien aux jardins et aux prés.

1^{er} juin 1929, samedi

Ce matin, le ciel est sombre, il fait frais, ce n'est que vers 10 h que le soleil se montre par intermittence. Nous allons au marché, le beurre 9 f la livre, les œufs 6 f la douz. Travaux du ménage habituels. Après dîner, vers 2 h, Marguerite Saunois vient nous voir, et nous annonce ce que nous savions déjà depuis ce matin, que Suzanne Off passera lundi – après-demain – en correctionnelle. A 3 h du soir nous avons enterré Mme Jay, femme du tôlier de notre rue. Enterrement civil. La pauvre femme avait beaucoup souffert. A 5 h ¼ nous sortons avec la maman et nous restons jusqu'à 6 h ¼ sur les Terreaux Vauban. Nous allons ensuite prendre des nouvelles chez Mme Legris, et nous rentrons vers 7 h ¼. Dîner à 7 h ¾. Coucher à 9 h ½. Le ciel est couvert et le temps un peu frais.

2 juin 1929

Ce matin le soleil ne s'est pas montré de bonne heure. Travaux et courses habituels. Les élections anglaises donnent la majorité aux « travaillistes », mais pas assez forte pour pouvoir se passer parfois du concours des libéraux qui deviennent l'axe de la majorité. A 4 h ½ nous allons nous promener et à 5 h nous faisons visite aux dames Roux, à la gare. Nous rentrons à la maison à 7 h ½ du soir. A 8 h à table et à 9 h ¾ au lit. Il fait frais et le ciel est couvert.

3 juin 1929

Ce matin le soleil brille, mais il y a des nuages et le vent d'Ouest souffle assez fort par moment, le baromètre descend. Le temps va probablement changer. Travaux et courses pour le ménage. Ce matin 1^e composition – en Histoire, pour Normale Supérieure. Je souhaite vivement que notre Jean tombe sur un bon sujet. Il a bien travaillé, peut-être en sera-t-il récompensé ? A 3 h je vais à la poste envoyer un mandat à la pauvre Laure. Mme Pol vient vers 4 h du soir boire une tasse de thé avec nous. A 6 h ½ elle nous quitte, et nous allons faire une petite promenade jusqu'à 7 h ½ du soir. A 10 h ½ nous allons nous coucher, le ciel est gris et nuageux. Baromètre a baissé un peu.

4 juin 1929

Il n'a pas plu cette nuit, mais vers 9 h la pluie commence à tomber doucement. Jeanne Denin vient faire le ménage. Le matin pas de nouvelles des Off qui ont dû passer au tribunal de Melun hier. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi, comme il pleut, nous ne sortons pas, ce n'est que vers 5 h que nous allons faire un petit tour en Ville, et en même temps une visite à Mme Georges, de la Grande rue, où nous restons jusqu'à 6 h ½. Nous rentrons vers 7 h à la maison,

après avoir fait quelques courses. Après souper, nous ne sortons pas – il pleut abondamment. A 10 h on va se coucher, il pleut encore un peu.

5 juin 1929, Ecrit à la Meny

Il semble qu'il ait plu un peu cette nuit. Hier soir nous avons reçu deux mots de Marguerite Saunois qui nous fait connaître que le jugement dans l'affaire Off est renvoyé à huitaine, avant-hier le Tribunal a entendu les témoins de moralité. Les Saunois me semblent avoir confiance dans l'issue de cette affaire. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous sommes allés chez Mme Roux, où nous avons trouvé Juliette et son mari M. Meyer, de Veynes. Nous avons causé longuement en buvant une tasse de thé et nous sommes rentrés à la maison vers 6 h $\frac{3}{4}$ du soir, par une pluie battante. Souper à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$, il pleut toujours.

6 juin 1929

Il a plu cette nuit et il pleut encore ce matin. Travaux et courses pour le ménage. La maman prépare des gâteaux pour offrir le thé cet après-midi à Juliette, à son mari et à Ninette. Ils sont venus à 4 h $\frac{1}{4}$ et nous ont quittés vers 6 h du soir. Nous sommes allés ensuite chez Mme Polantru, jusqu'à 7 h. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 9 h $\frac{1}{2}$ coucher. Il pleut toujours, parfois abondamment. On est déjà fatigué de la pluie.

7 juin 1929

Il a plu une grande partie de la nuit et toute la matinée. Travaux et courses habituels. A midi repas. Reçu une lettre de Jean qui nous donne des tuyaux sur les compositions pour le concours de N.S. Il en a déjà passé trois, dont il semble à peu près satisfait. Aujourd'hui ce sont les sciences et samedi la version latine. Fasse le ciel qu'il se tire assez brillamment d'affaire. Les matières m'ont semblé fort difficiles pour un jeune homme qui n'a pas encore 18 ans. Il aurait beaucoup de bonheur s'il réussissait. Je crois qu'il a bien travaillé et semble mériter le succès. Dans l'après-midi nous allons voir Mme Roux, puis chez M. Legris. Chemin faisant, nous apprenons que Mme Signal va de plus en plus mal, la paralysie se généralise. Mme Legris ne va pas plus mal, mais la guérison sera peut-être un peu longue à venir. Nous sortons $\frac{1}{2}$ heure après souper pour porter « Le Guide » à M. Legris. A 10 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher.

8 juin 1929, samedi

Ce matin il fait chaud, SO, le temps est orageux. Je vais seul au marché et à la boucherie, la maman s'étant trouvée un peu fatiguée ne s'est levée que vers 9 h du matin. Le beurre 9 f, les œufs 6 f la douz, beaucoup de légumes, des fraises et des cerises. Les fraises à 3,75 la livre et les cerises 2 f la livre. Je n'en ai pas acheté. Dans l'après-midi le temps est resté menaçant et il a fait très chaud. Vers 8 h du soir, la pluie s'est mise à tomber abondamment, à la suite d'un long orage. Nous nous sommes couchés à 10 h $\frac{1}{2}$, la pluie tombait encore, mais l'orage était fini.

9 juin 1929, Courses d'autos et de bicyclettes

Cette nuit nous avons eu un violent orage et la pluie a tombé en abondance. Ce matin, il ne pleut pas, nous en avons profité pour aller planter qq's fleurs au cimetière, puis nous avons fait courses en Ville et ménage. Après-midi nous allons chez Mme Roux à 3 h $\frac{1}{2}$ et nous ne rentrons qu'à 7 h $\frac{1}{2}$ du soir, après avoir bu une tasse de thé. Nous ne sortons pas après souper. Le ciel est menaçant, mais il ne pleut pas.

10 juin 1929

Il a plu un peu ce matin, de bonne heure, et probablement dans la nuit, car le sol est bien mouillé. Travaux et courses habituels. On est venu inviter pour l'enterrement du Dr Blanchet, demain à 2 h à l'Eglise St Lazare. J'ai écrit une assez longue lettre aux enfants. Dans la soirée nous avons fait une petite promenade en Ville et nous l'avons terminé chez Mme Pollantru d'où nous sommes rentrés pour souper. Coucher à 10 h du soir. Ciel menaçant. Il a plu de 6 à 9 h du soir.

11 juin 1929

Aujourd'hui temps chaud et un peu orageux, quoique le vent se soit tenu à l'est et au SE. Travaux et courses habituelles pour le ménage. A 2 h enterrement du Dr Blanchet. Beaucoup de monde à l'Eglise

et au cimetière. Aucun discours n'a été prononcé. Reçu ce matin une circulaire imprimée du Syndicat national des Instituteurs, prêchant la grève des examinateurs pour tous les examens. Rencontré vers 10 h ½ M. Hénon, Inspecteur primaire, qui m'a dit que l'affaire était arrangée et n'aurait pas de suite. La maman a eu plusieurs vertiges aujourd'hui, elle est très gênée. Rencontré le Dr Bardin, à l'enterrement du Dr Blanchet, il m'a dit que l'affaire Off était renvoyée à huitaine pour décision. Sorti avec la maman après 4 h, sommes allés dire bonjour à Mme Boulard (avons entrevu le successeur de Collard, M. Dumère, qui allait chez elle), puis chez Mme Pol que nous n'avons pas trouvée chez elle. Après dîner, sommes sortis et avons passé notre temps sur un banc des Terreaux Vauban, en compagnie de Macet et de sa femme. A 10 h ½ nous sommes couchés. Ciel couvert, un peu orageux. Ciel menaçant. Rencontré chez Sébille, ancien pupille, Colleu, gardien de la paix à Paris-Montparnasse.

12 juin 1929

Ce matin, le ciel est couvert, il n'a pas plu dans la nuit. Travaux et courses pour le ménage. La maman a fait des confitures de fraises (6 pots). L'après-midi a été chaude et orageuse. Dans l'après-midi nous allons voir Mme Roux, à la gare, malgré la pluie et nous rentrons vers 5 h à la maison – avec la pluie. A 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Il pleut toujours.

13 juin 1929

Il a plu une partie de la nuit, et ce matin tout est encore mouillé. Nous allons faire qq commissions, et au marché avec la maman : cerises, fraises, petits pois et légumes, tout est cher, malgré une abondance visible. Nous avons reçu une lettre de M. Off nous annonçant que le Président du tribunal de Melun reconnaît Suzanne coupable, mais ordonne une expertise médicale avant de fixer la peine suivant la responsabilité. Quel horrible coup pour la famille et pour la pauvre innocente. Elle a fait appel de suite, et il est probable que la Cour de Paris mettra fin à leurs souffrances. Petite sortie de 11 h ¼ à midi, pour acheter des bégonias destinés à notre tombe. Dans l'après-midi, nous allons faire une assez longue promenade, nous sommes allés chez Mme Roux, puis chez nos amis Chaplot, d'où nous ne sommes partis qu'après 6 h du soir. Nous en avons rapporté un magnifique bouquet et une salade. De 8 h à 9 h du soir, je me suis promené sur les Terreaux Vauban avec M. Cambuzat père. A 10 h nous sommes couchés. Temps doux avec vent assez fort du OSO.

14 juin 1929

Ce matin il fait un temps agréable, vers 9 h une petite pluie fine commence à tomber. Travaux et courses pour le ménage. Ce temps orageux nous enlève des forces et surtout un peu de notre énergie. La Bourse continue à ne pas être bonne, presque toutes les valeurs diminuent sauf les rentes sur l'Etat. Ecrit à Off pour leur envoyer quelques paroles d'encouragement & d'amitié et leur exprimer le désir de les voir à leur prochain voyage. A 2 h sommes allés avec la maman porter un bouquet au cimetière sur notre tombe. Sommes revenus avec Mme Polantru qui a pris une tasse de thé avec nous. Après dîner, de 8 h à 9 h, nous avons fait une sortie sur les Terreaux Vauban, il faisait un vent frais qui empêchait un long stationnement sur un banc. Coucher à 10 h du soir. Temps frais.

15 juin 1929, samedi

La matinée a été très fraîche, et j'ai dû endosser un pardessus léger pour aller au marché. Beaucoup de monde au marché où les légumes, les fraises et les cerises étaient en abondance, à des prix encore élevés. Travaux de ménage. A midi déjeuner. Depuis qq temps le boucher nous sert des viandes de qualité inférieure, les côtelettes d'aujourd'hui n'étaient pas excellentes. Après-midi à 2 h ½ nous allons chez Phélipot, le jardinier de la rue de Lyon pour choisir des fleurs, pour être plantées sur notre tombe. De là nous allons passer plus d'une heure chez les Chaplot et nous rentrons par le chemin de halage et l'avenue de la gare à 5 h ½ à la maison. Aujourd'hui, les œufs se sont vendus 6,50 la douz, le beurre 8 f la livre ; 2,25 les fraises, et 2,25 les cerises, la livre. C'est beaucoup trop cher car ces fruits sont en abondance cette année. Petite promenade solitaire de 8 à 9 h sur les Terreaux Vauban. Coucher à 10 h.

16 juin 1929

Ce matin, temps magnifique, ciel clair. Travaux et courses du ménage. A 1 h nous recevons la visite de M. et Mme Off, accompagnés de Marguerite et du petit Jean, ils voulaient nous emmener, mais n'étant pas prêts, nous avons renvoyé ce voyage à une autre fois. Dans l'après-midi nous allons voir Mme Roux – et à l'express de 3 h nous prévenons Mme Boulard que nous n'avons pas de colis pour nos enfants (M. Off s'en étant chargé ce matin). Nous buvons une tasse de thé et nous rentrons à 7 h à la maison. Après souper, nous allons, la maman et moi faire une promenade aux Terreaux de la Petite Porte, où il fait très bon, et à 9 h nous rentrons à la maison. Après avoir passé une heure à la fenêtre pour faire prendre le frais à notre chambre, nous allons nous coucher. Le ciel est couvert, le temps doux.

17 juin 1929

Ce matin, je me lève un peu avant 7 h. Travaux et courses pour le ménage. Le ciel est couvert, mais le baromètre ne baisse pas. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis que pour aller toucher ma pension militaire, puis de 5 à 6 h pour aller faire une petite promenade. Nous avons dîné à 7 h du soir. La journée s'est bien passée sans pluie, avec qqs menaces. Le baromètre n'a pas fléchi. Il paraît qu'à New-York, il y a une terrible vague de chaleur, en ce moment, qui fait des victimes. Entre 8 h et 9 h du soir nous avons fait une promenade sur les Terreaux Vauban, puis nous sommes sortis de 9 h à 10 h ½ à notre fenêtre, et nous sommes couchés ensuite. Ciel couvert surtout à l'horizon, assez clair au zénith.

18 juin 1929

Ce matin, il fait un soleil magnifique et chaud. Lever à 7 h ½. Travaux et courses habituels. A 11 h du matin, enterrement de Mme de Lapeyrère. Je ne suis rentré à la maison que vers 1 h du soir. Il faisait très chaud au cimetière. De 3 h ½ à 6 h ½ Commission de l'hospice. Nous avons fait une sortie avec la maman de 6 h ½ à 7 h ¼ du soir. Nous avons dîné et nous sommes sortis sur les Terreaux Vauban de 8 h à 9 h du soir. Coucher à 10 h ½. Temps orageux, ciel nuageux.

19 juin 1929

Cette nuit, vers 3 h du matin, est arrivé le Cirque, le grand cirque « Barnum » qui s'est installé dans la matinée sur les Odebert. Ses dimensions sont énormes, il contient aussi un grand nombre de fauves qui n'ont pas cessé de rugir. Dans la matinée, travaux et courses habituels. Toujours mauvaise Bourse. Dans l'après-midi, en raison de la grande chaleur, nous ne sommes pas sortis ensemble, seul je suis allé vers 6 h faire un tour sur les Terreaux Vauban et suis rentré vers 6 h ¾. A 7 h souper, puis petit tour sur la promenade. De 8 h ½ à 10 h ½ du soir, nous avons joui, à notre fenêtre, du spectacle de la rue : arrivée des gens qui vont au cirque. Il y avait beaucoup de monde et, paraît-il, ce cirque Barnum en valait la peine. Tous ces bruits, et surtout celui du moteur électrique, nous a empêché de dormir jusqu'après minuit. Il a fait un temps magnifique, un peu trop chaud, mais la soirée a été meilleure.

20 juin 1929, jeudi

Ce matin il fait beau et chaud, de bonne heure. Travaux et courses habituelles. La Bourse n'est pas encore brillante, il ne s'y fait que peu d'affaires. Nous sommes allés au marché ce matin, tout y était bien cher. Les cerises 2,50 la livre et les fraises 2,25, les pommes de terre nouvelles 2,25 le kg. Il y a pourtant abondance. Je crains que le prix de la vie ne fasse qu'augmenter. A 3 h ½ nous recevons la visite de Germaine Saunois qui goûte avec nous et repart vers 5 h ½. Nous faisons ensuite une sortie jusqu'aux Terreaux de la petite Porte, ainsi qu'une visite à madame George (grande rue). Nous rentrons à 7 h ½. Nous mangeons à 8 h, puis nous faisons un tour, puis nous allons nous coucher à 11 h après avoir pris longtemps l'air à notre fenêtre. Ciel un peu couvert.

21 juin 1929, 1^e jour d'été

Ce matin, le ciel est resté couvert, un peu nuageux, néanmoins le soleil a brillé, le vent du Nord a rafraîchi un peu la température. Travaux et courses habituels avec la maman. Après-midi Mme Guettard vient travailler 2 heures à la maison. Je me repose un peu car il fait chaud pour sortir. A 4 h ½ réunion de la Commission de l'hospice, sujet à traiter : aménagement d'un service d'isolement pour tuberculeux. Le sous-préfet et le Dr Madeleine, du Préventorium, y assistent, on ne s'est mis d'accord

–tout à fait – sur les travaux à faire. La Commission se réunira prochainement pour prendre une décision et faire des propositions à l'administration. Tout le dossier devra être prêt pour la fin de juillet, donc pas de temps à perdre. A 7 h ½ souper, on va ensuite faire une petite promenade, puis un séjour à notre fenêtre ; à 11 h on se couche. Temps légèrement brumeux et un peu frais.

22 juin 1929, samedi

Ce matin, il fait un peu frais et le soleil brille d'un vif éclat. A 9 h on va au marché : beurre 8 f , les œufs 6,50. Dans l'après-midi j'écris aux enfants dont nous sommes privés de nouvelles depuis 8 jours, et à 4 h nous allons chez les Chaplot et de là chez les Molleur. Nous rentrons à la maison vers 6 h ½ du soir. A 7 h on se met à table. La journée a été très agréable, ensoleillée avec un petit vent frais. A 9 h du soir, je suis allé entendre le concert donné par la philharmonique sur la place Vauban. Rentré à 10 h, couché à 10 h ½. Ciel couvert.

23 juin 1929, écrit à Jean pour sa fête

Ce matin le ciel est gris, couvert – menaçant, le baromètre a baissé un peu cette nuit. Travaux de propreté, course en Ville pour aller chercher du pain. Nous attendons Off qui peut-être viendra nous prendre pour aller à Cussy, en compagnie de son avocat de Paris. L'après-midi s'est passée et personne n'est venu. Nous en sommes satisfaits, après déjeuner nous avons pris du repos jusqu'à 3 h, puis nous sommes allés au cimetière voir nos morts, et de là chez Mme Roux, où nous avons pris le thé. Nous en sommes partis à 6 h ½. A 7 h nous avons soupé, puis nous avons fait un petit tour de promenade. A 8 h ½ nous sommes rentrés à la maison, et à 10 h ½ nous nous sommes couchés, après avoir pris l'air à notre fenêtre.

24 juin 1929, Saint Jean

Il a plu légèrement pendant la nuit. Ce matin il fait beau, mais peu de soleil. Travaux du ménage et courses habituelles. La maman a fait qqs pots de confiture de fraises qui, j'en suis certain, feront plaisir aux enfants, pendant les vacances. Ce matin reçu des nouvelles des enfants qui, en ce moment, sont en bonne santé. Jean était hier à Sceaux, chez un de ses amis, et Luc à Marseille. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à Mlle Cambon, nous y restons jusqu'à l'arrivée de M. Guidon, juge à Melun, qu'elle avait fait demander. De là nous allons acheter des biscuits chez Masset, puis chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h ½. Vers 3 h nous avons fait une visite à la Supérieure. Souper à 7 h. J'ai fait, seul, une petite promenade sur les Terreaux Vauban de 7 h ¾ à 9 h -1/4. A 10 h ¼ je me suis couché, la maman quelques minutes après moi. Ciel gris, couvert, temps un peu frais.

25 juin 1929

Ce matin lever à 7 h ¼, le ciel est bleu, l'horizon un peu brumeux, le soleil brille, il fait un peu frais. Enterrement de Mme Marie à 10 h à St Martin, suis allé présenter mes condoléances à la famille, mais pas allé au cimetière – il faisait trop chaud. A 9 h sommes allés au marché avec la maman, acheté qqs fruits : cerises 3 f la livre, les fraises 2,75 – et tout à l'avenant. Le prix de la vie augmente encore. Dans l'après-midi, vers 4 h, nous allons chez Mme Pol qui nous offre une tasse de thé et d'excellents gâteaux. Nous rentrons à 6 h ½ du soir. Chemin faisant nous rencontrons M. Legris qui nous donne de bonnes nouvelles de sa femme – qui va mieux, elle engraisse ce qui semble être bon signe. Elle reviendra à Avallon lundi prochain 1^{er} juillet. Souper à 7 h. Coucher à 10 h, il fait très frais. Le baromètre est resté à peu près stationnaire toute la journée.

26 juin 1929

Ce matin, le ciel est sombre, mais peu à peu il s'éclaircit dans la matinée vers 10 h. Travaux et courses habituels. A 10 h nous sortons pour aller au Crédit Lyonnais – et nous y voyons que la Bourse est toujours aussi mauvaise. A 11 h ½ Germaine Saunois vient nous voir et repart ½ heure après. Dans l'après-midi, nous sortons à 3 h, nous allons faire visite aux Molleur que nous ne trouvons pas chez eux, de là chez Chaplot où nous restons jusqu'à 5 h, et nous terminons par une visite au Castel de Marthe Oualle (Mme Guyon) sur la route de Méluzien (Bois-Dieu) qui nous montre son habitation, et nous la fait visiter. Elle demeure avec ses parents, le père est très malade et parfois perd la raison, sa

mère est au $\frac{3}{4}$ paralysée et ne peut pas marcher. La pauvre Marthe a un travail formidable. Nous rentrons à 7 h et nous soupons. A 10 h nous allons nous coucher. Ciel couvert, temps froid, brumeux.

27 juin 1929, visite de Antoine Alexandre d'Autun

Ce matin, il fait très frais, le ciel est couvert, mais un peu avant midi le soleil se montre, et la température s'adoucit. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi nous allons au cimetière arroser nos fleurs et de là chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 7 h du soir. Après souper, vers 8 h, nous recevons la visite de mon ancien pupille Antoine Alexandre, maroquinier à Autun, nous lui offrons un petit verre de cassis, et nous causons jusqu'à 10 h du soir. A 10 h $\frac{3}{4}$ nous nous couchons. Temps beau et frais.

28 juin 1929, écrit à Maria

Temps beau et moins frais, soleil magnifique. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous allons chez Mlle Mathiot, puis sur les Terreaux de la petite Porte et nous rentrons par chez Mme Boulard et chez Mme Pol. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. A 8 h $\frac{1}{2}$ nous allons faire une assez longue promenade, puis nous rentrons à 9 h $\frac{1}{2}$ à la maison. Temps très frais.

29 juin 1929, samedi

A 9 h nous allons au marché, il fait très chaud. Nous achetons des cerises et des fraises dont les prix sont encore élevés. Le beurre 8 f, les œufs 6,50 la douz. A 10 h $\frac{1}{2}$ nous sommes rentrés. A midi on se met à table. La maman a fait aujourd'hui des confitures de cerises. Dans l'après-midi la température est devenue orageuse et nous sommes sortis avant le dîner pour aller faire une promenade sur les Terreaux, puis qqs commissions en Ville. Nous rentrons vers 6 h $\frac{1}{2}$, à 7 h nous dînons, puis nous allons nous reposer dans notre chambre vers 8 h du soir. A ce moment un petit orage éloigné nous envoie une petite pluie qui vers 9 h du soir est plus abondante. Nous en avons grand besoin, car la terre était sèche, et les jardins ainsi que les prés commençaient à manquer d'eau. A 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Il pleut toujours.

30 juin 1929

Ce matin, il ne pleut pas, mais le ciel est sombre et chargé de nuages. Vers 9 h on entend le tonnerre gronder, mais il ne pleut pas à Avallon. Travaux et courses habituels pour le ménage. A 11 h $\frac{1}{2}$ déjeuner. A 3 h $\frac{1}{2}$ nous allons au cimetière, puis ensuite chez Mme Roux où nous buvons bière et limonade. Nous en partons à 6 h $\frac{3}{4}$ pour rentrer à la maison. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 8 h $\frac{1}{2}$ je vais faire seul une promenade sur les Terreaux Vauban et je rentre à 9 h. On se couche un peu après 10 h. Nous avons eu une averse de pluie vers 9 h du soir, mais elle était finie à 9 h $\frac{1}{2}$. La terre a été bien mouillée et c'est excellent pour les jardins et les prés.

1^{er} juillet 1929

A 8 h $\frac{1}{2}$ je vais à la Recette toucher ma pension de retraite, puis je fais qqs commissions et je donne un coup de balai à la salle à manger. Dans l'après-midi nous restons à la maison jusqu'à 3 h $\frac{1}{2}$, heure à laquelle nous faisons une petite promenade. A 5 h je vais à la Commission d'assistance, à 6 h $\frac{1}{4}$ j'en sors et je vais faire un tour avec la maman. A 7 h on dîne. A 8 h $\frac{1}{4}$ nous sortons sur les Terreaux Vauban, où nous rencontrons M. et Mme Legris. Nous promenons ensemble jusqu'à 9 h $\frac{1}{2}$. Mme Legris a repris sa bonne mine, elle est fraîche et pense reprendre sa classe bientôt. A 10 h on va se coucher. Le temps est un peu couvert.

2 juillet 1929

Ce matin il fait un très beau temps et un beau soleil jusqu'à 9 h $\frac{1}{2}$, puis qqs nuages apparaissent. Travaux et courses habituels. Sommes allés au marché avec la maman, tout y est cher. La Bourse n'est pas encore bonne et se ressent des fluctuations de la politique financière avec les Etats-Unis, la question du règlement des dettes pèse beaucoup sur le marché. Reçu une bonne lettre de la Meny qui est allée voir Laure dimanche, et nous en donne de bonnes nouvelles. Elle ne parle pas de revenir tant qu'on ne la renverra pas. Le Lou est un peu fatigué de ses voyages successifs. Il a parlé à Joigny, dimanche, au milieu du bruit, paraît-il. Pendant ce temps, son chef M. Labbé, se repose et se dorlote, il

va partir dans le midi à St-Raphaël. Dans l'après-midi courte promenade. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h ½, ciel nuageux.

3 juillet 1929

Hier soir il a fait un fort orage, vers 9 h du soir, il a duré plus de 2 h et la pluie a tombé abondamment. Ce matin, le ciel est encore très nuageux. Je vais au Certificat d'études primaires de 8 h du matin à midi ¼, et de 2 h à 4 h du soir : 40 élèves reçus sur 40 présentés. Beau succès pour nos Ecoles d'Avallon. A 6 h Mme Legris vient nous voir et reste jusqu'à 7 h – elle part assez à temps pour éviter un gros orage qui dure jusqu'à 10 h du soir et pendant lequel tombe une pluie abondante. A 7 h ½ on soupe, à 10 h on va se coucher. Il pleut toujours.

4 juillet 1929

Ce matin, il ne pleut pas, mais le temps est menaçant. Je me lève un peu après 7 h. A 9 h on va au marché avec la maman acheter cerises et haricots, puis faire qq courses que l'on termine par une visite au Crédit Lyonnais où nous constatons que la Bourse d'hier a été moins mauvaise que les précédentes. Vers 11 h nous arrive Germaine Saunois qui déjeune avec nous. M. Legris, vers 1 h ½, nous apporte une superbe tanche. Nous prenons un petit verre tous ensemble. Germaine Saunois s'en va vers 2 h, et M. Legris vers 2 h ½. De 5 h ½ à 7 h du soir nous sommes chez Mme Leroux où nous prenons l'air sur la voie. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Le temps reste un peu incertain, mais le baromètre se dirige vers le beau.

5 juillet 1929

Ce matin lever à 7 h, je suis tout étourdi un instant en arrivant dans la salle à manger, mais cet état ne dure que quelques secondes. Il faudra que je mange encore un peu moins de soupe le soir. Hier soir mon assiette était un peu trop pleine. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi la maman fait des confitures d'abricots. Cette opération dure de 1 h à 3 h ½, c à d jusqu'à la mise en pot. La situation politique est un peu trouble en ce moment, à cause de l'échéance du 1^{er} août, date à laquelle la France devra payer 400 millions de dollars – c à d 10 milliards de francs - aux Etats-Unis pour la fourniture des stocks de guerre, si elle n'adhère pas au plan Yung sans réserve. Cette dernière clause ne sera pas acceptée par le parlement. D'autre part, les Allemands vont demander l'évacuation immédiate de la Rhénanie, ce qui est impossible aussi rapidement. Comment le Gouvernement, malgré l'habileté et la confiance qu'inspire Poincaré, se tirera-t-il de là ? Nous avons le droit de compter sur le patriotisme des Députés pour éviter une crise qui serait peut-être funeste à notre pays à un tel moment. Nous ne sortons pas après le dîner. Coucher à 10 h du soir.

6 juillet 1929, samedi, Foire

Cette nuit, il a plu beaucoup, paraît-il, et ce matin à 9 h nous sommes allés au marché avec la pluie. Vers 10 h elle a cessé. Le beurre se vendait 8 f la livre, les œufs à 6,50. Les légumes sont à un prix inférieur au marché de samedi dernier. Avons acheté 2 p. de poulets pour Mme Roux : 65 f. Avons trouvé ces dames sur le marché. A 10 h ¾ je suis rentré seul à la maison. Malgré le mauvais temps, il y avait du monde à la foire et sur le marché. Pendant que nous étions au marché, Marie-Eugénie est venue à la maison, et nous a laissé un petit mot dans notre boîte à lettre ; elle repartait à Paris, par le train de 10 h 24. Nous n'avons donc pas pu la voir. C'est regrettable. Dans l'après-midi la maman fait cuire de nouveau ses confitures d'abricots qui ne l'étaient pas suffisamment. Puis nous nous reposons en lisant les journaux du jour. Le temps reste menaçant, quoique le soleil se montre de façon intermittente. Ce matin, vers 9 h ½, en notre absence, Marie-Eugénie est venue nous voir et a mis un bout de billet dans notre boîte pour nous en avertir – et nous aviser de ses regrets, car elle était obligée de partir par le train de 10 h 24. Nous ne sommes sortis que de 5 h ½ à 6 h ¾ pour faire une promenade ; à 7 h ½ nous avons soupé et à 10 h nous sommes allés nous coucher.

7 juillet 1929

Il a plu une partie de la nuit et de la matinée. Travaux et courses habituels. A 10 h ½ M. et Mme Off sont venus nous voir et sont restés ¾ d'heure à la maison. Ils venaient de Cussy-les-Forges et y retournaient en passant par Quarré-les-Tombes où ils allaient chercher des truites. A 2 h du soir Mme

Leproux est venue rendre visite à la maman, et n'est repartie qu'à 3 h 20. A 4 h ½ nous allons au cimetière et de là chez Mme Roux, où nous buvons le thé. Je m'aperçois que je suis très enrhumé et que la trachée est congestionnée. Nous rentrons à 7 h et nous ne sortons pas après souper. Le ciel est maussade & menaçant ; le temps est frais.

8 juillet 1929

Pendant la nuit, j'ai un peu toussé, moins que je le craignais. Ce matin j'ai aidé aux soins du ménage, mais je ne suis pas sorti à cause de mon rhume qui a l'air d'évoluer. Je resterai dedans aujourd'hui afin de ne pas ajouter encore à ce malaise. En somme, la journée s'est bien passée, je ne suis pas sorti – ni la maman non plus, car elle était un peu souffrante. Nous avons tué le temps de notre mieux et nous sommes arrivés au soir sans trop être ennuyés. A 9 h ½ nous nous sommes couchés, le temps était frais, et le ciel couvert. La journée s'est passée avec deux courtes averses.

9 juillet 1929

Ce matin, je me suis levé à 7 h 20, le ciel était assez clair et le temps frais, le baromètre a monté de près de 2 mm depuis hier soir. Travaux habituels, courses pour le ménage. J'ai passé une bonne nuit et la maman aussi. Ce matin tout paraît aller mieux qu'hier. Reçu 1 lettre de lauré ce matin – elle ne semble pas aller mal, au contraire, mais la pauvre petite voudrait aller faire une cure d'altitude à Briançon – et nous ne le pouvons pas, c'est beaucoup trop cher, dit la maman. Je vais chercher si on ne pourrait pas trouver un moyen à cet effet. Il y a les frais de séjour, le voyage, l'entretien, les médicaments et les visites médicales ... et l'imprévu. C'est un gros chiffre, 10 000 f pour une année ! Que son état s'améliore et qu'elle guérisse bientôt, voilà ce que je demande à Dieu ! Dommage qu'elle n'ait pas retrouvé sa santé car le bureau « Véritas » l'aurait bien reprise, car c'est une excellente employée, cultivée et écrivant bien. Espérons !... A 1 h ½ Mme Guettard vient préparer la petite chambre de Titite. Mme Gubetta vent nous faire visite et reste de 1 h ½ à 2 h ¼ à la maison. Nous sortons à 5 h et à 5 h ½ nous rencontrons Mme Legris avec qui nous nous promenons jusqu'à 6 h puis nous rentrons tous trois à la maison, elle nous quitte un peu après 7 h du soir. Nous ne sortons pas après dîner, car avec mon rhume il fait trop frais. Nous allons nous coucher à 10 h du soir. Ciel clair, temps frais.

10 juillet 1929

Ce matin, il fait un temps magnifique, le soleil brille, mais l'air reste frais, surtout à l'ombre. Travaux et courses habituels du ménage. La Bourse est un peu en hausse, on espère que les affaires politiques et financières sont en voie d'arrangement. La question des dettes va se discuter mercredi et jeudi 10 et 11 juillet à la Chambre. Après-midi nous allons chez M. Molleur que nous ne trouvons pas, de là chez Chaplot où nous restons jusqu'à 7 h du soir. Après souper, vers 9 h, M. et Mme Chaplot viennent nous voir et nous apportent une plante grasse en pot, ils ne nous quittent qu'à 10 h ¼. Nous nous couchons à 10 h ½. Ciel bleu clair.

11 juillet 1929, écrit à Maria

Ce matin, le ciel est pur et le soleil brille. Nous nous levons vers 7 h ½. A 9 h nous allons au marché. Bonne nouvelle. Ce matin, nous apprenons par le 1^{er} courrier que notre Jean est admissible à Normale Supérieure, nous en sommes très heureux. Dans l'après-midi vers 3 h ¾ nous avons la visite de Marcelle Miller (née Brenot) qui vient nous montrer son petit garçon de 8 mois – qui est magnifique. A 4 h ½ elle part et nous sortons stationner sur les Terreaux Vauban, puis faire qq commissions, nous rentrons un peu avant 7 h du soir. Nous ne sortons pas après souper, nous restons à notre fenêtre. De 8 à 9 h du soir, Mme Gubetta a causé avec la maman. A 10 h nous allons nous coucher : la lune brille, mais il y a qq brumes à l'horizon. La journée a été très chaude, surtout l'après-midi.

12 juillet 1929

Ce matin je me lève à 7 h ½. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon, mais le soleil brille ; pendant la nuit, il a fait un peu lourd et le baromètre a descendu de 2 mm. La maman a mal à la tête. Travaux et courses habituels. La Bourse est toujours faible en affaires, la plupart des valeurs sont plutôt en baisse ou stationnaire, et cela durera jusqu'après la discussion sur les « Dettes » de guerre. On ne sait si le

gouvernement trouvera une majorité, même faible, car les partis de gauche s'agitent et cherchent, peut-être, à tomber le ministère. Ce matin, j'ai consulté « l'Officiel du 10 courant » et j'y ai vu que les admissibles à Normale Supérieure étaient au nombre de 52, sur plus de 300 candidats, probablement. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 4 h ½ pour aller voir Mlle Mathiot, et nous rentrons après une promenade, vers 6 h ¾. A 7 h ½ souper, à 10 h coucher. Le ciel s'obscurcit à l'ouest. Brumes, qqs gouttes de pluie.

13 juillet 1929

Ciel couvert temps orageux, lourd. Lever à 7 h. Je me prépare pour aller à la distribution des prix du Collège qui a lieu à 9 h du matin et qui finit à 11 h. La maman va donc seule au marché, par la grande chaleur, fort heureusement elle n'a pas été malade. On déjeune à midi ¼, et à 1 h ½ Mme Guettard vient faire le ménage. La maman a fait une visite à Mme Bispalié, cela la repose et la distrait un peu. Quant à moi, je me repose à la maison, en attendant qu'il fasse moins chaud pour sortir. Reçu une lettre de Jean, ce matin, Maria est couchée depuis mercredi par la migraine et la fatigue. Elle ne nous écoute pas, ne se soigne pas assez, ne se fait pas aider. Ce matin à 11 h reçu la visite de Mme Hirsch, du passage à niveau de St André en T.P., qui nous a annoncé en pleurant que sa fille était enceinte de 4 mois à Paris. Le jeune homme qui lui a fait ce cadeau, d'après ses lettres, me fait l'effet d'un vaurien. Je lui ai dit que sa fille n'avait rien à espérer de ce garçon, et qu'elle ferait bien de rompre toute relation avec lui. Surtout ne pas se marier avec lui, car si on peut en juger par les termes de ses lettres, c'est un grossier personnage. A 9 h du soir je vais entendre qqs morceaux de la Philharmonique sur la Place Vauban, puis je rentre à 10 h. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Il fait beau et un peu de fraîcheur.

14 juillet 1929

Temps magnifique ce matin quoique un peu brumeux. A 10 h M. Off vient nous prévenir qu'à 11 h ½ il nous emmènera à Cussy pour y passer la journée ; il est en compagnie de son avocat de Paris. Il revient à midi, et nous filons dare-dare à Cussy-les-Forges chez les amis Saunois, où nous passons une délicieuse journée après un excellent repas, bien arrosé. Nous partons pour Avallon à 7 h, en passant par Magny & Méluzien, à 7 h 20 nous sommes à la maison. A 8 h nous soupons, de 9 à 10 h nous entendons de notre fenêtre le concert de la Philhar, qui joue sur les Terreaux Vauban. A 10 h ½ nous allons nous coucher. Ciel pur.

15 juillet 1929

Ce matin le soleil brille dès son lever, le vent léger et frais souffle du Nord et corrige un peu la chaleur de l'astre. Travaux et courses habituels. Reçu bonnes nouvelles de la Meny et des siens. Mlle Céline Levraut, couturière, arrive à 8 h ½ à la maison, elle va faire des réparations pour la maman. On prépare du cassis pour faire de la liqueur ; je vais à cet effet chercher 5 litres de vin chez Chaumard (10°), on les mélange, on les presse une 1^e fois et on descend le tout à la cave. Pendant 4 jours il faudra laisser le cassis macérer dans le vin et le broyer. Nous ne sortons pas après souper, mais nous ne nous couchons qu'à 10 h du soir. Le ciel est pur, le temps encore un peu chaud.

16 juillet 1929

Aujourd'hui même temps qu'hier, aussi chaud, et aussi ensoleillé. Travaux et courses habituels. On prépare le paquet d'œufs que nous portons à la gare à 3 h – à destination de Paris, aux bons soins de Mme Boulard. Ce matin, vers 10 h ½, reçu visite ancienne pupille d'Yzeure que j'y avais conduite moi-même, bien mariée, a fils qui va partir au régiment, propriétaire de sa maison à Bagnolet. A 2 h ½ nous allons à la gare porter un paquet d'œufs pour les enfants. Nous le remettons à Mme Boulard qui fait une drôle de tête en le recevant. Je pense que nous ferons bien de ne plus lui en confier. Nous allons voir les Dames Roux, puis nous rentrons pour goûter, et nous rendre ensuite chez M. Molleur à qui nous remettons la photo d'Anne-Marie, en communicante ; de chez eux nous allons chez nos amis

Chaplot d'où nous partons vers 7 h ½, après un bon repos dans leur jardin. A 8 h nous sommes à la maison, nous soupçons, et à 10 h ½ au lit. Il a fait une journée écrasante de chaleur.

17 juillet 1929

Ce matin il fait déjà chaud, tout le monde commence à en « avoir assez ». Je plains les pauvres jeunes gens qui passent des examens. Travaux et courses habituels pour le ménage. Hier, la bourse a été calme, ni bonne, ni mauvaise, presque sans affaires. Jean a dû avoir bien chaud aujourd'hui pour passer ses examens, hier également ; heureusement que demain ils ont repos – et que vendredi en verra la fin ; avec de telles chaleurs, on peut se trouver malade, au moins un peu fatigué, et cela peut nuire à certains. En raison de la grande chaleur, nous ne sommes pas sortis cet après-midi. Dans la journée le thermomètre a varié de + 30° à + 32°. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h. Nous ne sommes pas sortis après souper à cause de la chaleur.

18 juillet 1929, écrit à Maria

Ce matin, toujours un soleil ardent et chaud, la journée promet une haute température et le baromètre n'a pas bougé de la nuit. Nous allons au marché à 9 h, et à 10 h ½ à la gare attendre Anne-Marie qui nous arrive à 11 h ¼ en bonne santé. Nous nous rendons ensuite directement à la maison. A midi, nous déjeunons, et dans l'après-midi la petite va chez Couron trouver... qui est arrivée à Avallon, et toutes les deux vont passer qq's heures sur les Terreaux de la Petite Porte. La maman vient me retrouver sur les Terreaux Vauban, où nous restons jusqu'à 6 h ½. A 7 h nous sommes à la maison où nous retrouvons Anne-Marie qui nous attendait en jouant à la paume. Souper à 7 h ¾. Coucher à 10 h. Nous ne sommes pas sortis après souper, à cause de la chaleur.

19 juillet 1929

Écrit à M. Roussain, envoyé ma cotisation pour société amicale

La nuit a été chaude et ce matin le soleil brille d'un vif éclat. Il fait déjà très chaud. Travaux et courses habituels. En raison de la chaleur excessive (+ 32°), nous ne sommes sortis qu'après souper pour aller dire bonjour à Mme Roux, à 9 h du soir nous étions rentrés à la maison parce que l'orage menaçait – et qui ne s'est pas produit. A 10 h je me suis couché, et la maman à 11 h. Titite s'était couchée en même temps que moi. Il y a qq's éclairs et des grondements lointains.

20 juillet 1929, samedi

Ce matin, le ciel est pur, le soleil brille, il fait très chaud. Le lait d'hier a tourné, c'est 1 litre ½ de perdu. Comment faire pour le préserver. A 9 h nous allons tous les trois au marché, mais j'en reviens après avoir acheté le beurre que j'ai payé 8 f. Les œufs valent 6,50 la douz. La maman reste la dernière et ne rentre qu'à 10 h ¼. Après-midi nous ne sortons pas, il fait trop chaud. Mme Guettard vient laver la lessive. Anne-Marie va voir Gaëtane chez M. Couron. A 4 h recevons télégramme de Luc nous annonçant que Jean est reçu 15° à Normale Supérieure. C'est un très beau succès pour un étudiant de son âge. Je lui ai écrit aussitôt pour le féliciter chaudement. Nous préférons rester à la maison après dîner, afin d'aérer les chambres qui ont subi le soleil toute la journée. A 10 h je me couche. La maman ne se met au lit que vers 11 h du soir. Le ciel est un peu nuageux – et le temps orageux.

21 juillet 1929

Je n'ai pas dormi aussi bien que d'habitude cette nuit, et j'ai toussé et craché pas mal, le rhume n'est pas fini. Ce matin, avant de déjeuner, j'ai pris un comprimé d'aspirine qui, je l'espère, me rendra la tête moins lourde. Travaux du ménage et courses habituelles. Je suis ennuyé par mon rhume de cerveau qui me gêne, et mon appétit ne s'en trouve pas bien. On déjeune à midi, mais on ne sort avec la maman qu'à 4 h ½ pour aller faire visite à Mme la Supérieure, et de là stationner une petite heure sur les Terreaux Vauban. Nous rentrons ensuite pour ne plus sortir de la journée. A 10 h on va se coucher, il fait toujours très chaud, et le ciel est couvert.

22 juillet 1929

Cette nuit a été bonne pour moi, j'ai bien dormi, par contre, comme je m'étais amplement désaltéré dans la journée, j'ai beaucoup transpiré, la maman craignant que j'aie un peu de fièvre, a pris ma

température, j'avais 37°3, c'est-à-dire normale par une chaleur pareille. Néanmoins, j'ai avalé une légère purgation de sulfate de soude avant le petit déjeuner pour éviter un embarras gastrique toujours possible. Cette légère purgation a eu de bons effets. Dans l'après-midi, à 5 h réunion de la Commission de l'Hospice à 5 h du soir jusqu'à 7 h (organisation de salles pour les tuberculeux). Ne sommes pas sortis après dîner, étions fatigués par la grande chaleur. Coucher à 10 h du soir. Ciel pur.

23 juillet 1929, mardi

Ce matin, la chaleur continue de plus belle, le ciel est pur, d'un azur parfait. C'est encore la chaleur. Nous nous levons à 7 h 45. A 8 h ½ nous déjeunons et la chaleur se fait sentir de plus en plus. Mlle Céline, couturière, arrive de bonne heure pour la journée. La Bourse n'est pas bonne, les affaires sont arrêtées, autant par la chaleur que pour d'autres causes. Reçu une lettre de la Meny qui nous annonce que Jean nous arrivera demain à 11 h 08. Le cher enfant n'aura pas froid. Nous ne sommes pas sortis à cause de la grande chaleur. Après dîner, vers 8 h du soir, un gros orage a éclaté, qui a duré jusqu'à près de 10 h du soir. La foudre est tombée à 2 endroits en Ville, entre autres chez Ducret, à l'angle de la rue du Bel air et de la rue Basse du rempart. Nous nous sommes couchés après 10 h, les chambres étaient chaudes, et le temps restait menaçant.

24 juillet 1929

La nuit a été un peu plus fraîche, mais ce matin, dès que le soleil a fait son apparition, la chaleur est revenue. En somme, le temps reste très orageux. Travaux et courses habituels. A 10 h ¾ on part à la gare pour recevoir Jean. Espérons que ces fortes chaleurs cesseront bientôt, dans l'intérêt de la santé publique. Jean nous est arrivé en bonne santé, quoique un peu fatigué. A 3 h nous partons chez M. Molleur, puis de là chez M. Chaplot, d'où nous rentrons à 6 h du soir. Quelques très légères averses dans la journée, surtout dans l'après-midi. Vers 5 h du soir le ciel se brouille et on entend tonner au loin. A 8 h le tonnerre se fait entendre, après 9 h et jusqu'à 11 h du soir les éclairs illuminent partout et le tonnerre est plus fort, il pleut. A 10 h on se couche.

25 juillet 1929

Ce matin je me lève à 7 h ½. On déjeune après l'arrivée de la laitière. Travaux et courses habituels. Vers 10 h ½ nous recevons la visite de Germaine Saunois qui nous quitte un peu avant midi. La maman aide Mme Bispalié à faire quelques bouteilles de cassis. Il a plu un peu ce matin, mais à partir de 10 h le soleil s'est montré, en même temps la chaleur a repris un peu et fait redouter de nouveaux orages. Vers le soir, après souper, l'orage gronde et la pluie tombe abondamment. Elle tombe encore à 10 h ½, quand nous allons nous coucher à 10 h ½.

26 juillet 1929, mariage civil de Ninette Roux

Ce matin, il n'a pas plu et le soleil se montre assez ardent à partir de 9 h du matin. Avec la maman nous allons à 10 h ½ à la gare, chemin faisant nous rencontrons Ninette, son fiancé et Mme Barret qui vont en Ville. Nous retournons faire nos commissions et préparer le repas. A 11 h nous avons la visite du Dr Bardin qui vient féliciter Jean de son beau succès, mais Jean est sorti avec ses camarades – il ira dans qqs jours le voir à Cussy-les-Forges. Dans l'après-midi [Jean ????] va à la pêche, à Sermizelle, avec M. Gérard, et Jean Gérard. A 2 h, je vais me faire raser et à 4 h je vais servir de témoin au mariage civil de Ninette Roux. Nous en avons fini vers 4 h ½, c'est M. Guéneau qui a fait le mariage comme 1^{er} adjoint (pas brillant, d'ailleurs). A 5 h nous sommes allés boire un bock au Café de l'Europe, et à 5 h ½ je suis rentré à la maison. Titite & la maman sont rentrées peu de temps après, venant de chez le coiffeur où elles étaient allées se faire onduler. Le vent est frais et le ciel plus clair. Après dîner Jean va retrouver ses camarades et nous ne sortons pas. A 10 h ¼ on se couche. Jean rentre vers 10 h ½.

27 juillet 1929, samedi, Noce de Ninette

Ce matin temps splendide. On se prépare fiévreusement à prendre part à la noce de Ninette Roux. La maman et Titite vont se faire recoiffer car la nuit a apporté des ravages dans leurs cheveux. Messe nuptiale 10 h ½. Repas (22 couverts) de noce au buffet de la gare jusqu'à 4 h du soir. A 7 h Ninette & son mari partent par le train et vont coucher à Dijon (Hôtel de la Cloche). A 8 h ¼ nous nous mettons

de nouveau à table jusqu'à 11 h du soir. A minuit nous rentrons chez nous accompagnés des jeunes gens de la noce qui chantent et réveillent probablement nos voisins. A 1 h du matin au lit. Journée charmante à tous points de vue.

28 juillet 1929, démission de M. Poincaré, malade

Ce matin je me lève à grand peine à 7 h ½ quoique j'aie bien dormi. Cela s'explique car hier nous sommes sortis de nos habitudes. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons voir Mme Roux et les invités et nous restons jusqu'à 7 h du soir. Dîner à 7 h ½. Coucher à 9 h ½. Il fait frais.

29 juillet 1929

Ce matin nous nous réveillons avec la pluie qui, d'ailleurs, tombera une grande partie de la journée. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous recevons une lettre de Luc qui demande des renseignements sur une hôtellerie à Jean. Nous allons à la Poste envoyer de l'argent à Laure et de là chez Mme Roux ; elle nous donne des nouvelles de Ninette dont elle a reçu une carte, tout va bien. Nous rentrons à la maison vers 6 h. Peu après nous recevons la visite de Mme Legris accompagnée de Riri. A 7 h ½ nous soupions, Jean sort avec ses camarades et ne rentre qu'après 10 h du soir. La maman, Titite et moi ne sortons pas après souper. A 10 h ¼ on se couche. Le ciel est brumeux, mais il ne pleut pas.

30 juillet 1929

Ce matin, il ne pleut pas, il fait frais et le temps reste un peu menaçant. A 9 h nous allons au marché, où nous achetons des prunes à 1,50 et 2 f le ½ kg. Jean et Anne-Marie sont au tennis avec leurs camarades. Travaux et courses habituels, avec un peu plus de soins pour les chambres & la salle à manger. Rencontré – ce matin – M. Molleur, au marché. Cet après-midi nous sommes allés chez les Molleur avec Jean, puis ensuite chez M. Chaplot à qui j'ai porté « La Dêbâcle » de Zola. Nous sommes rentrés à 7 h à la maison. Anne-Marie, qui a passé la soirée avec Mlle Morel chez Mme Roux, n'est rentrée qu'un ¼ d'heure plus tard. On soupe à 7 h ½. Le temps est resté menaçant, mais il n'a pas plu. La journée a été plutôt agréable pour la promenade. Seul, Jean sort après le souper, et ne rentre qu'après 10 h du soir.

31 juillet 1929

Ce matin, le ciel est un peu couvert, le vent souffle assez fort du SO, mais le baromètre n'a pas bougé depuis hier soir. Encore une fois, ce matin, nous constatons que notre lait a tourné, et il y en avait 2 litres. C'est très regrettable et nous ne savons comment faire pour éviter pareille perte. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous ne sortons que tard pour faire des courses et une courte promenade sur les Terreaux Vauban. Mme Legris est venue et ne nous a pas rencontrés. Jean et Anne-Marie ont passé leur temps dehors, sur les Chaumes et au tennis. Dîner à 7 h ½. Jean sort de 8 h ½ à 10 h ½ du soir. Nous nous couchons vers 10 h du soir. Ciel gris et nuageux.

1^{er} août 1929

Ce matin nous nous levons vers 7 h ½, il pleut un peu, mais vers 9 h la pluie cesse, quoique le baromètre ait baissé un peu. Travaux & courses habituels. Jean souffre d'un bras qu'il a dû se contusionner au tennis, je pense que ce n'est rien de sérieux, mais il en est surtout un peu gêné. A 3 h, avec Jean, nous allons voir Mme la Supérieure qui s'étonne un peu de n'avoir pas encore reçu la visite d'Anne-Marie. Nous allons ensuite faire petite promenade après avoir goûté. Chemin faisant nous rencontrons Mme Legris et Riri. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h. Le bras de Jean va un peu mieux, la maman l'a frictionné à l'alcool camphré.

2 août 1929, mort de Mme Poulaine à 6 h du matin

Hier, l'ordre a été maintenu à Paris et en province, et la manifestation communiste qui devait avoir lieu n'a pas réussi. D'assez nombreuses arrestations ont été opérées. M. Poincaré a été opéré dans de très bonnes conditions, la 2^e opération n'aura pas lieu avant 15 jours ou 3 semaines. Reçu ce matin une lettre de la Meny, ils sont en assez bonne santé, et le succès de Jean leur vaut de nombreuses

félicitations. Ils pensent venir ici le 20 courant. Ce matin travaux du ménage et courses habituelles. La Bourse n'a pas été bonne hier, l'Union immobilière est tombée de 400 à 355 f. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'un peu tard, pour aller, avec la maman [voir Mme Poulaine]. Nous y restons environ une heure, la pauvre femme a complètement changé de visage – elle est méconnaissable et d'une maigreur extrême, elle nous a vraiment impressionnés. Le Docteur a beaucoup de chagrin. Ses deux filles étaient à Auxerre pour faire confectionner leurs vêtements de deuil. Nous rentrons vers 4 h ½ à la maison. Anne-Marie est allée voir la Supérieure. Il a fait de fortes averses entre 4 h et 5 h du soir, puis la pluie a cessé. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h (Jean rentré à 10 h 20).

3 août 1929, foire, samedi, écrit à Laure

Ce matin, il ne pleut pas, mais à 7 h du matin, il y avait un brouillard assez épais. A 9 h nous allons au marché. Il y a beaucoup de monde et beaucoup de prunes et de haricots verts. Le beurre 9 f la livre, les œufs 7 et 7,50 f douz. Mme Léger (de Tharot) nous envoie un panier de haricots et de prunes, aussi en mangeons-nous abondamment, trop peut-être, car la maman a une bonne indigestion dans l'après-midi et est obligée d'aller se coucher, avec le mal au cœur et les vomissements. Vers 9 h du soir elle va un peu mieux, et je vais me coucher.

4 août 1929

La nuit s'est bien passée, la maman a dormi et moi aussi. Ce matin je me lève à 7 h ¼ et la maman peut se lever vers 7 h ½ du matin. Il fait un temps magnifique quoique le baromètre ait descendu pendant la nuit. A 9 h elle prépare un pâté, de concert avec Titite qui lui aide bien. A 9 h ½ je le porte cuire chez Sébille. Nous le dégustons à midi, il est excellent ; la maman, quoique encore un peu fatiguée, a voulu goûter la croûte. Dans l'après-midi, nous avons fait avec Jean & Titite une petite promenade en Ville : Terreaux de la petite Porte, Capucins, etc. Nous sommes sortis de nouveau après souper, une heure environ sur les Terreaux Vauban. A 9 h ½ coucher pour la maman. Je me couche à 10 h ½ du soir parce qu'il a fallu que j'attende que Jean soit rentré. A 10 h du soir le ciel est couvert, le temps menace la pluie.

5 août 1929, écrit à Luc, enterrement de Mme Poulaine

Je me lève à 7 h ¼. La maman a passé une assez bonne nuit, mais elle est encore un peu fatiguée. Ce matin, son cœur n'est pas solide. Je suis un peu fatigué aussi. A 9 h ¾ nous allons à l'enterrement de Mme Poulaine (Jean, Titite et moi). Le temps est menaçant, il pleut de temps en temps. Jean est allé au tennis de 8 à 9 h ce matin. Dans l'après-midi je suis sorti faire qqs commissions, la maman est restée à la maison. Le temps qui menaçait un peu ce matin s'est élevé après midi et la journée a été assez agréable, beaucoup plus fraîche que la veille. Le Lou a écrit de Bourges aux enfants... Dans l'après-midi je suis allé faire qqs commissions et aussi après dîner ½ heure à peu près. Les enfants sont rentrés après 10 h ½ du soir.

6 août 1929

Ce matin le temps est magnifique, le soleil brille depuis longtemps déjà quand je me suis levé à 7 h ½. La maman va mieux, mais elle est encore un peu fatiguée et le cœur ne s'est pas encore remis en bonne place. Néanmoins elle se lève un peu avant 8 h et vaque à ses occupations journalières. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi Mme Guettard vient rincer ou plutôt dégraisser une petite lessive et nous la faisons bouillir, afin de la faire laver demain matin. Jean et Anne-Marie sont allés au tennis ce matin de 8 à midi, et Anne-Marie est repartie avec des amies, les belles-sœurs de M. Couron, à 3 h, pour aller à Pontaubert. Jean est parti à 3 h chez Couron pour téléphoner des renseignements à son papa sur le prix des hôtels d'Avallon, renseignement demandé ce matin par téléphone, pour M. Mazerau, chef de cabinet particulier de M. François Poncet, sous-secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique. Jean a envoyé les réponses à 3 h à son père. Nous ne sortons pas dans l'après-midi, la maman est encore fatiguée et se repose. Les enfants ne rentrent qu'à 7 h ¼ et sortent après dîner. Nous sortons ensemble : la maman, Titite & moi, et sur les Terreaux Vauban nous rencontrons M. et Mme Gueniffey, M. et Mme Mathieu, avec qui nous promenons et causons jusqu'à près de 10 h du soir. Coucher à 10 h ½. Temps un peu couvert, baromètre a descendu un peu.

7 août 1929, Reçu lettre de Meny

Ce matin, le temps est un peu menaçant et le baromètre a encore descendu pendant la nuit, néanmoins, vers 8 h ½, les enfants partent au Moulin Cadoux, en nombreuse compagnie, jeunes garçons et jeunes filles. Travaux et courses habituels. La Bourse n'est pas bonne. Il n'y a pas d'affaires. A la Conférence de La Haye, une 1^{ère} séance a eu lieu, les principaux négociateurs ont pris la parole pour assurer leurs collègues de leur désir d'aboutir. Nous verrons s'ils tiendront leur promesse. Je ne compte guère sur le délégué anglais qui est très nettement francophobe. La maman étant toujours un peu fatiguée, je ne suis sorti que pour faire des courses. Les enfants ne sont rentrés qu'à 7 h ½, les vêtements mouillés, mais satisfaits de leur longue promenade. Jean est sorti de 8 h ½ à 10 h ½ du soir. Le ciel reste menaçant.

8 août 1929

Il a plu un peu cette nuit, mais ce matin j'ai pu faire le marché sans pluie. La maman s'est purgée, elle n'est pas encore solide, néanmoins elle travaille de son mieux. Jean et Anne-Marie sont allés au tennis et ne rentrent que vers 7 h. La maman et moi sommes sortis vers 5 h ½ faire une promenade et qq commissions et ne sommes rentrés que vers 7 h du soir. Jean et Anne-Marie sont arrivés à 7 h 20. Après dîner courte promenade tous les trois, Jean est allé vers ses camarades, et n'est rentré que vers 10 h ½ du soir.

9 août 1929

Ce matin, il y a des brumes dangereuses pour notre vignoble qui est magnifique. Les maladies cryptogamiques sont à craindre. Ce serait fort dommage. Travaux et courses habituels. Les enfants sont allés au tennis, mais Anne-Marie est rentrée à 10 h ½. Déjeuner à midi, puis fuite des enfants qui s'en vont chacun de leur côté et qui ne rentreront que vers 7 h ½ pour souper. Nous allons chez Mme Legris et chez Mme Boulard, puis nous faisons une station sur Terreaux Vauban. A 7 h nous rentrons. A 8 h nous dînons, et seul Jean sort après souper et ne rentre qu'après 10 h du soir. A 9 h ¾ au lit. Le ciel est un peu brumeux à l'horizon, et le temps est très frais.

10 août 1929, samedi

Ce matin, il fait très frais, mais le soleil brille. Nous allons au marché où nous achetons du beurre, des légumes et des prunes. Le beurre se vend de 9 f à 10 f, les œufs 7 et 7,50 la douz. Dans l'après-midi les enfants vont jouer avec leurs camarades et nous restons à la maison, jusqu'à 3 h ½, heure à laquelle nous allons au cimetière – en l'honneur de Ste Suzanne, patronne de notre chère petite défunte. Ce matin, Jean et Anne-Marie ont porté une plante sur la tombe. Nous sommes tous rentrés à 7 h du soir. A 7 h ½ on soupe. Après quoi Jean va trouver ses camarades et nous rentrons un peu avant 9 h. Jean, comme d'habitude, ne rentre qu'après 10 h du soir.

11 août 1929, Ste Suzanne

Ce matin, temps magnifique, soleil radieux ; le temps est moins froid qu'hier. Travaux et courses habituelles. La maman, quoique un peu fatiguée encore, semble aller mieux. Dans l'après-midi, les Molleur viennent nous faire visite, vers 2 h ½, et restent environ 1 heure à la maison. A 4 h nous allons chez les Chaplot où nous restons une bonne heure. A 6 h nous sommes à la maison. Les enfants sont allés se promener et ne rentrent que pour souper. Anne-Marie et moi allons faire une station sur les Terreaux Vauban, de 8 h ½ à 9 h ¼. A 10 h tout le monde est couché, sauf Jean qui ne rentre que vers 11 h du soir.

12 août 1929, mariage du fils Jacquenet

Belle et agréable journée – un peu fraîche le matin et le soir. Travaux et courses habituelles. Les enfants vont à la promenade. Jean passe son après-midi dehors, et après dîner le soir, ne rentre que vers 11 h.

13 août 1929, St Hippolyte

Ce matin, il fait un temps magnifique, et pourtant nous avons fait les paresseux, nous nous sommes levés tard. Travaux et courses habituels. La Bourse est toujours faible et inquiète, par suite des

incidents provoqués à la Cour de la Haye par l'intransigeance et la brutalité du Pé Snovodier, Ministre du Trésor anglais, chancelier de l'Echiquier. Malgré tout, je reste convaincu que la France ne pourra pas faire les concessions demandées par ce goujat, et que par suite il y aura rupture des négociations. Reçu de bonnes nouvelles de Luc et de Maria qui pensent nous arriver le 20 courant. Luc emmènera Jean comme secrétaire au Congrès d'Amsterdam. Les chambres sont déjà retenues. Vu Madame Legris venue ce matin pour nous inviter à boire le thé jeudi. Dans la soirée nous allons passer une heure ½ sur les Terreaux Vauban où Mme Legris vient nous rejoindre sur les 6 heures. Nous rentrons à 7 h à la maison, et nous mettons à table à 7 h ¾. A 8 h ½ nous allons faire une promenade sur les Terreaux Vauban. A 9 h ¼ nous rentrons, à 10 h ½ nous nous couchons, Jean est rentré peu après. Le ciel est brumeux.

14 août 1929

Ce matin temps splendide, soleil magnifique, temps doux, chaleur tempérée le matin par un vent léger. Travaux et courses habituelles. Jean écrit Anne-Marie nous aide un peu. Jamais Anne-Marie ne nous avait autant aidés. A 2 h Jean et Anne-Marie vont retrouver leurs amis et amies chez Couron. A 5 h nous allons chez Legris où les enfants sont venus nous retrouver, nous y mangeons d'excellents gâteaux en buvant une tasse de thé. Nous partons vers 6 h ½ et après un court séjour sur les terreaux Vauban nous rentrons à la maison, nous soupions à 7 h ½. A 8 h ¾ nous allons faire une promenade de ¾ heure et à 9 h ½ nous rentrons à la maison. A 10 h au lit, Jean rentre vers 10 h ½. Ciel pommelé.

15 août 1929, jeudi

Ce matin, le ciel est pur, le temps frais. On se lève vers 7 heures. A 8 h la maman et Titite vont à la messe. Travaux habituels, courses pour le ménage. Nous déjeunons à midi exactement, on boit le café, puis on lit les journaux du jour. Jean part vers 2 h avec ses camarades, Anne-Marie reste avec nous. Le ciel est beau, le soleil chaud, tout invite à la promenade. Ce matin on est allé au cimetière (la maman et Titite) pour arroser les fleurs. De 2 h à 5 h, matinée donnée à l'Hôtel-de-Ville par le groupe franco-allemand. En raison de la grande chaleur la maman et moi-même ne sortons qu'après souper, nous allons chez Mme Roux où nous restons jusqu'à 9 h ½ du soir. Il fait bon, un peu d'air frais. A 11 h nous nous couchons, laissons les fenêtres ouvertes. Seuls les volets sont fermés.

16 août 1929, départ de la colonie franco-allemande

Aujourd'hui nous faisons les paresseux, je ne me lève qu'à 7 h ½ du matin, et les autres après 8 h. La nuit a été un peu plus chaude que les précédentes. Travaux et courses habituels pour le ménage. Jean va faire une promenade avec ses amis. Titite reste à la maison où elle aide sérieusement sa grand-mère. Les 18 jeunes allemands et leurs professeurs quittent Avallon aujourd'hui pour se rendre à Paris et, de là, à Berlin. Je pense qu'ils emporteront de nous un assez bon souvenir. Nous en serons satisfaits si cela doit contribuer à maintenir la paix. Dans la soirée, la maman ne sort pas, je vais faire un tour sur les Terreaux Vauban jusqu'à 6 h ½. Dîner à 7 h ½. Après dîner je vais faire un tour sur les Terreaux Vauban et je rentre à 9 h du soir. Jean, selon son habitude, est allé faire son tour avec des camarades, et ne rentre qu'à 10 h ½ du soir. Le temps est très orageux. Il pleuvra très probablement cette nuit.

17 août 1929, samedi

Ce matin, de bonne heure, il a tombé qqg gouttes de pluie, et le temps s'est un peu rafraîchi, le ciel est nuageux. A 9 h je vais au marché chercher le beurre que je paie 9 f la livre. Les œufs valent 6,50 et 7 f la douz. Travaux et courses pour le ménage. Jean est parti au tennis. Dans l'après-midi, nous ne sortons que vers 4 h ½ faire une courte promenade. Les enfants sont chez leurs amis. Après souper nous allons faire une nouvelle promenade en Ville. Jean est allé avec ses amis et ne rentre que vers 11 h du soir. Le temps est un peu menaçant.

18 août 1929

Belle journée, surtout le matin. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. Nous allons au cimetière avec la maman et Titite. Dans la soirée, Jean, qui est parti le matin à 8 h ½ avec ses camarades faire une excursion à la Pierre-qui-Vire, où ils ont déjeuné, ne rentre qu'un peu avant l'heure du souper. Quant à nous, ayant rencontré les Chaplot, nous sommes allés ensemble sur les

Chaumes où nous sommes restés environ 1 heure, puis, de là, chez eux, où nous avons mangé des prunes. Nous ne sommes rentrés à la maison que vers 6 h ½ du soir. Nous avons soupé à 7 h ½, et à 8 h ½ Jean est allé retrouver ses amis, et la maman, Titite & moi avons fait une promenade sur les Terreaux et les Capucins et sommes rentrés vers 9 h ½ du soir. Jean n'est rentré qu'à 10 h ½ du soir.

19 août 1929

Journée magnifique. Matinée fraîche, soleil radieux. Les enfants vont avec leurs camarades. Quant à nous, nous travaillons ferme, surtout la pauvre maman. Grâce à l'aide de M. Poulain, mon jeune voisin électricien, je retrouve mon alliance en or, que j'avais tombée hier dans la cave. J'en suis bien heureux. Une autre fois je serai plus prudent, je ne la sortirai pas de mon doigt. Le matin Jean va au tennis, Anne-Marie reste avec nous. Dans l'après-midi à 2 h ½ Jean va au tennis, en compagnie d'Anne-Marie. Nous allons faire visite aux Legris qui nous ont envoyé 2 douz d'écrevisses magnifiques. Nous rentrons vers 6 h ½ après une promenade sur les Terreaux Vauban. On mange à 7 h 40, les enfants étant rentrés en retard. On sort un peu après souper, et à 10 h on va se coucher. Le ciel est pur au zénith et nuageux à l'horizon.

20 août 1929

Ce matin temps très frais, et ensoleillé. Travaux et courses habituelles. On prépare pour l'arrivée de Luc et de Maria, et vers midi Mlle Marois vient nous faire connaître que, par un coup de téléphone envoyé chez M. Couron, que les enfants – Luc & Maria – n'arriveront que lundi prochain, Luc étant obligé d'aller pour le service dans la Moselle. Comme il doit partir le 1^{er} septembre pour Amsterdam, assister à un congrès, je me demande quand ils pourront venir à Avallon. Nous avons tout préparé pour les recevoir, nous en sommes bien ennuyés... A 2h M. Legris vient nous apporter un petit sac de haricots, produit de son jardin. Il prend un petit verre de marc avec nous. Les enfants sont partis à 2 h avec Jean Gueniffey.

La Conférence de la Haye me semble toucher à sa fin, et je ne pense pas que nous puissions nous entendre avec l'Angleterre. Les Allemands en seront certainement les plus ennuyés, car l'évacuation de la Rhénanie en sera retardée. Avant de dîner, courte promenade, après dîner nous allons sur les Capucins puis nous nous rentrons, à cause d'une grande fraîcheur. Coucher à 10 h ½. Jean ne rentre qu'à 11 h du soir.

21 août 1929

Ce matin le temps est sombre, nuageux et frais. Travaux et courses habituels. Jean va rejoindre ses camarades et ne rentre qu'à midi. Titite est restée avec nous. Après-midi Jean et Titite vont retrouver leurs camarades et ne rentrent que pour souper après 7 h. De 3 à 6 h du soir, nous sommes sortis avec la maman, nous sommes allés chez M. Molleur, que nous avons trouvé seul, Mme Molleur était chez sa sœur, avec ses nièces de Paris. Nous sommes allés voir les Chaplot ensuite, et nous sommes rentrés après avoir fait nos commissions chez les fournisseurs. Dans l'après-midi le temps s'est réchauffé et le soleil s'est montré jusqu'à son coucher. Dans la soirée, après souper, nous avons fait petite promenade en Ville et sur les capucins, où nous avons rencontré M. et Mme Legris. Nous sommes rentrés à 10 h du soir, Jean à 10 h ½.

22 août 1929

Ce matin peu ou pas de soleil, temps couvert et frais. Travaux habituels et courses pour le ménage. On apporte 3 cordes de bois : à 9 h on nous amène 1 corde de moulée et 1 corde de charbonnette qui sont sciées à la machine. Jean et Anne sont partis vers 11 h avec leurs camarades habituels au Bois-Dieu déjeuner champêtrement dans une baraque qu'ils ont construite dans le bois. Je leur ai recommandé de ne pas fumer dans le bois, par crainte d'incendie. Nous avons déjeuné tranquillement avec la maman. Dans l'après-midi les hommes finissent de rentrer les cordes de bois qui ont été sciées. Après dîner nous allons faire une promenade en Ville, entre 8 h ½ et 9 h ¼ ; à 10 h nous nous couchons. Le ciel est gris, le temps frais.

23 août 1929

Ce matin, ciel gris, temps couvert, un peu frais. Travaux et courses habituels pour le ménage. Anne-Marie et Jean se lèvent très tard ; entre 9 h ½ et 10 h du matin. Après avoir déjeuné, Anne-Marie dit qu'elle a mal à la tête. A midi elle a mangé moins qu'à l'habitude, mais, dans la journée, a retrouvé sa gaîté et le mal de tête a disparu. Nous sommes sortis un peu – assez tard - dans l'après-midi et sommes rentrés vers 6 h ½. Après souper avons fait une bonne promenade, avons rencontré les Legris et sommes restés avec eux jusqu'à 10 h. Le ciel était à peu près clair.

24 août 1929, samedi

Ce matin temps splendide, aussi y a-t-il beaucoup de monde au marché. Le beurre 9 f et les œufs 8 f la douz. On s'aperçoit que c'est demain le Comice agricole et qu'il faut faire des provisions. Les fruits, surtout les prunes, ont baissé de prix, grâce à leur abondance. Les pêches se vendent 3 f et 4 f la livre suivant leur qualité, les prunes 1 f à 1,50 le kilo (reines Claude). Les mirabelles sont encore rares, donc trop chères. Jean est sorti et Anne-Marie est à la douche. Pas de lettre de Paris ce matin, il est probable que nous serons fixés demain sur la date et l'heure de l'arrivée de Maria & de Luc. Dans l'après-midi, vers 2 h ½, Mlle Raymonde Sauvet, Anne-Marie, Jean Luc et Jean Gueniffey vont se promener ensemble jusqu'au soir. Quant à la maman, nous gardons momentanément la maison à cause de la chaleur. Dans la soirée, après dîner, nous sortons tous, pour aller voir la fête sur les Capucins, à la joie d'Anne-Marie. Nous y restons jusqu'à 10 h du soir et nous y rencontrons les amis Legris. Il fait beau.

25 août 1929

Aujourd'hui journée magnifique, ensoleillée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Reçu lettre de Maria qui nous annonce leur arrivée pour lundi 26 courant à 11 h 08. A 10 h nous allons tous faire un tour sur le comice et nous y restons jusqu'à 11 h ½. Il y a beaucoup moins d'exposants et de visiteurs qu'en 1928 ; de même, sur les Capucins, il y a moins d'attractions. Dans l'après-midi les enfants vont à la fête avec leurs amis et ne rentrent qu'à 7 h du soir. Ils sortent ensuite après souper, pour rentrer l'une à 10 h du soir, et Jean à 11 h (ayant perdu son portefeuille). Je suis allé moi-même faire un tour sur les Capucins vers 8 h ½ (et 9 h ¼) du soir, puis je suis rentré à la maison, où la maman était restée. A 11 h on va se coucher. Beau temps.

26 août 1929

Les ouvriers ont commencé aujourd'hui la réparation de la toiture. Ce matin, temps magnifique, soleil radieux. Courses et travaux habituels. On se prépare à aller à la gare chercher Meny et Luc – qui nous arrivent à 11 h 15 en bonne santé, quoique un peu fatigués. On déjeune à midi, le Lou a hâte d'aller respirer le bon air d'Avallon, en dehors de la Ville. Jean est enchanté, ils partent ensemble tous les quatre avec Gueniffey, et probablement Guyot et sa sœur, au Bois-Dieu. Luc veut sortir de la maison, cela se comprend, après de si nombreuses stations dans les bureaux du Ministère. Avec la maman nous allons faire des commissions et chez M. Legris, où nous restons une heure environ. Tout le monde est rentré à 7 h ½, et l'on se met à table. Courte promenade de la famille après dîner. Visite sur les Capucins, où Jean se trouve en compagnie de ses camarades des deux sexes. On rentre à 10 h et à 10 h ½ tout le monde est au lit.

27 août 1929

Ce matin, temps magnifique et chaud. Travaux et courses habituels pour le ménage. Tout le monde est en bonne santé. Jean sort avec son papa, dès qu'ils ont déjeuné. Titite reste à la maison. Dans l'après-midi nous sortons tous pour aller aux Chaumes, pour assister au match de tennis entre une équipe d'Avallon et une de Tonnerre. Il a fait très chaud et j'ai sué pour monter le raidillon. Nous sommes rentrés avec Maria, dans l'auto de Gueniffey. En arrivant, Maria qui avait grand mal à la tête s'est couchée de suite – et s'est bien reposée. Dîner à 7 h ½, promenade de 8 ½ à 10 h sur les Capucins, seule la maman est restée à la maison pour veiller sur sa chère malade. On se couche vers 10 h ½. Temps chaud, un peu nuageux.

28 août 1929

Départ des Legris, acheté un Kodak à Jean chez Raïsky.

Ce matin de bonne heure une petite pluie est venue nous rafraîchir, malheureusement elle a été trop courte. Travaux habituels du ménage. Jean et Luc vont se promener vers 9 h 1/2 et ne rentrent que pour déjeuner. Dans l'après-midi tout le monde va à la promenade, la maman, Maria & moi allons au square Houdaille où nous restons jusqu'à 6 h. Rentrés à 7 h. Nous nous mettons à table à 7 h 1/2. A 8 h 1/2 tout le monde va à la promenade excepté la maman et moi qui restons à la maison et passons notre temps à travailler au ménage, puis à prendre l'air à la fenêtre de notre chambre. A 10 h 1/4 tout le monde se couche. Ciel pur, qqs nuages à l'horizon.

29 août 1929, envoyé 50 f à Laure

Ce matin, temps beau et chaud. Travaux et courses ordinaires pour le ménage. La Bourse a été assez bonne hier, surtout pour les grandes valeurs. La Conférence de la Haye a eu une conclusion favorable, c'est la cause de cet optimisme. Nous sommes allés au marché ce matin avec Maria. Les fruits ont pu baisser leur prix. On achète des Reine-Claude à 1 f le kg et des pêches à 3,50. On annonce que le raisin est abondant, nous l'achèterons donc à un prix abordable. Luc apprend à sa fille à monter à bécane, elle fait d'assez rapides progrès. Dans l'après-midi tout le monde sort, les jeunes ensemble, les vieux plus tard, tout le monde est rentré à 7 h. A 7 h 1/2 à table, à 8 h 1/2 les jeunes sortent, la maman et moi restons à la maison, pour le travail, puis après pour prendre l'air à la fenêtre.

30 août 1929

Ce matin le temps est toujours beau et chaud. Luc et Jean partent à 8 h 1/2 pour le Moulin-Cadoux, en promenade, à pied. Travaux du ménage et courses habituelles. La Bourse est assez bonne. L'arrangement qui vient d'être conclu à la Haye en est probablement la cause. Dans l'après-midi, il fait très chaud, aussi seuls les enfants sortent pour se promener. Nous restons à la maison. A 7 h 1/2 tout le monde est à table. A 8 h 1/4, sauf la maman, tout le monde va faire un tour. Je rentre à 9 h 1/2, et à 10 h nous nous couchons, les autres rentrent à 10 h 1/4, il fait toujours un temps lourd.

31 août 1929, samedi

La nuit a été lourde, néanmoins nous avons bien dormi et ce matin on s'est levé par un beau temps magnifique. Travaux et courses ordinaires. Luc et Jean font leurs préparatifs de départ pour Paris et Amsterdam qui a lieu à 3 h 1/2, par l'express. Nous les accompagnons et les camarades de Jean sont tous à la gare. Nous buvons ensuite la limonade chez Mme Roux, avec M. Barret, puis nous rentrons à la maison vers 6 h du soir, après un tour en Ville. A 7 h nous mangeons. La Meny a beaucoup de chagrin, elle pleure car elle a le pressentiment d'un accident en cours de route. Espérons que ses craintes ne se réaliseront pas. A 8 h 1/2 nous allons faire une promenade, puis nous rentrons nous reposer et respirer le bon air, à la fenêtre. C'est le meilleur moment de la journée, qui a été très chaude.

1^{er} septembre 1929

Ce matin il fait très chaud. Je vais arroser nos plantes au cimetière, elles l'avaient déjà été par la femme du fossoyeur. J'ai ensuite fait plusieurs courses. On s'est mis à table à midi 1/2. Dans l'après-midi nous ne sommes pas sortis en raison de la chaleur. Je suis seulement allé porter une lettre à la poste pour nos amis Saunois, chez qui nous devons aller demain. Nous en avons – du moins – l'intention. La maman et Maria ont travaillé à la couture... Quant à moi, j'ai passé le temps à lire, afin de ne pas m'ennuyer. Après dîner, nous sortons tous pour faire une petite promenade en Ville, et nous rentrons à 9 h 50 du soir. Il fait lourd, et le petit orage qui menaçait a malheureusement avorté. A 10 h 1/2 on va se coucher. Ciel assez clair.

2 septembre 1929

Il fait chaud dès le matin, le temps reste orageux quoique le soleil brille d'un vif éclat. Nous nous préparons à partir pour Cussy-les-Forges, à 2 h 1/2, passer deux ou trois jours chez les amis Saunois. Départ à 2 h 45 pour Cussy, où nous arrivons à 3 h 10. Temps superbe, réception familiale.

3 septembre 1929

Temps magnifique. Passons très agréablement notre temps dans le parc, à l'ombre des grands arbres, chaleur.

4 septembre 1929

Journée très chaude, restons dans le parc. Vers 2 h nous allons faire visite chez le Dr Bardin. On nous attendait. Famille des plus aimables. Offert apéritif.

5 septembre 1929, jeudi

Départ à 7 h pour Avallon, où nous réintégrons nos pénates. La famille Saunois a été charmante pendant notre séjour chez elle, où nous avons été fort bien traités. Ce sont véritablement de bons amis. Travaux et courses habituelles, la maman et la Meny sont allées au marché. Il a fait très chaud dans l'après-midi et nous sommes restés à la maison. Reçu ce matin une lettre de lauréate et une de Jean (d'Amsterdam). Son père et lui sont en bonne santé. Le Lou a déjà obtenu du succès pour un premier discours « énergique et poétique » à la fois. Après souper, Maria et Anne-Marie sortent pour faire une promenade avec leurs amis et amies et rentrent vers 10 h du soir. La maman n'ayant pas voulu sortir, je suis allé prendre l'air sur les Terreaux-Vauban pendant une heure, on y profite d'un petit air agréable. A 10 h $\frac{1}{4}$ tout le monde était au lit.

6 septembre 1929

Ce matin, je constate que le baromètre a monté un peu dans la nuit, le ciel est beau et pur, le soleil brille. C'est encore une chaude journée. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous ne sortons pas, car il fait trop chaud. Jean Guyot (de Douai), un camarade, est resté toute l'après-midi à causer dans notre vestibule, avec la maman et Maria. Quant à moi, j'ai lu les journaux. Après dîner, la maman n'a pas voulu sortir. Je suis allé me promener seul sur les Terreaux-Vauban pendant $\frac{1}{2}$ heure. Maria et Anne-Marie étaient sorties avec leurs amis habituels. A 10 h on se couche. Ciel légèrement brumeux à l'horizon.

7 septembre 1929, samedi

Ce matin, on se lève à 7 h. Déjà les ouvriers travaillent à la toiture ; le temps est beau, le soleil brille, mais il fait un petit air agréable. Dans l'après-midi il fait chaud. De 3 h à 4 h $\frac{1}{2}$ Commission de l'hospice. Anne-Marie et ses deux amies vont à la douche, puis reviennent à la maison pour travailler à la couture. La maman & Maria vont à la gare recevoir le Lou et Jean, s'ils arrivent de Paris à 5 h 07. Je reste à la maison, et nos deux braves n'arrivent pas. A 7 h nous soupçons, puis Maria et Titite vont se promener avec nous jusqu'à la gare pour savoir si nos voyageurs arrivent par le train de 9 h. Hélas ! nous en sommes pour nos frais, et nous rentrons seuls à la maison. Ce sera pour demain vraisemblablement. Il fait frais et un temps agréable.

8 septembre 1929

Aujourd'hui, comme les jours précédents, le temps est superbe. Travaux du ménage et courses habituelles. Nous espérons voir arriver nos deux voyageurs aujourd'hui et, en effet, ils arrivent par le train express de 11 h 08. A midi $\frac{1}{2}$ on se met à table, tous réunis. Après-midi Jean et Anne-Marie vont se promener avec leurs amis. Luc, la maman, Maria & moi allons faire promenade sur les Terreaux de la Petite Porte. A 7 h nous rentrons pour souper. A 7 h $\frac{1}{2}$ on se met à table. A 8 h $\frac{1}{2}$ on va faire une promenade et à 10 h nous nous couchons. Anne-Marie et Jean rentrent vers 10 h $\frac{1}{4}$. Il fait frais. Ciel pur.

9 septembre 1929

Ce matin il fait très frais, jusqu'à ce que le soleil se soit levé, puis la chaleur revient peu à peu. Travaux et courses habituels. Jean est 1^e garçon d'honneur au mariage du fils Sauvet et de Mlle Jacquenet qui aura lieu le 17 courant. L'après-midi se passe à la maison. Je fais quelques courses en Ville. Après-dîner, comme la chaleur est tombée, nous sortons tous et nous rentrons vers 10 h du soir. Les enfants rentrent 10 minutes plus tard. Reçu lettre des Legris qui nous invite à aller passer la

journée de mercredi 11, à Saulieu. Répondu que nous acceptions. Le ciel est pur, seul l'horizon est un peu plombé.

10 septembre 1929

Ce matin, il fait bon, mais la journée s'annonce comme devant être chaude. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi, la Meny & la maman vont faire des courses et les autres restent à la maison. Il fait très chaud. On est mieux dedans que dehors. Après dîner, vers 9 h, nous sortons faire une promenade en Ville pour prendre l'air avant d'aller nous coucher. Les enfants rentrent à 10 h 15. A 10 h ½ tout le monde est couché. L'air est plus respirable.

11 septembre 1929

La nuit a été assez bonne quoique un peu chaude, le matin il fait beau. Jean et son papa partent un peu avant 7 h pour Saulieu à bicyclette. Ils auront chaud. Quant à nous, le train de 11 h 30 nous emportera dans le beau et haut Morvan. Dans l'après-midi, après avoir déjeuné chez nos amis Legris, nous allons, en auto, visiter le Lac des Settons (aux ¾ desséché). Nous rentrons vers 4 h du soir, après avoir fait une visite aux parents de M. Legris qui, ainsi que son frère, sont des gens charmants. On nous conduit en auto à la gare et à 8 h 22 nous partons pour Avallon où nous arrivons à 9 h 25. La Meny n'a pas pu souper et elle a été malade tout le long du chemin. Coucher à 10 h du soir. La journée a été très chaude.

12 septembre 1929

Il a fait chaud tout le jour et nous ne sommes que peu sortis dans la matinée, Maria étant restée couchée pour la migraine. Elle ne s'est levée que vers midi et a fait la diète jusqu'au soir. Nous ne sommes sortis que quelques instants après dîner, mais la maman n'est pas sortie, elle a voulu aérer. Maria et Luc, Anne-Marie et Jean sont sortis avec les Guyot & Cie, ils ne sont rentrés qu'à 11 h du soir, car ils ont fait une longue promenade.

13 septembre 1929

Ce matin, le ciel est nuageux et le temps lourd. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Meny va mieux quoiqu'encore un peu fatiguée, elle est sortie ce matin avec la maman. Dans l'après-midi, le ciel s'est obscurci, et nous avons eu un orage qui nous a amené une bonne averse de plus d'une heure qui a dû faire grand bien aux jardins et a rafraîchi la température. On a dîné vers 7 h ½. Les enfants sont sortis, mais Maria, la maman et moi sommes restés à la maison. A 10 h tout le monde était rentré, et la maman qui était un peu souffrante s'était couchée vers 9 h du soir. Temps plus frais.

14 septembre 1929, samedi

Ce matin le ciel ne s'est éclairé que vers 8 h. Beaucoup de monde au marché. Le beurre 9 f, les œufs 7 f la douz. Nous faisons le marché avec Anne-Marie, la maman et Maria étant encore un peu fatiguées sont restées à la maison. Dans l'après-midi, les enfants et le Lou sortent, mais les autres restent à la maison, car il fait chaud. Après dîner nous allons nous promener de 8 h 45 à 11 h du soir avec les Guyot. A 11 h on se couche. Belle nuit fraîche.

15 septembre 1929

Ce matin lever à 7 h ½, il fait un temps magnifique. Courses habituelles pour le ménage. Luc et Jean vont sur les Chaumes, la Meny a un peu mal à la tête, et Titite a mal à la gorge. Néanmoins après dîner nous allons faire une longue promenade en passant derrière la gare, et en rentrant par la rue de Lyon. Entre 3 h et 4 h nous étions allés tous ensemble boire la limonade & la bière au Café du Chapeau-rouge. Nous y avons joué au billard avec le Lou qui a gagné 2 parties. Je ne sais plus jouer avec précision. A 7 h ½ on soupe. La maman et moi ne sortons, les quatre autres vont se promener. A 10 h je me couche.

16 septembre 1929

Ce matin de bonne heure, le ciel était brumeux. Vers 8 h du matin, le soleil s'est montré, à 9 h il était chaud et brillant. Courses & travaux habituels du ménage de 10 h ¾ à 11 h. Visite à l'hôpital à 11 h ¼.

Maria et la maman vont faire des achats en Ville. Aujourd'hui 22^e anniversaire du mariage des enfants. On va dîner à la salle à manger. On boit une coupe de champagne. Dans l'après-midi Luc & Jean, ainsi qu'Anne-Marie avec Jacqueline Bourdillat, vont se promener et ne rentrent qu'après 7 h du soir. Le Lou rentre avant pour expédier son courrier. Après souper tout le monde avec les amis de Jean, on ne rentre qu'à 10 h du soir. Le ciel est menaçant, la lune est cachée. Serait-ce la pluie ?

17 septembre 1929, mariage Sauvet - Jacquenet

Il n'a pas plu cette nuit et ce matin le ciel est beau. Jean se prépare pour aller à la noce Sauvet - Jacquenet qui a lieu aujourd'hui à 10 h ½ à St Lazare. Il y part à 10 h. La maman et Meny vont à la messe de mariage. Je garde la maison avec Titite qui n'a pas voulu y aller. Luc a pris un livre et s'est rendu aux Chaumes. Dans l'après-midi, le temps devient orageux. La maman, Maria et Titite vont chez les Poulaine. Luc les y rejoindra, auparavant elles vont faire visite à la Supérieure. Je ne sors pas dans l'après-midi, la maman et Maria vont faire des courses et ne rentrent que vers 6 h du soir. Le Lou est sur les Chaumes ou sur les Terreaux-Vauban. Après dîner nous allons tous les cinq faire une assez longue promenade, et à 10 h nous allons nous coucher. Le ciel est sombre.

18 septembre 1929

Ce matin, à 7 h, Jean rentre seulement de la noce, il se couche dans notre lit dès que nous sommes levés. Il a plu un peu ce matin de bonne heure, les pavés sont encore mouillés et le ciel est très nuageux. A 10 h 45 les enfants partent pour aller déjeuner chez les Molleur. Nous sommes donc seuls à table, à midi. A 2 h ¾ nous allons rejoindre les enfants chez les Molleur et nous rentrons vers 6 h à la maison. Après dîner nous allons faire une promenade en compagnie des Guyot et de Jean Gueniffey. Nous rentrons à 10 h, à 10 h ½ au lit. Le ciel est gris, la lune est entourée d'un cerne ?

19 septembre 1929

Ce matin ciel brumeux, temps doux – il a tombé qqs gouttes de pluie, mais qui n'a pas même mouillé les pavés. Jean commence à être remis des fatigues de la noce, il a passé une bonne nuit. Travaux et courses habituelles. La Meny va faire le marché. La maman a une oreille bouchée qui la gêne beaucoup. A 1 h ½ je vais à l'enterrement de Joachim, le marchand de vin de la rue de l'Hôpital, décédé avant-hier subitement. Le Lou et Jean sont allés porter des photos chez Legris. Après dîner nous sommes allés nous promener avec la famille Guyot et Jean Gueniffey de 9 h à 10 h ¼. A 10 h ½ coucher. Le ciel est très brumeux, mais la lune brille au zénith.

20 septembre 1929

Ce matin le ciel est resté très brumeux et a fait craindre la pluie, pourtant le baromètre est en hausse légère. Travaux et courses habituels. Le Lou & Jean sont allés se promener aux Chaumes, et ne sont rentrés que pour déjeuner. M. Guyot est parti aujourd'hui, sa famille partira demain. Dans l'après-midi Jean et son père sont allés se promener. Quant à nous, la maison nous a gardé, les dames ont travaillé, et j'ai lu. Courte promenade avant dîner. A 7 h ¾ on se met à table. A 9 h Luc, Jean et Maria vont faire une promenade en Ville et nous les accompagnons. A 10 h ½ on se couche. Jean n'est rentré qu'à 11 h du soir.

21 septembre 1929

La courte pluie d'hier soir ne s'est pas renouvelée dans la nuit. Ce matin, il fait très frais. A 9 h je vais acheter le beurre au marché. Les dames partent à 9 h ½ et ne rentrent que vers 10 h ½ pour achever ensuite leurs achats en Ville, entre 10 h ¾ et 11 h ½. Il faisait bon se hâter d'acheter car il y avait beaucoup de monde. Le Lou & Jean sont allés se promener. Je suis resté à la maison de 9 h ½ à 11 h ½ pour répondre aux personnes qui pourraient venir à la maison et surveiller la lessive qui était sur le feu. Dans l'après-midi je ne sors qu'un peu tard pour faire qqs commissions. Jean et les demoiselles Sauvet vont accompagner la famille Guyot jusqu'à Sermizelle et rentrent tous les trois à pied vers 7 h du soir. Dans la soirée, Mme Poivret vient nous voir et nous invite à aller la voir la semaine prochaine. Après souper nous allons tous les six écouter la Philharmonique qui donne un concert sur la Place vauban. La retraite aux flambeaux qui a parcouru la Ville de 8 h ½ à 9 h ¼ était très bien organisée. Rentrés à 10 h ¾, tout le monde était couché. Le ciel est nuageux.

22 septembre 1929, Fête des combattants, rencontré les Legris et les Chaplot à la fête
Il a plu cette nuit, mais ce matin le ciel est encore un peu plus nuageux, quoique le baromètre ait monté un peu cette nuit. La musique du 4^e d'Infanterie est arrivée ce matin par le train. Travaux et courses habituelles. Après dîner vers 2 h ½ nous allons en Ville voir le cortège de la fête, accompagné de la musique du 4^e d'Infanterie qui nous donne un beau concert. Nous rentrons à la maison vers 6 h ½. Nous soupons à 7 h ½ et à 9 h nous allons faire une courte promenade en ville, puis nous rentrons, à cause du froid qui se fait vraiment sentir. A 10 h ½ tout le monde est couché, alors que le bal bat son plein à l'Hôtel de Ville.

23 septembre 1929

Ce matin à 7 h il fait très frais. Courses et travaux habituels pour le ménage. Dans l'après-midi M. et Mme Legris, avec Riri, viennent à 4 h ½ prendre le thé, et ne nous quittent que vers 7 h ½. Les enfants sont sortis après souper de 9 h à 10 h, la maman et moi sommes restés à la maison. A 10 h ½ tout le monde couché.

24 septembre 1929

Comme hier temps magnifique, un peu frais le matin, bien ensoleillé. Travaux et courses habituels. A 10 h ½ je vais à la gare, chez Mme Roux, chercher de la glace, la maman veut nous gâter. Le Lou & Jean sont allés à la promenade. Quant à la maman et moi, nous ne sommes sortis que pour faire quelques courses dans l'après-midi. Après dîner, les enfants sont sortis, la maman et moi sommes restés à la maison. A 10 h ½ du soir, tout le monde était couché. Ciel nuageux, temps un peu moins frais que la veille.

25 septembre 1929

Ce matin, il fait très frais, le vent est du Nord-Est. Le soleil brille d'un vif éclat, le temps est magnifique. Le Lou et Jean vont au square Houdaille ; le Lou a beaucoup de travail, entre autres un discours à préparer pour M. Labbé. Ce dernier est absolument incapable de pondre deux lignes, il me semble au-dessous de sa tâche, à plusieurs points de vue. Grâce au Lou, il s'éternisera dans ses fonctions et le Lou continuera à travailler comme un nègre, sans avancement. C'est, d'ailleurs, l'avis de la maman et de la Meny. Dans la soirée petite promenade jusqu'à l'heure du souper. De 8 h ¾ à 9 h ¾ les enfants sont sortis avec leurs amis. Il fait frais.

26 septembre 1929

Ce matin, vers 4 h ½, la maman a été très fatiguée par des vertiges, elle a pris une purgation et ne s'est levée que vers 9 h ½. Son état s'est amélioré assez rapidement dans la matinée, et à midi elle a mangé avec nous et bu son café. Dans l'après-midi elle est allée faire des courses avec Maria. Le Lou et moi sommes restés à la maison. La journée a été magnifique, un peu fraîche, le soleil a brillé de son lever à son coucher. Titite est allée visiter les grottes d'Arcy-sur-Cure, avec Mme Polantru, elles sont parties par le train de 10 h 24 et rentrées à ... Jean a passé l'après-midi avec les demoiselles Sauvet en promenade. Dans l'après-midi la maman est encore allée faire des courses avec Maria. Quant à moi, je suis resté à la maison. A table à 7 h ¾. Nous sommes sortis tous ensemble, sauf la maman, après souper. A 10 h ½ tout le monde est couché. Il fait très frais.

27 septembre 1929

Ce matin, temps magnifique, soleil brillant. Travaux et courses habituels pour le ménage. Luc et Jean sont sortis se promener. Après-midi Luc, Maria, Jean & Titite sont allés voir la Supérieure, Jean l'a photographiée. Puis ils sont allés chez Mme Boulard. La maman a fait des confitures de quetsches et j'ai fait une promenade sur les Terreaux-Vauban. Hier, la Bourse n'a pas été bonne, on ne fait pas des affaires et pourtant, paraît-il, il y a de l'argent à placer. Dans la soirée, après souper, nous allons tous faire une promenade que je suis obligé d'écourter, à cause de ma douleur aux bras. A 10 h ½ on va se coucher. Il fait très frais.

28 septembre 1929

Ce matin, temps frais, soleil superbe. A 9 h je vais au marché avec Titite. Le beurre de 10 à 13 f la livre, les œufs 8,50 la douz, les fruits sont à un prix abordable : raisins et pêches abondent. La Meny a mal à la tête – elle prend du sulfate de soude. Moi aussi, car ma tête est un peu lourde. Jean et son père sont sortis. Titite est partie à 2 h avec Jacqueline Bourdillat et n'est rentrée que vers 7 h du soir. Les demoiselles Sauvet ont passé une heure à la maison dans l'après-midi. A 4 h ½, la maman et Meny sont allées faire des commissions et je suis allé passer une heure et demie sur les Terreaux-Vauban – il y faisait très bon. Dîner à 7 h ½ ; la maman et moi sommes restés à la maison. Les enfants sont allés se promener jusqu'à 10 h du soir. Il faisait frais, mais moins que la veille, le ciel est pur.

29 septembre 1929

Ce matin, il fait un temps brumeux, mais vers 8 h la brume disparaît et le soleil se montre magnifique et chaud. Courses et travaux pour le ménage. Les enfants font leurs préparatifs de départ qui aura lieu demain. On déjeune à midi ½ et on boit l'avant-dernière bouteille de Champagne à la santé de Laure & des partants. Dans l'après-midi Jean et Titite vont avec leurs amis faire une promenade. Luc, Maria, la maman et moi restons à la maison pour préparer le départ. Luc partira demain au train de 10 h 24, mais il n'est pas encore certain que tout le monde parte avec lui. Après avoir préparé tous les colis, nous les faisons porter par Mme Guettard, dans sa brouette chez Mme Roux où nous l'accompagnons. On nous offre à tous les 6 un verre de Porto. A 8 h nous nous mettons à table. A 9 h les Sauvet : Mme & Mlles viennent nous voir. Tout le monde sort faire une promenade, sauf Anne-Marie et moi qui restons pour jouer au piquet. A 10 h ¼ tout le monde se couche.

30 septembre 1929

Préparatifs de départ. A 10 h 24 le Lou part pour Paris. Il fait beau temps, mais la chaleur commence à se faire sentir. A midi tous les préparatifs sont achevés. On se met tristement à table, car la pensée de la séparation nous hante. A 3 h nous partons tous à la gare, Mlles Sauvet nous y accompagnent et y restent jusqu'après le départ du train. Elles sont bien gentilles et paraissent avoir une vive sympathie pour Jean & Anne-Marie. Beaucoup de monde à la gare, le train arrive au complet d'Autun, il faut ajouter plusieurs wagons. Nous rentrons à la maison vers 6 h après avoir fait des commissions. Après dîner nous ne sortons pas. A 9 h ¼ au lit.

1^{er} octobre 1929

Ce matin, le ciel est aussi triste que nous, il est sombre et il tombe qqs gouttes de pluie. Nous allons au marché vers 9 h acheter qqs fruits. Auparavant je suis allé à la Recette toucher mon trimestre de pension de retraite. Dans la soirée nous avons travaillé à la maison jusqu'à 4 h ½, la maman à coudre et moi à écrire à Laure et à la mère Léger de Tharot. Nous sommes ensuite allés chez M. Rimey pour lui payer notre loyer, et ne l'avons pas trouvé. Rentrés à la maison vers 6 h du soir, nous avons soupé et ne sommes pas sortis ensuite. Coucher à 9 h. Il a plu à plusieurs reprises dans la journée et aussi un peu le soir.

2 octobre 1929, écrit à Meny

Ce matin le temps est très couvert et il est tombé de bonne heure une petite pluie – entre 8 et 9 h du matin. Travaux du ménage & courses habituelles pour la cuisine. Dans l'après-midi j'ai fait seul une promenade sur les Terreaux Vauban, puis je suis rentré à la maison. La maman était un peu fatiguée et n'a pas voulu sortir. Après dîner je ne suis pas sorti. Rencontré Mlle Raymonde Sauvet ce matin, elle veut que je lui apprenne le piquet et viendra demain soir à 2 h ½ à la maison. A 7 h on soupe, à 9 h on se couche. A la tempête a succédé un trop grand calme. Il a fait quelques petites averses dans la soirée, qui ont à peine mouillé le sol..

3 octobre 1929

Ce matin le soleil se montre d'assez bonne heure et dure toute la matinée. Nous allons tous deux au marché acheter des fruits : raisins et pommes. Assez longue conversation avec Mme Leproux qui nous parle de ses ennuis occasionnés par la maison en construction. La Bourse n'est pas bonne pour nos valeurs. Dans l'après-midi, à 2 h ½, Mlles Sauvet viennent à la maison et ne repartent que vers 5 h du

soir. Raymonde veut apprendre à jouer au piquet, je lui ai montré le rudiment de ce jeu. Nous allons faire une petite promenade avant et après souper. On se couche à 10 h du soir. Il fait beaucoup de vent, et le ciel est nuageux.

4 octobre 1929, reçu lettre de Laure

Ce matin le soleil brille, mais le ciel reste un peu nuageux. Travaux et courses habituels pour le ménage. La maman me semble un peu fatiguée, elle a un point névralgique près du cœur qui la gêne beaucoup. Malgré cela, la journée n'a pas été trop mauvaise et l'après-midi nous sommes sortis en Ville pour faire des commissions, et voir Mlle Mathiot, malgré un vent très désagréable. Après dîner nous sommes restés à la maison ; la maman s'est couchée un peu avant 9 h, et moi ½ heure après. Vent et pluie.

5 octobre 1929, samedi, reçu lettre de Maria

Cette nuit le vent a soufflé fort et la pluie est tombée assez abondamment. Ce matin, même temps, et les affaires s'en ressentiront à la foire. Il y a beaucoup de marchandises au marché, surtout de fruits, les raisins abondent. J'ai acheté 2 kg de raisins et ½ livre de beurre à 11 f la livre. Travaux et courses pour le ménage. Reçu une lettre de la Meny, sur laquelle les enfants ont écrit qqs mots. Tous regrettent d'avoir quitté Avallon et paraissent conserver un bon souvenir de leurs vacances. En raison du mauvais temps, nous ne sommes pas sortis ensemble. Seul, j'ai fait qqs courses dans l'après-midi. Souper à 7 h. Coucher à 9 h ¼. La pluie n'a pas cessé de tomber.

6 octobre 1929, reçu lettre de Laure

Il a plu toute la nuit et toute la matinée, aussi ne sommes-nous pas sortis. Travaux du ménage. Nous avons appris hier la mort de M. Stresemann, Ministre des affaires étrangères du Reich, c'était, paraît-il, un véritable homme d'Etat et un ami de la paix. Dans l'après-midi nous sommes sortis vers 4 h, avons fait une petite promenade en Ville et ensuite une visite à Mme Roux, à la gare, où nous sommes restés jusqu'à 6 h -1/4. A 7 h nous avons soupé et à 9 h nous nous sommes couchés. Il a plu toute la journée jusqu'à 4 h du soir, et le temps était très frais.

7 octobre 1929

Il a plu un peu dans la nuit, mais ce matin tout est sec et le soleil brille modestement. Il fait frais, c'est l'automne. Les feuilles des arbres de nos promenades commencent à tomber sérieusement. Seuls les platanes de l'avenue de la gare conservent leur parure... Lever à 7 h, travaux et courses habituels. La maman sent encore son point du côté du cœur, un peu moins fort toutefois qu'avant-hier. La femme d'Isaïe Prévost, à Ste Magnance, est morte il y a qqs jours, d'une congestion pulmonaire, mais nul de nous n'en a été avisé, c'est Mme Simon, à Paris, qui en a fait part à Maria. Drôle de bonhomme, cet Isaïe Prévost, et combien vindicatif. A 3 h ½ nous sortons avec la maman et après une courte promenade en Ville, nous allons faire visite aux Molleur, de là aux Chaplot. M. Chaplot a mal aux reins. Madame Molleur a été fatiguée et M. Molleur a eu une crise de fièvre paludéenne – vieux souvenir des colonies. A 6 h nous rentrons à la maison, à 7 h nous soupons et à 9 h ½ nous sommes au lit. Il ne pleut pas, mais le ciel est sombre à l'ouest SO. (Le baromètre a descendu.)

8 octobre 1929, reçu lettre de la Meny

Ce matin, le vent souffle fort, il a fait qqs ondées de peu d'importance. La maman a toujours son point, en plus elle est fatiguée et a grand besoin de repos et de prendre des reconstituants. Travaux et courses habituels pour le ménage. Je vais commander de l'eau de Vals et de l'eau de Vittel chez Guéneau. Dans l'après-midi nous allons faire visite à Mme Legris qui est souffrante. A 6 h nous sommes à la maison. A 7 h nous soupons, à 9 h au lit. Le temps est mauvais, il a plu et il pleuvra fort cette nuit.

9 octobre 1929 (pas d'eau)

Ce matin nous constatons qu'il a plu dans la nuit, et que le temps s'est bien rafraîchi, et nous avons qqs averses dans la journée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Après dîner vers 3 h nous allons faire visite à Mme Leproux, où nous restons jusqu'à 5 h ½. A 6 h nous sommes à la maison. A 7

h nous soupons, puis nous allons dans notre chambre, où nous lisons jusqu'à 9 h du soir, puis nous allons nous coucher.

10 octobre 1929

Ce matin, temps très frais, il a plu dans la nuit. Depuis 2 jours nous sommes [sans] eau de la Ville, enfin de 7 h à 8 h nous pouvons nous approvisionner. C'est à la suite d'un accident survenu à un tuyau de conduite que nous avons été privés d'eau, il y a aussi faute de la part de ceux qui ont en main les intérêts de la Ville, qui n'ont pu tout prévoir. J'en ai parlé ce matin à M. Dubois, conseiller général et municipal. A 11 h Mmes Sauvet, Raymonde et Gaétane, viennent nous faire leurs adieux, elles partent à 3 h ½ par l'express. Nous leur confions un petit paquet pour les enfants. Nous allons ensuite faire qqs commissions en Ville, et nous rencontrons Mme Legris qui venait nous voir – elle vient ensuite à la maison où elle reste jusqu'à 6 h du soir. Nous dînons à 6 h ½ et allons nous coucher à 8 h 40. Il fait très frais, on s'en aperçoit dans la chambre où il n'y a pas de feu. Ciel nuageux, temps pluvieux. Vent OSO, baromètre en hausse sérieuse.

11 octobre 1929

Aujourd'hui, le temps reste pluvieux par régime SO, baromètre au beau fixe. Il tombe qqs gouttes entre 6 h et 7 h ½. Travaux du ménage et courses habituelles. La maman fait qqs pots de confiture de poires. Dans l'après-midi, en faisant nettoyer le grenier par Mme Guettard, elle s'est aperçue qu'elle avait égaré sa bague de mariage (alliance en or). Toutes nos recherches sont restées infructueuses, aussi la pauvre maman en a-t-elle été malade. A 5 h elle a dû aller se coucher, tant elle avait mal au cœur. Après avoir lu pendant une heure après souper, je suis allé me coucher aussi à 8 h du soir. Temps gris & pluvieux, très frais.

12 octobre 1929, samedi

Ce matin le temps est encore à la pluie, mais vers 10 h le soleil se montre un peu, ainsi qu'après midi. Il y avait tout de même du monde au marché. Le beurre 12 f, les œufs 9 f la douz. Grande joie : la maman a retrouvé son alliance et en même temps la satisfaction de vivre. Pauvre maman, quelle sensitive ! Je suis moi-même bien heureux et dorénavant on prendra toutes les précautions possibles. Dans l'après-midi, le temps s'est rasséréiné. A 4 h ½ je vais à la Mairie chercher un acte de mariage sur timbre pour Ninette Roux. Nous sortons ensuite avec la maman et nous rentrons à 6 h ½ après avoir fait nos commissions. Je suis très enrhumé, je tousse et je commence à me moucher de façon anormale. A 7 h on dîne, à 9 h ½ on va se coucher après avoir lu. Le temps est très frais.

13 octobre 1929

Ce matin je constate qu'il a plu dans la nuit ; je me lève un peu avant 7 h, tout de suite après la maman. Mon rhume suit son cours, je tousse et crache un peu. A 10 h nous allons porter un joli bouquet sur la tombe de Gaston Diot, pour l'anniversaire de sa mort (le 9 octobre). Nous rentrons à 11 h et à midi ¼ on se met à table. Le ciel est dégagé de nuages, il est bleu, et le soleil brille. Le baromètre est élevé et stationnaire depuis 2 jours. Vers 3 h ½ du soir nous allons faire une promenade en Ville que nous terminons par une visite chez Mme Roux, à qui nous portons un certif. de mariage sur timbre, destiné à Ninette. Elle nous offre le thé et à 6 h nous rentrons à la maison. A 7 h on soupe, puis on lit jusqu'à 9 h ¼, après quoi on se cache. Il fait très frais, mais le ciel est assez pur. Le baromètre reste élevé.

14 octobre 1929, 43^e anniversaire de notre mariage

Ce matin on se lève vers 7 h du matin, déjà le soleil brille d'un vif éclat, il fait très frais, un temps d'automne magnifique. Travaux et courses habituels du ménage. Reçu lettre de Maria qui nous donne de bonnes nouvelles. Le Lou est parti à Bordeaux, un peu enrhumé. Quant à mon propre rhume, il suit son cours, c'est à dire que je tousse et que je crache, mais la nuit est bonne jusqu'à 6 h du matin. Dans l'après-midi nous avons fait une petite promenade en Ville, et en rentrant une visite à Mme George. A 7 h nous avons soupé, et avant 9 h nous nous sommes couchés. Le temps est clair, la lune brille, il fait froid.

15 octobre 1929, mardi

Ce matin, brouillard intense qui ne s'est dissipé qu'un peu avant 9 h du matin. Temps très frais. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Nous sommes sortis ensemble avec la maman et à midi nous avons déjeuné. A 3 h Commission de l'hospice jusqu'à 6 h du soir. Vu Mme Piogey, en rentrant. Souper à 7 h et coucher à 9 h ; il fait frais, mais le ciel est clair, légèrement brumeux à l'horizon.

16 octobre 1929, écrit à Meny

Belle et magnifique journée. Travaux habituels, courses en Ville avec la maman. A 3 h nous allons à la gare porter un paquet pour la Meny à Mme Boulard. Nous restons un moment chez Mme Roux, qui est fatiguée, ainsi que Raymonde. Nous allons ensuite faire une petite promenade en Ville, et nous rentrons à 6 h après avoir fait nos commissions. A 7 h souper. A 9 h $\frac{1}{4}$ au lit. Le ciel est pur sauf à l'horizon où l'on aperçoit qq brumes.

17 octobre 1929, reçu lettre de Laure

Lever à 7 h du matin, le ciel est sombre, couvert, il fait frais et le baromètre ne monte pas, il a plutôt tendance à descendre un peu. Travaux et courses habituels. La maman est un peu fatiguée ; on fait une petite lessive à la maison. Les conduites d'eau sont toujours en réparation, néanmoins on peut se procurer l'eau nécessaire pour la journée. A 10 h M. Honoré Voillot & sa dame viennent nous voir et nous invitent à aller boire le café avec eux à 2 h, mais nous le leur [???]. Nous étions depuis $\frac{1}{4}$ d'heure en train de causer quand se sont amenés M. et Mme Molleur qui ont bien voulu accepter un petit verre de Cointreau. Vers 3 h Marguerite et Germaine Saunois sont arrivées, mais n'ont pas voulu entrer à la salle à manger, j'ai dû les recevoir à la cuisine, elles sont reparties presque aussitôt. A 4 h nous avons été libres et nous en avons profité pour aller nous promener (visite à Mme Roux) et faire des commissions jusqu'à 6 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h du soir. Ciel couvert, temps frais. (Mme Allouis est entrée au service de Mme Roux)

18 octobre 1929

Ce matin le ciel est couvert, brumeux. Nous ne nous levons qu'à 7 h $\frac{1}{2}$. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade chez les Chaplot, que nous trouvons en route. Nous revenons en Ville, où nous prolongeons notre promenade jusqu'à 6 h du soir. A 7 h souper et à 8 h 45 au lit. Le ciel est sombre, il a plu dans la journée et il pleuvra probablement encore cette nuit, car le baromètre a bien descendu.

19 octobre 1929, samedi, reçu lettre de la Meny

Ce matin, nous constatons qu'il pleut et qu'il a plu pendant la nuit. On va au marché de 9 h à 10 h pour acheter du beurre à 12 f la livre, du raisin et des noix. Travaux et courses habituels. A midi on déjeune. Nous avons eu ce matin de très mauvaises nouvelles de Lucien Bourdillat, il est près de la mort, paraît-il, et sa mère part aujourd'hui pour Besançon à 2 h $\frac{1}{2}$. Voilà des gens bien éprouvés ! Nous rentrons à la maison vers 6 h. A 7 h nous soupions, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous sommes au lit. Temps pluvieux. Ciel gris.

20 octobre 1929, Elections sénatoriales de A à G inclus

Aujourd'hui temps pluvieux dans la matinée, il a plu dans la nuit. Travaux et courses habituels. Il a plu un peu au début de la matinée, mais l'après-midi a été plus froide et sans pluie. A 4 h nous allons chez Mme Roux à la gare, et nous y restons jusqu'à 6 h du soir, après quoi nous rentrons à la maison, il fait très frais, presque froid. Aussi avons-nous allumé la cuisinière – afin de ne pas sentir la fraîcheur. En ce moment, et depuis 8 ou 10 jours, on procède au nettoyage des conduites d'eau de la Ville, de sorte que les fontaines restent fermées une partie de la journée, et que la plupart du temps on a de l'eau très malpropre. Pourvu que ce travail donne de bons résultats. Je le souhaite, mais je n'ose l'espérer. Quoiqu'il en soit, la municipalité a fait son devoir, mais elle devra aussi s'occuper d'amener une ou plusieurs nouvelles sources pour augmenter la quantité d'eau potable. A 4 h nous allons faire une promenade que nous terminons par une visite à Mme Roux, à la gare. Nous rentrons à 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison. Nous soupions à 7 h et nous allons nous coucher à 9 h $\frac{1}{4}$. Il fait très frais et le ciel est nuageux.

21 octobre 1929

Aujourd'hui il fait froid dès le matin, et le ciel est sombre, très nuageux, le baromètre est descendu sérieusement pendant la nuit. Travaux et courses habituels. A midi on déjeune. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et nous ne rentrons que vers 6 h du soir. A 7 h nous soupçons, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Ce matin, à 11 h ½, nous avons remis un petit colis à Jean Gueniffey qui va à Paris, passer son examen de droit à Paris, afin qu'il le remette à nos enfants. Le temps est resté un peu couvert et froid.

22 octobre 1929, Rentrée du Parlement

Ce matin il fait presque froid, mais le soleil se montre assez pour réchauffer la température. Travaux et courses habituels pour le ménage et la cuisine. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis qu'après 4 h pour faire une promenade que nous avons prolongée jusqu'à 6 h en faisant qq courses. Dîner à 7 h, coucher 9 h ½. Le temps est très frais et le ciel couvert.

23 octobre 1929, Le ministère Briand est renversé par 288 contre 277

Aujourd'hui le temps a été très frais, surtout dans la soirée à partir de 6 h. Le matin travaux ordinaires et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, nous sommes allés voir M. et Mme Molleur, ainsi que les amis Chaplot. Nous avons trouvé tout le monde en bonne santé. A 1 h ½ nous avons assisté aux funérailles de Lucien Bourdillat, dont le corps a été transporté directement de la gare au cimetière ; la cérémonie avait eu lieu à Besançon. Il y avait beaucoup de monde. La famille est bien à plaindre, car la mère reste avec 3 petits enfants, et puis tout le monde aimait ce gentil garçon, bon fils et bon père. Rentrés à 6 h, nous soupçons à 7 h et nous allons nous coucher à...

24 octobre 1929, reçu lettre de Laure

Ce matin le ciel est sombre et le temps moins frais, peu ou pas de soleil. Le baromètre est à peu près stationnaire. Travaux et courses habituels. Le Président de la République a commencé ses consultations pour former un nouveau ministère, il semble en résulter que Briand sera appelé à former un nouveau ministère – mais on ne sait pas s'il acceptera. La crise sera, probablement, assez longue à dénouer. Dans l'après-midi nous allons faire une petite promenade que nous terminons chez Mme Roux. Nous rentrons à 6 h, à 7 h nous soupçons et à 9 h ¾ nous allons nous coucher. Ciel sombre, le baromètre descend.

25 octobre 1929

Cette nuit il a fait beaucoup de vent et il a plu assez abondamment jusqu'à 7 h ½ du matin. Travaux du ménage. Courses habituelles. Nous avons reçu d'assez bonnes nouvelles de Laure hier soir, son moral a l'air d'être bon. La Bourse n'a pas été trop mauvaise hier – un certain nombre de valeurs ont progressé, malgré la crise ministérielle qui promet d'être assez longue, car il semble difficile de démêler une petite majorité stable dans le gâchis des opinions. On pense que Briand sera appelé par le Président de la République, mais on ne sait s'il acceptera de former un ministère. A 2 h nous recevons la visite de Jean Gueniffey retour de Paris, où il a raté son examen en droit. Le pauvre garçon nous a conté qu'il était arrivé qq minutes en retard à la Sorbonne, et qu'il n'avait pu passer son examen. A cause du mauvais temps pas de promenade dans l'après-midi, seule la maman est allée faire une visite à Madame Leproux, chez qui elle est restée jusqu'à 6 h du soir. A 7 h souper, à 9 h ½ au lit. Temps sombre, baromètre en baisse.

26 octobre 1929, samedi

Il a plu une partie de la nuit et presque toute la matinée. Le marché était animé tout de même. Le beurre 12 f et les œufs 9 f la douz. Je n'y suis pas allé parce que j'avais un œil fatigué et que je craignais le froid pour lui. Le Président de la République a chargé M. Daladier, président du groupe radical-socialiste, de former un ministère. Cet homme politique va consulter ses amis qui sont tous au Congrès de Reims et rendra réponse demain au Président.

A 2 h nous avons eu réunion de la délégation cantonale, jusqu'à 3 h ½, M. L'Inspecteur d'académie Dubreuil était avec nous. A 4 h je suis arrivé à la maison – il pleuvait toujours, aussi ne sommes nous

sortis que pour faire qq commissions urgentes. A 6 h ½ nous avons soupé et à 9 h au lit. Il pleut toujours.

27 octobre 1929

Ce matin il ne pleut pas, mais il fait plus froid. Notre laitière nous dit qu'il a gelé à Méluzien. Travaux et courses habituels. Le soleil se montre à partir de 9 h. A 2 h nous allons à l'enterrement de la mère de la jeune Mme Bonin, jardinière, rue de l'hôpital, nous en profitons pour aller voir nos chers morts. Les fleurs sont presque toutes flétries, nous les remplacerons pour la Toussaint. Nous sommes allés ensuite chez Mme Roux, et comme la maman était un peu indisposée par la digestion difficile de son dîner, nous sommes rentrés à 5 h ½ à la maison d'où, en raison du froid, nous ne sommes pas sortis après dîner. A 9 h on est allés se coucher.

28 octobre 1929

Ce matin il a fait très froid, et c'est à peine si le soleil a pu en atténuer la rigueur. J'aime mieux cela que la pluie. Travaux et courses habituels. Mme Léger, de Tharot, nous a fait parvenir des coings, nous en avons donné 5 kg à Mme Bispalié. Dans l'après-midi, il a fait très frais, même froid, nous n'avons fait qu'une courte promenade et nous sommes rentrés vers 4 h ½ ; un moment après Mme Pol est venue à la maison, et la maman lui a offert une tasse de thé, après quoi nous l'avons accompagnée chez elle, en revenant nous avons été surpris par la pluie qui s'est mise à tomber abondamment, de sorte que nous sommes rentrés de suite à la maison, où nous avons fini la soirée, près de notre cuisinière, à la cuisine. La maman a travaillé et moi j'ai lu jusqu'à 9 h ½, après quoi on s'est mis au lit. La pluie a continué à tomber.

29 octobre 1929, reçu lettre de Meny, envoyé 2 R. de l'Y. à Laure

Dans la nuit, il a fait un vent formidable accompagné de pluie et ce matin le vent a cessé d'être aussi fort, mais la pluie a continué à tomber. J'ai fait beaucoup de courses en Ville pour achats divers, et n'ai fini qu'un peu après onze heures. Reçu une lettre de Meny qui va bien, ainsi que tous les siens. Elle est très contente de sa femme de ménage, Mme Simon (de Ste Magnance)...

M. Daladier, chef du parti radical à la Chambre des députés, a été chargé de former un gouvernement, il a demandé la participation des socialistes parlementaires, elle lui a été accordée, reste à savoir si le « Parti » marchera dans le même sens. Fasse le ciel que nous ayons des gens de bien et sérieux pour diriger les affaires de la France. Notre situation est prospère, mais elle pourrait périlcliter entre de mauvaises mains. A 3 h nous allons au cimetière pour faire nettoyer pour la Toussaint. A 5 h je vais à la Commission de l'Hospice (Maternité à construire). A 7 h nous soupons, et à 9 h ¼ nous allons nous coucher. Le ciel est gris, il pleut, temps frais.

30 octobre 1929

La nuit a été mauvaise, il a plu beaucoup et il pleut encore ce matin. Il en sera ainsi toute la journée, c'est l'hiver qui s'amène à grands pas. Il fait moins froid, mais l'humidité est grande au rez-de-chaussée. Nous avons mis les sous-vêtements de laine. Dans la matinée nous sortons faire des commissions avec la maman. Dans l'après-midi nous ne sortons que vers 3 h ½ faire des courses et nous rentrons à 6 h du soir. A 7 h on se met à table. A 9 h on va se coucher. Il pleut encore un peu.

31 octobre 1929, jeudi

Il a plu une partie de la nuit et de la matinée. A 9 h nous allons acheter du beurre (13 f la livre) et quelques pommes. A 10 h ½ je vais au Crédit Lyonnais voir la Bourse d'hier. Elle est très mauvaise, et cela pour des raisons politiques (pas de ministère) et financières par suite de la situation monétaire aux Etats-Unis, qui a occasionné la chute des valeurs à New-York. Daladier, n'ayant pu obtenir la participation des socialistes, a passé la main. Le Président de la République a chargé M. Clémentel de former le Ministère. C'est relativement un modéré. Dans l'après-midi nous ne sortons que pour faire qq courses, puis au cimetière pour voir si notre tombe est en bon état. Le nécessaire a été fait. On dîne à 7 h, on se couche à 9 h ½, le ciel est couvert, le temps à la pluie, mais froid.

1^{er} novembre 1929

Ce matin il fait froid, mais pas de pluie. A 9 h nous allons au cimetière porter des fleurs pour orner la tombe de famille, puis nous rentrons travailler. On déjeune à midi, et à 1 h ½ je vais à la manifestation publique en l'honneur des morts de 1870-1 et de 1914-18. Je rentre ensuite à la maison vers 3 h. A 4 h nous allons faire un tour en Ville avec la maman, mais le froid nous fait bien vite réintégrer nos pénates. Nous ne sortons plus de la soirée. A 7 h on dîne. A 9 h on va se coucher. Il fait un temps sombre et froid. Le baromètre est au beau et s'y tient.

2 novembre 1929

Aujourd'hui, il fait encore un peu plus froid qu'hier. Travaux et courses habituels. Ce matin – par le sans-fil – on doit probablement savoir si M. Tardieu a réussi à former un ministère, mais je n'en sais rien encore, n'ayant pas d'appareil chez moi. Je fais des vœux pour que cesse au plus tôt cette situation très préjudiciable au pays. Nous n'avons pas de temps à perdre pour voter le budget avant le 31 décembre. Il faut donc un homme énergique pour faire marcher la galère gouvernementale dans la bonne direction : celle du travail. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade et qqs commissions en Ville. A 6 h nous étions à la maison, car le froid était assez vif dehors. A 7 h dîner, à 9 h au lit. Temps froid, ciel brumeux. Baromètre toujours « au beau ».

3 novembre 1929

Ce matin il fait très frais, froid même, mais, grâce à un ciel sombre, il n'y a pas eu de gelée. Travaux et courses habituels. Avons appris une bonne nouvelle. Le Ministère Tardieu est formé avec des éléments assez modérés dans l'ensemble : de la gauche radicale aux républicains de gauche inclus. Dans l'après-midi nous allons faire une visite au cimetière, puis une petite promenade, mais le froid nous fait rentrer. A 7 h on soupe – et la pluie tombe depuis ½ heure, et à 9 h ½ au lit. Temps froid et pluvieux. Le baromètre stationnaire.

4 novembre 1929, écrit à Meny

Ce matin, il fait froid, mais la pluie ne tombe plus. La maman est fatiguée, a des vertiges. Je ne vais pas mal moi-même. Ce matin l'eau nous fait défaut depuis 24 h. Mme Rouard, notre voisine, m'en donne un arrosoir de son puits. On ne sait à quelles heures la fontaine fonctionne. Enfin, le soir, les fontaines sont ouvertes et nous avons de l'eau. Il fait froid. Nous avons allumé le poêle de la chambre et nous y passons la soirée. A 9 h on va se coucher. Si le ciel ne se couvre pas, il y aura gelée !

5 novembre 1929

Ce matin, ciel très brumeux, les brumes ne disparaissent que vers 9 h ½ du matin. Travaux du ménage et courses habituelles. A 11 h nous allons à l'église Saint Martin présenter nos souhaits à Mlle Bonneau-Barbier qui se marie. Depuis ce matin notre borne-fontaine fonctionne normalement et je crois que cette fois nous pouvons vivre sans appréhension à ce sujet. Dans la soirée nous allons faire visite à la Supérieure de l'hôpital, de là nous nous rendons au cimetière, et à 4 h nous sommes chez Mme Polantru qui nous offre le thé. Nous rentrons à la maison un peu après 6 h – il fait très froid. A 7 h on dîne et à 9 h on se met au lit. Il fait froid, le ciel est pur !

6 novembre 1929, écrit à Honoré Yves

Ce matin, en me levant, à 7 h, j'apprends qu'il a gelé cette nuit. Cela signifie que toutes les fleurs sont gelées au cimetière. Travaux et courses habituelles pour le ménage. La maman se plaint d'un point près du cœur, qui la gêne beaucoup. Dans l'après-midi le mauvais temps nous empêche de sortir, nous croquons le marmot à la maison. On ne sort que pour faire deux ou trois commissions. Les travaux de la Ville pour les eaux sont terminés. Ce n'est pas trop tôt, mais c'est un travail utile, je pense. On soupe à 7 h, coucher à 9 h ½. Le ciel est menaçant et le temps sombre et très frais.

7 novembre 1929

Même temps qu'hier, pluie et vent, surtout dans la matinée. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi, on ne sort que pour faire des courses dans l'après-midi, et on allume le poêle de la chambre. A 7 h on soupe, et à 9 h on va se coucher. Il pleut et le ciel est très sombre.

8 novembre 1929

Temps triste et pluvieux, surtout dans la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. C'est aujourd'hui que le gouvernement de M. André Tardieu fera connaître son programme, la discussion sera chaude : il a beaucoup d'ennemis – pourra-t-il vaincre ? Espérons le car, sans cela, la situation du Pays serait assez sombre. On ne sort dans l'après-midi que pour faire qq's courses. Le temps n'est pas sûr. A midi on déjeune et on soupe à 7 h du soir. Nous ne sortons pas, il a plu une grande partie de la journée. A 9 h ½ on va se coucher.

9 novembre 1929, samedi (foire)

Il a plu pendant la nuit, fort heureusement la pluie a cessé de tomber vers 8 h du matin. Je vais seul au marché, la maman étant un peu fatiguée. Le beurre 13 f, les œufs de 8,50 à 9 f la douz, ils sont, d'ailleurs, très rares. Il y avait beaucoup de monde en Ville. Nous n'avons pas eu de soleil de la journée, néanmoins nous avons pu aller faire une assez longue promenade de 4 à 6 h du soir. En rentrant, je me suis heurté, dans l'obscurité, à un tréteau qui m'a fait tomber tout doucement et je ne me suis pas fait mal. A 7 h dîner. A 9 h ½ nous sommes allés nous coucher. Ciel sombre, temps froid.

10 novembre 1929

Ce matin, le temps est très frais, mais notre laitière nous annonce qu'il a gelé à Meluzien. Ici, en Ville, il n'y a pas de trace de gelée, mais il fait très frais avec vent SO. Courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi visite au cimetière, puis chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h du soir. Nous rentrons à 6 h ¼ et nous soupions à 7 h. Coucher à 9 h. Ciel couvert, temps très frais.

11 novembre 1929, fête de la Victoire

Ce matin à 8 h réveil en fanfare par la Société de gymnastique « L'Union Avallonnaise », qui défile ensuite dans les rues de la Ville. Courses habituelles pour le ménage. A 11 h du matin nous allons à la réunion des Sociétés de la Ville devant le Monument des Morts de la Guerre, où sont réunis les anciens combattants. A midi on déjeune, mais comme le temps n'est pas propice – il a plu dans l'après-midi – nous ne sortons que pour aller au cimetière, entre 2 h ½ et 3 h ½. A 4 h Mme Pol vient prendre le thé à la maison et ne s'en va qu'à 7 h du soir. A 7 h ½ dîner, à 10 h on se couche.

12 novembre 1929

Cette nuit, le vent a soufflé en tempête et il a plu dès 8 h du matin. Vers 10 h ½ il a fait une forte averse et la pluie n'a cessé de tomber que vers midi ½. Nous avons fait des courses et une promenade en Ville. A 4 h la maman a fait visite à Mme Moreau-Fabre, visite qui se prolonge jusqu'à 6 h du soir. Comme il faisait mauvais temps : pluie et vent, je ne suis pas sorti après dîner. Dîner à 7 h ½. Coucher à 10 h. Le temps est à la pluie. Le ciel est très couvert.

13 novembre 1929

Mauvais temps, pluie et vent. Rien à signaler de particulier.

14 novembre 1929

Ce matin, le mauvais temps continue : pluie et vent. Travaux et courses habituels pour le ménage. J'ai appris hier que M. Chevalier, notre aimable sous-préfet, était nommé chef du cabinet de M. PE Flandin, Ministre du Commerce. Dans l'après-midi nous allons faire une visite à Mme Pol qui nous offre le thé, et comme le froid n'incite pas à la promenade nous y restons jusqu'à 6 h du soir, puis nous rentrons pour chauffer. A 7 h nous soupions et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait très froid.

15 novembre 1929

Cette nuit il a gelé fort, et ce matin, nous avons +2° dans notre chambre, à l'extérieur le thermomètre est descendu à - ° [sic]. C'est l'hiver qui commence, précoce. La fontaine de notre rue était encore gelée à 9 h du matin. Il a fallu employer de l'eau chaude pour en venir à bout. Travaux habituels du ménage et courses. La maman prépare de la pâte de coings, c'est un long travail, aussi nous ne sortons

que vers 4 h faire qq courses, puis nous allons voir Mme Pol qui nous offre le thé. Nous rentrons à 6 h ½ du soir. A 7 h ½ dîner. A 9 h ½ coucher. Le temps est mauvais : pluie et vent, froid.

16 novembre 1929, samedi

Aujourd'hui il pleut toute la matinée. A 9 h je vais au marché chercher du beurre, puis je reviens chercher la maman avec qui nous allons chercher quelques fruits. A 10 h nous rentrons, puis nous allons voir la banque au Crédit Lyonnais. Le Bourse n'est pas encore bonne. A midi nous déjeunons. Après avoir fait qq achats en Ville, pour la nourriture, nous rentrons à cause du mauvais temps. A 7 h souper. A 9 h ½ au lit. Il fait très frais et le ciel est couvert.

17 novembre 1929, reçu lettre de Maria

Ce matin, je constate qu'il a plu un peu dans la nuit, mais que la pluie a cessé de tomber. Travaux et courses pour le mariage. Déjeuner à midi ½. Nous avons reçu une lettre de Maria et de Jean ; ce dernier nous annonce qu'il a obtenu son 1^{er} certificat de licence : morale et sociologie, avec la mention AB. Jeudi prochain il va commencer à conférer en Sorbonne. C'est un beau succès. Dans l'après-midi nous sortons à 3 h ½, pour aller voir Madame Roux qui nous a offert une tasse de thé. Nous sommes rentrés à 5 h ½. A 7 h souper. A 9 h coucher. Il fait froid, mais le ciel est sombre. Est-ce la pluie ou la gelée ?

18 novembre 1929

Ce matin il fait très froid, il a gelé à glace, mais en qq endroits seulement en Ville. C'est surtout à la campagne que le froid a sévi au-dessous de zéro. Dans notre chambre à coucher, ce matin à 7 h ½, le thermomètre marquait +3°. Travaux et courses habituels. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi, la maman qui a mal à la gorge, ne sort pas en Ville. Je fais les commissions. On mange à 7 h et on se couche à 9 h ½. Temps incertain.

19 novembre 1929

Ce matin il fait froid, le thermomètre de notre chambre à coucher marque -3°, il a gelé dehors. Lever à 7 h ½. Travaux et courses pour le ménage. Dans l'après-midi, à 3 h, nous allons faire visite aux Molleur. C'est M. Molleur qui nous reçoit, Madame Molleur, fiévreuse, garde la chambre. Nous allons voir nos amis Chaplot, ce dernier est chez le dentiste. Nous restons ½ heure chez lui avec Mme Chaplot, puis nous rentrons – et en passant devant la Poste nous prenons un mandat-lettre pour Laure. La maman n'a pas bien digéré son déjeuner et s'en trouve un peu fatiguée. A 7 h nous mangeons et à 9 h nous allons nous coucher. La chambre est froide.

20 novembre 1929

Même temps. Rien à signaler si ce n'est que les amis Chaplot sont venus nous voir et sont restés à la maison jusqu'à 4 h du soir. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½.

21 novembre 1929

Temps doux, presque printanier – avec fort vent SSO. Rien à signaler. Coucher à 10 h du soir. Il fait un peu plus frais – et le vent est léger.

22 novembre 1929, enterrement de Mme Tatesausse

Ce matin, le temps est doux, j'ai quitté le pardessus pour faire des commissions. Travaux habituels pour le ménage. La Bourse est toujours en baisse. Seules qq valeurs à change s'élèvent un peu : le Tonkin à 875 et l'Argentin à 137. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade et nous sommes rentrés à 6 h du soir. Temps doux, vent SSO.

23 novembre 1929, samedi, mort de Guettard, écrit à Meny

Ce matin il fait du vent, mais le temps est doux. Travaux ordinaires. On va au marché à 9 h : le beurre à 12 f, les œufs introuvables. En rentrant nous apprenons la mort accidentelle de notre voisin Guettard, tué accidentellement au cours de son travail (Chantiers de la Cure). Il est mort à 7 h ½ du soir à l'Hôpital où il avait été transporté. Sa pauvre femme est dans la désolation. Elle se trouve avec 3

enfants, peu commodes à diriger. Avons fait promenade dans l'après-midi et sommes allés voir Mme Roux, à la gare. A 6 h nous étions rentrés. A 10 h au lit. Temps doux, ciel très nuageux.

24 novembre 1929, reçu lettre de Meny

Il a plu et venté fort toute la nuit. Ce matin, de 8 h à midi, la pluie a cessé. Travaux et courses habituels. La maman a l'air d'aller un peu mieux. Avons reçu de bonnes nouvelles des enfants. Dans l'après-midi nous ne sommes sortis qu'à 4 h pour aller faire visite à Mme Pol où nous sommes restés jusqu'à 7 h du soir. Dîner à 7 h 45. Coucher à 10 h. Temps frais.

25 novembre 1929, vu Mme Coste pour Guettard

Ce matin temps splendide avec quelques rayons de soleil, on se croirait au printemps. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous sortons dans l'après-midi nous sortons [sic] avec la maman faire une promenade. Nous allons voir Mme Boulard qui nous fait part de ses ennuis avec ses enfants et de sa situation difficile en ce moment. A 6 h $\frac{3}{4}$ nous rentrons à la maison et à 7 h $\frac{1}{2}$ nous dînons, et à 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons nous coucher. Vers 10 h $\frac{1}{2}$ la claron des pompiers annonce le feu en Ville.

26 novembre 1929

Ce matin, je constate qu'il a plu un peu dans la nuit, le ciel est sombre, le temps à la pluie et le vent au SO. Travaux et courses habituels. A 1 h $\frac{1}{2}$ enterrement de Guettard, à l'hôpital – il y avait beaucoup de monde. Les pompiers y assistaient, ainsi que les anciens combattants. Mme Pol est venue ensuite prendre le thé, et nous a quittés vers 7 h du soir. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$. Ciel sombre.

27 novembre 1929

Cette nuit il a plu et ce matin aussi jusqu'à 8 h. Travaux et courses habituels. Dans l'après-midi nous avons fait une promenade en Ville, puis sommes allés prendre des nouvelles des Molleur, l'état de M. Molleur est stationnaire, c'est du moins ce que nous a dit Mme Colas, la sœur de Mme Molleur. Nous sommes rentrés à la maison vers 5 h $\frac{1}{2}$, puis sortis de nouveau pour aller chez Mme Boulard. Coucher à 9 h.

28 novembre 1929

Ce matin vent SSO, temps frais. Travaux et courses habituels. Sommes allés au marché avec la maman et avons acheté des pommes et des poires. Déjeuner à midi. La maman a fait un peu de confiture de coings. Dans l'après-midi nous allons faire quelques commissions et une petite promenade en Ville. Nous rentrons à 6 h, nous soupons à 7 h et à 9 h nous allons nous coucher.

29 novembre 1929, écrit à Lo et à Meny

Ce matin, le ciel est sombre, mais il ne pleut pas. La maman a mal au cœur. Travaux et courses habituels. Nous faisons un paquet pour envoyer par Mme Boulard à Maria. La maman va mieux vers midi. Hier, la Bourse a encore été mauvaise, de nombreuses valeurs sont en baisse. Quand donc finira cette triste période, et quelles en sont les causes véritables ? A 3 h nous allons à la gare porter à Mme Boulard le paquet de Maria. Nous avons dit bonjour à Mme Roux, puis nous sommes rentrés vers 5 h. A 7 h dîner et à 10 h nous allons nous coucher. Il fait un temps sombre.

30 novembre 1929

Cette nuit il a plu et ce matin aussi, malgré cela nous sommes allés au marché pour acheter qqs fruits et des légumes, ainsi que du beurre. Nous avons payé ce dernier 13 f. Pas d'œufs sur le marché. La journée s'est passée tristement. Nous avons vu, sur la place du marché, la nièce de M. Molleur qui nous en a donné des nouvelles : d'après elle il s'affaiblirait, car il ne mange presque rien. Après une visite à Mme Polantru nous rentrons à la maison et à 7 h nous dînons. Nous lisons ensuite, et à 10 h on va se coucher.

1^{er} décembre 1929, reçu lettre de la Meny

Ce matin, il pleut par averses, qqs éclaircies ensoleillées suivies d'un coup d'arrosoir. Travaux et courses ordinaires. Vu la « Bourse » d'hier sur « l'Information » d'aujourd'hui ; elle n'a pas été

brillante, néanmoins elle est moins mauvaise que les précédentes. La liquidation de quinzaine s'est effectuée très facilement ; on trouvait de l'argent à emprunter à 1 %. Dans l'après-midi nous faisons une promenade ayant pour but visites aux Molleur & aux Chaplot. M. Molleur va un peu mieux et on a l'espérance de le tirer de ce mauvais pas. Tout va bien chez Chaplot. A 5 h nous sommes allés chez Mme Boulard qui revenait de Paris et nous a donné des nouvelles des enfants. La Meny vient de passer 3 jours de migraine ; il est probable qu'elle n'est pas allée voir le Docteur... Souper à 7 h. Coucher à 10 h. Temps pluvieux.

2 décembre 1929

Ce matin il fait beau mais très frais. Travaux et courses habituels. On a placé toutes les confitures dans un placard de la petite chambre. A midi nous avons déjeuné et ne sommes sortis que vers 3 h ½ faire qq courses dont nous ne sommes rentrés qu'à la nuit. A 7 h ½ dîner, à 10 h au lit. Temps pluvieux. Ciel couvert.

3 décembre 1929, écrit à Meny

Ce matin, c'est encore la pluie – il a plu toute la nuit, le mauvais temps continue, aussi ne sortons-nous que pour faire les courses utiles, le reste du temps, nous le passons à la maison. A 5 h du soir, Commission de l'Hospice jusqu'à 7 h. A 7 h ½ dîner, à 9 h ½ coucher. La pluie commence à tomber, ciel sombre. L'état de M. Molleur s'est un peu amélioré, mais le médecin Dr Poulaine ne peut pas se prononcer encore sur l'issue de sa maladie.

4 décembre 1929

Aujourd'hui dès le matin, il pleut. Travaux habituels. A 9 h ½ je vais voir le Dr Poulaine qui me donne d'assez bonnes nouvelles de M. Molleur dont l'état est un peu meilleur et qui commence à se nourrir. Le malade craint beaucoup pour sa hernie qui, d'après le Docteur, n'est pas menaçante. La journée est restée sans soleil, c à d bien triste, de cette tristesse particulière aux petites villes qui paraissent presque inhabitées à certaines heures de la journée. La promenade est presque impossible à cause de la pluie, alors il faut rester à la maison ! Pour nous Paris ne serait plus gai qu'aux heures de réunion de la famille. Dans l'après-midi nous faisons une assez longue promenade agrémentée de plusieurs visites aux fournisseurs. Nous rentrons à 5 h, et nous ne sortons plus à cause de la pluie. Coucher à 9 h ¼.

5 décembre 1929

Ce matin le vent est très fort et il est accompagné de pluie. Ce mauvais temps a duré toute la journée, mais ne m'a pas empêché de faire mes courses habituelles, et aussi d'aller prendre des nouvelles de M. Molleur, dont l'état, paraît-il, s'est un peu amélioré. D'ailleurs, je n'ai pas pu voir Mme Molleur, c'est sa sœur qui m'a renseigné. Rentré à la maison vers 4 h, je ne suis plus sorti, à cause du mauvais temps. Souper à 7 h. Coucher à 9 h. La maman n'a pas dîné, elle était fatiguée. A 9 h la pluie tombe toujours. Il vente.

6 décembre 1929

Aujourd'hui il fait plus froid qu'hier – le soleil a bien voulu se montrer toute la matinée, il n'a pas plu. Travaux et courses habituels. La Bourse va mieux et la période de baisse a cessé, pour le moment au moins. La maman est toujours un peu fatiguée, néanmoins nous sommes sortis à 3 h et ne sommes rentrés qu'à 5 h ½ après avoir fait une visite à Mme Boulard et une assez longue promenade en Ville. En rentrant, nous avons trouvé un faire-part nous annonçant la mort de M. Douéat, de Pontaubert. A 7 h souper et à 9 h ½ coucher. Il pleut.

7 décembre 1929, samedi

Nous nous levons à 7 h ½ - par un vent formidable qui a soufflé en tempête toute la nuit, en compagnie d'averses. A 9 h nous allons au marché avec la maman : le beurre 12 f, les œufs 12 f la douz. Tout est à des prix élevés, même la volaille. A 9 h ¾ je rentre à la maison, à 10 h visite de Mlle Céline qui nous annonce qu'elle viendra vendredi toute la journée – elle s'installe à Avallon 42 rue Porte Auxerroise. Dans l'après-midi nous recevons la visite des Chaplot – de 2 h à 4 h. Vers 5 h du

soir nous allons faire des commissions et une petite promenade – il fait très frais. A 6 h nous rentrons à la maison. A 7 h on soupe. A 9 h ½ on se met au lit. Il fait froid et le vent est assez fort.

8 décembre 1929

Ce matin on se lève à 8 h, il fait un vent très froid. Travaux et courses habituelles. Dans l'après-midi nous allons faire une promenade, chemin faisant nous rencontrons Mme Legris et Riri, nous les amenons à la maison et nous leur offrons le thé. A 6 h Mme Legris nous quitte, il fait toujours un vent de tempête avec pluie. A 7 h on soupe, et à 9 h ½ on se couche.

9 décembre 1929, fait abonnement au Journal des Finances

Aujourd'hui, il n'a pas plu dans la matinée. Travaux et courses habituels. A 10 h ¾ je vais prendre des nouvelles de M. Molleur. Sa femme m'apprend qu'il va un peu mieux et s'alimente un peu. Ce n'est pas une crise d'urémie, mais une « attaque » qu'il a eue. Dans l'après-midi Mme Guettard vient laver le linge et la cuisine, et Mme Pollantru vient boire une tasse de thé. Le vent souffle en tempête, et la pluie tombe par courtes averses. La mer est, paraît-il, démontée sur les côtes. On signale de nombreux accidents dans la navigation. Dîner à 7 h du soir, coucher à 10 h. Le vent est toujours aussi fort.

10 décembre 1929, Reçu lettre de Laure, écrit à Meny

Toute la nuit le vent a soufflé très fort, et la pluie a tombé assez abondamment, paraît-il. Dans la matinée il n'a pas plu, ni dans la soirée, mais le vent n'a pas cessé, un peu moins fort que pendant la nuit. Travaux habituels. La Bourse redevient mauvaise et beaucoup de valeurs sont en baisse. Les gens qui spéculent ne doivent pas être heureux, à moins de jouer à la baisse. Dans l'après-midi nous faisons quelques commissions et nous rentrons car le temps est mauvais, toujours pluie et vent. A 7 h dîner. A 9 h coucher.

11 décembre 1929

Ce matin nous nous réveillons avec la pluie et le vent, ce dernier a d'ailleurs soufflé toute la nuit, et ne cesse pas de la journée. Travaux et courses habituelles. Mauvaise Bourse : beaucoup de valeurs en baisse. Écrit à Soilly, à St André en TP, pour avoir une dinde pour Maria dimanche. A visé Maria en même temps. Fait courte promenade en Ville et à la poste, dîner à 7 h. Coucher à 9 h ½. Ce soir le ciel est sombre, le vent ouest souffle fort, pluie.

12 décembre 1929

Il a plu une grande partie de la nuit et de la matinée. Travaux et courses habituels. J'ai appris que le Maire M. Schiever avait acheté la propriété Miller, matériel et meubles compris. Dans l'après-midi, courses chez M. Molleur pour prendre de ses nouvelles qui sont assez bonnes – sauf qu'il ne dort pas la nuit, de sorte qu'il faut le veiller – et qu'il ne veut pas être seul, ce que je m'explique très bien. Nous avons terminé notre promenade par une visite aux amis Chaplot qui nous ont remis un joli bouquet de fleurs de leur jardin pour l'anniversaire de la naissance de notre chère Suzanne. Rentrés à la maison vers 6 h, nous soupions à 7 h, et à 9 h ½ nous allons nous coucher. Ciel couvert.

13 décembre 1929, anniversaire de la naissance de Suzanne

Il a plu un peu cette nuit, mais pas dans la journée. Travaux et courses habituels. La Bourse est toujours sans affaires et à la baisse. Mlle Céline est venue dès ce matin travailler à la maison et ne nous a quittés qu'après 5 h du soir. Vers 2 h nous avons reçu la visite du fils Hourdequin, venu à Avallon pour voir le maire au sujet de l'adduction d'une nouvelle source – il est resté environ 1 h ½ à la maison – et nous a quittés pour vaquer à ses affaires, faire ses visites. De la sorte la maman n'a pas pu sortir aujourd'hui, elle n'a même pas eu le temps de se changer. Souper à 7 h du soir, coucher à 10 h du soir. Au moment de nous mettre au lit, le clairon des pompiers sonne le tocsin – le feu est dans un atelier de Fointiat. Les pompes y sont envoyées de suite. Fort heureusement le vent est faible – du SO.

14 décembre 1929, samedi

La nuit a été calme et le baromètre est toujours au beau fixe, le vent à l'ouest – il fait seulement frais. A 9 h je vais au marché avec la maman, j'en reviens seul à 9 h $\frac{3}{4}$. On a acheté du beurre à 12 f la livre et des fruits, pommes et poires, raisins. A midi Mme Léger, de Tharot, vient déjeuner avec nous et s'en va à 1 h $\frac{3}{4}$. La brave fermière est fatiguée, depuis qq temps. Ce matin les dindons se vendaient 5 f la livre, il paraît que cette année les Anglais ne sont pas venus en acheter en France, d'où le bon marché. Dans l'après-midi nous sommes sortis faire une promenade pour constater l'incendie des ateliers Fointéat qui sont complètement brûlés – et assurés. Nous sommes allés faire une visite à Mme Roux et nous sommes rentrés à 6 h $\frac{1}{2}$ à la maison par la pluie. A 9 h $\frac{1}{2}$ au lit. Il pleut toujours.

15 décembre 1929

Il a plu une partie de la nuit et la pluie n'a cessé de tomber que vers 8 h du matin, mais le ciel est resté menaçant toute la journée. Travaux et courses habituels du matin. Dans l'après-midi, courte promenade en raison du mauvais temps. Rentrée à 6 h. Dîner à 7 h. Coucher à 9 h $\frac{1}{2}$.

16 décembre 1929

Aujourd'hui le temps est resté pluvieux toute la journée, le ciel menaçant. Travaux et courses habituels. A 3 h nous allons à la gare porter un colis contenant dinde et œufs pour Maria. Nous disons bonjour à Mme Roux et, sur la présentation de Mme Boulard, nous faisons la connaissance de Madame Dumère, femme de mon post-successeur. Nous faisons ensuite une promenade en Ville, ayant rencontré Mme Legris, nous allons chez elle et nous rentrons à la maison vers 6 h $\frac{1}{2}$ du soir. Il fait froid. A 7 h souper. A 10 h coucher.

17 décembre 1929

Ce matin le ciel est sombre, le temps est froid. Travaux et courses habituels. A 10 h je vais toucher ma pension militaire à la Perception. Dans l'après-midi nous allons chez Mme Pollantru qui nous offre le thé, nous y restons jusqu'à 7 h du soir. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 10 h coucher. Il fait froid et le baromètre est au beau fixe.

18 décembre 1929, reçu lettre de Maria

Dès le matin le soleil brille, il fait très froid. Travaux et courses habituelles. La Bourse est un peu meilleure, mais on y fait encore peu d'affaires. Dans l'après-midi nous allons faire une longue promenade et nous rentrons à la maison vers 5 h pour ne plus sortir à cause du froid qui devient très vif. A 9 h $\frac{1}{2}$ nous allons au lit.

19 décembre 1929, envoyé fonds à Laure

Ce matin, il fait un froid de loup et le thermomètre a marqué -6° . Le vent NE est glacial et dans la journée il tourne à l'Est. Le soleil brille. Travaux et courses habituelles pour le ménage. Dans l'après-midi nous allons faire une visite courte à Mme Roux, puis à Mme Boulard qui a vu Maria et Jean à Paris, le 16 au soir – ils sont en bonne santé. Mme Boulard est très fatiguée, et les reins sont raides comme barre d'acier. A 7 h $\frac{1}{2}$ souper. A 10 h $\frac{1}{2}$ au lit. Il fait toujours très froid.

20 décembre 1929, écrit à Honoré Yves, écrit à Maria

Ce matin, il fait très froid. Travaux et courses habituels pour le ménage. La Bourse baisse toujours, les meilleures valeurs sont atteintes. Elle sera fermée les 26 – 27 – 28 décembre, il ne faut donc pas compter sur une amélioration des cours. Mme Boulard est malade, les reins sont douloureux ! Dans l'après-midi nous sommes allés faire des commissions et nous ne sommes rentrés que vers 7 h du soir. Dîner à 7 h $\frac{1}{2}$. Coucher à 10 h $\frac{3}{4}$. Il fait très froid, ciel serein.

21 décembre 1929, samedi, mort du Président Loubet

Ce matin, il faisait à 7 h $\frac{1}{2}$ $+1^{\circ}$ dans notre chambre et -6° dehors. A 9 h on va au marché acheter du beurre (12 f) et des fruits. Vers 11 h il semble que la température soit moins rude, le ciel devient nuageux. Déjeuner à midi. Dans l'après-midi vers 4 h nous allons faire des courses en Ville et nous ne

retrons qu'à 6 h. Dîner à 7 h. Coucher à 10 h. La température s'est adoucie, et la pluie est en perspective.

22 décembre 1929

Il a plu dans la nuit et une grande partie de la matinée. La maman a mal à la tête par suite, probablement, d'une contrariété : une femme de la campagne lui a livré de la plume de poulet pour du duvet, et elle va être obligée de faire défaire et refaire l'édredon de notre Meny. Travaux et courses habituels. Dîner à midi. Dans l'après-midi nous ne sortons qu'un peu avant 4 h pour faire visite à la Supérieure et de là à la sœur Marie afin de lui parler de la plume à édredon dont on ne pourra pas se servir. Nous rentrons aussitôt après, à cause du mauvais temps. A 7 h on soupe. A 10 h on se couche.

23 décembre 1929

La nuit a été assez calme, quoique un peu pluvieuse. Ce matin dès 8 h nous avons une couturière qui vient réparer la ceinture-ventrière de la maman. Travaux et courses habituels. Vu la sœur Marie pour faire enlever la plume qui avait été mise dans l'édredon de la Meny, et que nous allons rendre au fournisseur, à cause de sa malpropreté et de sa qualité. Dans l'après-midi je vais prendre des nouvelles de M. Molleur qui sont assez bonnes : il reprend appétit – puis je vais faire visite aux amis Chaplot. A 6 h je suis de retour à la maison. Comme nous avons la couturière pour la ceinture de la maman, nous ne mangeons qu'après son départ, à 8 h du soir. On va se coucher à 10 h 45, il pleut toujours et il fait grand vent.

24 décembre 1929, écrit à Laure

Cette nuit, le vent a soufflé en tempête, mais il n'a pas plu beaucoup. Ce matin nous ne nous levons qu'à 7 h $\frac{3}{4}$. Je suis un peu enrhumé et je tousse, je vais faire le possible pour que cela ne s'aggrave pas. Travaux ordinaires. C'est la maman qui fait les commissions ; il fait beaucoup de vent. Reçu bonne lettre de la Meny et de Jean – tout le monde va bien. Jean va passer qqs jours dans les Ardennes. Titite aurait bien voulu venir, mais ses parents préfèrent la garder, d'ailleurs dans cette saison, elle ne s'amuserait pas ici. A 2 h nous allons chez le Dr Klempeter pour l'appareil dentaire de la maman. De là vers 4 h nous allons dire bonjour à Mme Roux à la gare. A 5 h nous sommes rentrés à la maison. J'écris aussitôt à Laure et la maman y ajoute quelques lignes. A 7 h on dîne et à 9 h $\frac{1}{2}$ on va se coucher. Il pleut.

25 décembre 1929, mercredi

Mauvais temps – pluie et vent. Travaux du ménage. Courses. A 11 h $\frac{3}{4}$ Mme Pol vient déjeuner avec nous et ne quitte la maison que vers 6 h du soir. Après avoir tout mis en place, nous dînons, puis à 9 h $\frac{3}{4}$ nous allons nous coucher. Il pleut et il vente toujours.

26 décembre 1929

Il a plu une grande partie de la nuit et toute la matinée. Travaux et courses habituels pour le ménage. Dans l'après-midi le mauvais temps nous a tenus à la maison, et nous ne sommes sortis que pour faire quelques commissions. Rentrés à 6 h, après une visite à Mme George, antiquaire, au cours de laquelle nous avons parlé de la triste situation et de sa belle-sœur Mme Miller. A 7 h souper, à 10 h $\frac{3}{4}$ nous sommes couchés. Il pleuvait.

27 décembre 1929, très courte averse de grêle

Il a plu une partie de la nuit et toute la journée. En somme temps triste. Nous avons vu ce matin, un peu avant midi, notre marchande de fromage, Madame Couettaut, de la Tuilerie de Magny ; elle nous a promis le remboursement des 72 f de plume dont nous ne pouvons nous servir, elle nous en enverra le montant le samedi après la foire de janvier, à moins qu'elle nous l'apporte le vendredi suivant. Il se pourrait bien que ce soit elle qui ait fourni la plume, les apparences sont contre elle. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles de Mme Boulard qui est malade : elle va mieux, puis nous allons chez Mme Pol, chez qui nous trouvons sa locataire du second, Mme Guyot, et ses deux jeunes filles. Nous prenons le thé tous ensemble. A 7 h nous rentrons à la maison, la pluie nous y accompagne. A 7 h $\frac{1}{2}$ on soupe, à 11 h on se couche. La pluie continue de tomber.

28 décembre 1929, samedi

Ce matin, la pluie continue de tomber, aussi le marché s'en ressent-il – il y a moins de monde. Le beurre 12 f la livre et les œufs 12 f la douz. Nous achetons des fruits et nous rentrons à la maison à 10 h ½. Vu Mme Chaplot et la nièce de Mme Molleur qui nous a donné de bonnes nouvelles de M. Molleur dont l'état s'améliore un peu chaque jour et qui se nourrit bien maintenant. Dans l'après-midi, le temps étant mauvais, nous n'avons fait qu'une courte sortie et fait quelques commissions en Ville. Rentrés à 5 h ½, nous avons dîné à 7 h et nous sommes couchés à 10 h. Il pleuvait encore et le ciel était sombre.

29 décembre 1929

Toute la nuit le vent OSO a soufflé en tempête, avec accompagnement de pluie. Travaux et courses ordinaires, réduits au minimum. Dans l'après-midi nous allons prendre des nouvelles de M. Molleur, qui peu à peu reprend ses formes et ne souffre pas, mais, probablement, il ne sera pas rétabli avant le printemps. A 4 h nous allons chez Mme Roux, où nous restons jusqu'à 6 h. Ses enfants arriveront ce soir à 9 h. Dîner à 7 h, et après lecture, selon l'habitude, coucher à 9 h ½. Temps très frais, il ne pleut pas.

30 décembre 1929

Ce matin il fait beau, le vent est très frais, presque froid. Travaux du ménage et courses habituelles. Dans l'après-midi nous ne sortons que très tard à la tombée de la nuit, à cause du mauvais temps. A 7 h souper. A 10 h au lit, il fait mauvais et la pluie continue à tomber.

31 décembre 1929, écrit à Meny et à Laure

Ce matin nous nous levons à 8 h avec la pluie. Travaux et courses habituels pour le ménage. Le Parlement est parti en vacances – on est tranquille. Le Président a gracié un certain nombre de condamnés politiques, entre autres Léon Daudet. Dans l'après-midi nous sortons faire des courses et nous ne rentrons que vers 6 h du soir. A 7 h souper, à 10 h coucher. Temps pluvieux.